



IMAGES  
EN  
BIBLIOTHÈQUES

# FILMS SOUTENUS 2021

COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES





# FILMS SOUTENUS 2021

## COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES

PRÉSENTATION	4
VALORISATION DES FILMS	5
FONCTIONNEMENT ET DIFFUSION	6
LES MEMBRES	7
LES CATALOGUES	8
LES FILMS	11
INDEX	
PAR TITRES	102
PAR CINÉASTES	104
PAR CATALOGUES	106
PAR THÉMATIQUES	108
LISTE JEUNES PUBLICS	111
LISTE DES COURTS MÉTRAGES	112

# LA COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES

---

**La Commission nationale de films documentaires offre aux films qu'elle soutient l'opportunité d'être diffusés largement et découverts par le grand public qui fréquente les bibliothèques, ainsi que par les spectateurs du Mois du film documentaire dans une diversité de lieux.**

## **SOUTENIR ET VALORISER LA CRÉATION DOCUMENTAIRE RÉCENTE**

Depuis 1989, Images en bibliothèques coordonne la Commission nationale de sélection de documentaires qui soutient des films de création récents pour une diffusion dans les médiathèques en France.

À la suite d'un appel à films lancé auprès des producteurs pour soumettre des documentaires produits ces deux dernières années, une présélection est réalisée et 130 films sont inscrits pour passer en commission. À ces films, s'ajoutent 40 documentaires en compétition du festival Cinéma du réel. Une quarantaine de bibliothécaires répartis en dix comités de sélection se réunissent dans l'année pour étudier les films et réaliser la sélection.

Cette commission permet aux bibliothécaires de se repérer dans la production récente foisonnante de documentaires. La sélection constitue pour les professionnels un véritable label qui les aide dans les choix de leurs acquisitions.

L'accès aux films est facilité grâce à leur acquisition par l'un des trois catalogues partenaires : Images de la culture – CNC, Les yeux doc – Catalogue national de la Bpi et l'ADAV.

## **EN 2021**

### **360 FILMS SOUMIS À LA COMMISSION :**

320 films proposés par les producteurs lors de l'appel à films  
Dont 130 films présélectionnés pour passer en commission  
Et 40 films issus de la compétition du festival Cinéma du Réel  
Soit 200 étudiés en commission

### **AU TOTAL, 89 FILMS SOUTENUS :**

28 films diffusés par le CNC  
26 films diffusés par la Bpi  
44 films diffusés par l'ADAV

# VALORISATION DES FILMS

## LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Les films soutenus sont mis en avant lors du Mois du film documentaire. Images en bibliothèques propose des conditions de projection pré-négociées avec les ayants-droits, valorise les films auprès des programmeurs, et propose une aide financière à ses adhérent.e.s pour inviter la/le cinéaste.

## LA DOCOTHÈQUE : LA BASE DE DONNÉES D'AIDE À LA PROGRAMMATION DE DOCUMENTAIRES

La Docothèque référence les films soutenus et propose pour chacun une fiche-film complète : informations techniques, avis d'un membre de la commission, modalités de diffusion et historique des diffusions lors du Mois du film documentaire.

La Docothèque est une base de données qui référence tous les films diffusés pour le Mois du film documentaire depuis 2010. Elle permet de consulter des renseignements collectés sur plus de 15 000 films, mais aussi de voir dans quel cadre ceux-ci ont été programmés en répertoriant plus de 3600 cycles thématiques, les propositions d'accompagnements qui ont été faites à chaque séance ainsi que le contact des participants ayant organisé ces projections. La Docothèque est un outil qui permet de préparer sa programmation en proposant des idées de films, d'intervenants, de thématiques tout en renseignant sur les modalités de diffusion et les personnes à contacter pour obtenir le film.

## CATALOGUE IMPRIMÉ

Ce catalogue est imprimé en 3000 exemplaires et diffusé auprès des adhérent.e.s et partenaires de l'association.

## FILM-DOCUMENTAIRE.FR

Le site [www.film-documentaire.fr](http://www.film-documentaire.fr) indique la mention « Images en bibliothèques - Paris (France) - Film soutenu par la Commission nationale de sélection des médiathèques » pour chaque film soutenu par la Commission.

# FUNCTIONNEMENT ET DIFFUSION

---

**L'inscription à la commission se fait lors d'un appel à films annuel sur la plateforme DocFilmDepot. Cette plateforme destinée aux festivals et aux sélectionneurs de films documentaires a été créée à l'initiative de l'association Ardèche Images pour faciliter la sélection des films notamment via un espace dédié de visionnage en ligne.**

## PRÉSÉLECTION ET SÉLECTION

Les films inscrits sont présélectionnés par des professionnels extérieurs. Les présélectionneurs 2021 : Olivia Cooper-Hadjan, William Le Personnic, Aurélien Marsais, Jean-Baptiste Mercey et Dominique Rousselet.

10 sessions ont lieu chaque année, au cours de chacune 15 films sont étudiés. Chaque session regroupe 6 membres : 4 bibliothécaires du réseau d'Images en bibliothèques, 1 membre du CNC (catalogue Images de la culture), 1 membre de la Bibliothèque publique d'information (catalogue national / Les yeux doc), et est animée par l'équipe d'Images en bibliothèques.

En partenariat avec Cinéma du réel, la commission du mois de mars visionne l'intégralité de la compétition en amont du festival.

## DIFFUSION

Les films soutenus sont acquis par l'un des trois catalogues partenaires pour permettre une diffusion dans les bibliothèques, les structures publiques et associatives du secteur culturel, éducatif et social : Images de la culture du CNC, Les yeux doc de la BPI (uniquement pour les bibliothèques) ou l'ADAV. Pour les catalogues du CNC et de la Bpi, le soutien se concrétise par un achat des droits à la minute pour le visionnage à domicile (prêt de DVD et/ ou droits de VOD), de consultation sur place (sur support physique ou en streaming sur leurs plateformes) ainsi que le droit de projection publique non commerciale. Ces droits sont acquis pour 10 ans pour la Bpi et 12 ans pour le CNC et peuvent éventuellement être renouvelés. Pour l'ADAV, le soutien prend la forme d'une micro-édition DVD si le film n'est pas édité et d'une labellisation particulière sur le site.

# MEMBRES DES COMMISSIONS

Élise Allanou  
Médiathèque de l'Agora  
Evry - Courcouronnes

Arlette Alliguié  
Bibliothèque publique  
d'information  
Paris

Thierry Barriaux  
Bibliothèque  
Oscar Niemeyer  
Le Havre

Justine Baudet  
Médiathèque  
départementale  
du territoire de Belfort

Jean-François Baudin  
Médiathèque  
départementale du Rhône  
Chaponost

Catherine Berrest  
Médiathèque de Rodez

Karine Betou  
Médiathèque Elsa Triolet  
Villejuif

Hélène Bitauld  
Médiathèque  
municipale l'Échappée  
Rillieux-la-Pape

Saad Chakali  
Médiathèque  
Édouard Glissant  
Le Blanc-Mesnil

Virginie Delrue  
BULCO - Site Calais  
Calais

David Donnat  
Médiathèque  
départementale  
de l'Eure  
Évreux

Sarah Doucet  
Médiathèque d'Orléans

Julien Farenc  
Bibliothèque publique  
d'information  
Paris

Caroline Fisbach  
Bibliothèque nationale  
de France  
Paris

Isabelle Grimaud  
Bibliothèque publique  
d'information  
Paris

Isabelle Guannel  
Bibliothèque  
Jacques Prévert  
Cherbourg-en-Cotentin

Marc Guiga  
Images de la culture,  
CNC  
Paris

Alice Guilbaud  
Images de la culture,  
CNC  
Paris

Sophie Lamy  
Médiathèque Jean Falala  
Reims

Delphine Ledru  
Bibliothèque Mériadeck  
Bordeaux

Christian Magnien  
Bibliothèque  
de la Nièvre  
Varennes-Vauzelles

Corinne Malgouyart  
La Cinémathèque  
française  
Paris

Erika Mary  
Médiathèque  
de l'Orangerie  
Vichy

Jean-Baptiste Mercey  
Médiathèque  
départementale  
de l'Aveyron  
Rodez

Stéphane Miette  
Médiathèque  
départementale  
de Seine et Marne  
Le Mée-sur-Seine

Marina Mis  
Bibliothèque publique  
d'information  
Paris

Fabienne Moineaux  
Médiathèque  
départementale  
de Meurthe et Moselle  
Laxou

Audrey Montigny  
Bibliothèque  
départementale  
de l'Ardèche  
Veyras

Jacques Puy  
Bibliothèque publique  
d'information  
Paris

Thomas Renoud Grappin  
Médiathèque  
Du Guesclin  
Lyon

Dominique Richard  
Bibliothèque publique  
d'information  
Paris

Anne-Françoise Rocchitelli  
Bibliothèque  
de l'Université  
de Poitiers

Dominique Rousselet  
Bibliothèque  
Carré d'Art  
Nîmes

Alexia Roux  
Médiathèque  
Édouard Glissant  
Le Blanc-Mesnil

Isabelle Schnaebelé  
Médiathèque  
Pierre Bayle  
Besançon

Aurélien Solle  
Bibliothèque publique  
d'information  
Paris

Léa Stoltz  
Bibliothèque municipale  
Boris Vian  
Tremblay-en-France

Laura Tamizé  
Médiathèque du Rize  
Villeurbanne

Marie-Hélène Tomas  
Médiathèque  
intercommunale  
Gilbert Dalet  
Crolles

Alexia Vanhée  
Bibliothèque nationale  
de France  
Paris

Carole Vidal  
Médiathèque  
Jean-Jacques Rousseau  
Champigny-Sur-Marne

# LES CATALOGUES

## IMAGES DE LA CULTURE

**Images de la culture est un catalogue de films géré par le CNC. Il s'adresse aux organismes culturels, sociaux ou éducatifs et fournit des films pour le prêt à domicile, des consultations sur place et des projections publiques.**

Le catalogue totalise aujourd'hui plus de 2000 œuvres documentaires et s'est ouvert en 2019 aux œuvres de fiction. Il représente une grande partie du patrimoine audiovisuel de ces vingt dernières années en rassemblant les œuvres aidées ou acquises par les différentes Directions du ministère de la Culture, par l'ANCT (Agence nationale de la cohésion des territoires) via la commission CNC Images de la diversité, et par le ministère du Travail et le ministère des Solidarités et de la Santé via leur fonds Ecrans du social. Le CNC complète ce catalogue par ses propres acquisitions, en particulier par le biais du dispositif Regards sur le cinéma, et par une partie des films sélectionnés par la commission d'Images en bibliothèques.

### LE SITE IMAGES DE LA CULTURE

Outre l'ensemble du catalogue des films, le site propose un grand nombre de ressources. Analyses, entretiens avec les réalisateurs, idées de programmations thématiques et filmographies viennent enrichir la proposition des films à disposition.

### ACQUISITION DES DROITS

Le CNC acquiert les droits des films directement auprès des producteurs pour une durée de 12 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux structures culturelles, éducatives et sociales non commerciales de les proposer à leurs publics selon différentes modalités (voir plus bas). À l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

### MODALITÉS D'UTILISATION

#### Projections et mise à disposition de DVD

Les films sont destinés à des projections publiques et gratuites sur le territoire français (Outre-Mer inclus), à la consultation sur place, ainsi qu'au prêt à domicile pour les usagers des médiathèques.

Tous les films disponibles au catalogue sont présentés sur le site d'Images de la culture. Les commandes se font directement en ligne.

Tarifs à la vente :

DVD et Blu-ray : 15 € TTC l'unité.

Fichier numérique (clé USB, disque dur, envoi par ftp) : à partir de 5 € TTC selon le support choisi et le nombre de titres commandés.

#### Vidéo à la demande

Images de la culture propose également un abonnement pour visionner les films en ligne. Cet abonnement annuel permet le visionnage de la totalité des films du catalogue par les programmeurs des structures abonnées. Elle permet également la création de programmations ponctuelles pour un visionnement des films en ligne par les usagers de ces structures, dans la limite de 120 films par an.

Tarif de l'abonnement :

Accès et utilisation de la V&D : 120 € TTC/an

### CONTACT

Alice Guilbaud, Marc Guiga

idc@cnc.fr

imagesdelaculture.cnc.fr

#### À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

À toute structure de diffusion non-commerciale : bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

#### POUR QUELLE UTILISATION ?

Projection publique pour toutes les structures.  
Droit de prêt et de consultation sur place pour les bibliothèques.

# LES CATALOGUES

## LES YEUX DOC, CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

**Le Catalogue national est un catalogue de films géré par la Bpi et diffusé dans les bibliothèques françaises, auprès des usagers de ces bibliothèques, pour des consultations sur place ou à domicile ainsi que des projections publiques**

Le Catalogue national de la Bpi est accessible via la plateforme Les yeux doc qui présente une sélection de films documentaires français et internationaux, constamment actualisée et éditorialisée. Les films acquis avant 2016 sont également disponibles sur DVD.

Cette plateforme permet aux abonnés des bibliothèques de voir des films documentaires sur place, dans les locaux de l'établissement, mais aussi chez eux, sur leur propre ordinateur, tablette ou mobile. La plateforme dispose actuellement de 400 films et s'enrichit régulièrement de nouveautés, les œuvres de création avoisinant des propositions plus classiques.

### ACQUISITION DES DROITS

La Bpi acquiert les droits des films directement auprès des producteurs pour une durée de 10 ans. Les droits sont acquis à la minute et permettent aux bibliothèques de les proposer en V&D à leurs publics et d'organiser des projections publiques. À l'issue de cette période, les droits des films peuvent éventuellement être renouvelés avec un nouvel achat de droits.

### MODALITÉS D'UTILISATION

La Bpi propose des abonnements à différents tarifs selon le nombre d'abonnés à la bibliothèque. Le tarif pour une bibliothèque affichant jusqu'à 7500 abonnés, est de 250 €/an HT.

Dorénavant, Les yeux doc s'adresse à toutes les bibliothèques (dont les bibliothèques universitaires, d'hôpitaux, de comités d'entreprises...).

D'autre part, si la bibliothèque adhérente est située dans le même équipement culturel non commercial qu'une salle de projection et y organise des animations régulières, il est maintenant possible d'y projeter les films des yeux doc.

### L'abonnement

L'abonnement permet de proposer aux usagers des bibliothèques un catalogue de films documentaires disponibles pour la consultation à domicile ou pour la consultation sur place et la projection publique avec publicité de tous les films.

### Les mini-forfaits « découverte »

Valable un an, ces mini-forfaits « découverte » permettent de diffuser 3, 5 ou 8 films des yeux doc en projection publique.

- 3 titres: 50 euros HT (60 € TTC)
- 5 titres: 75 euros HT (90 € TTC)
- 8 titres: 100 euros HT (120 € TTC)

Des frais de mise en service s'appliquent la première année à hauteur de 50 euros HT (60 € TTC).

Lorsque vous achetez un « titre », vous pouvez télécharger un film et le diffuser pendant 7 jours, y compris à plusieurs reprises pendant cette période.

### CONTACT

Pour tous renseignements:

Arlette Alliguié, [arlette.alliguié@bpi.fr](mailto:arlette.alliguié@bpi.fr)  
01 44 78 45 42

Pour tester la plateforme:

Harriet Seegmuller,  
Arte France Développement - Médiathèque numérique  
[h-seegmuller@arte-france.fr](mailto:h-seegmuller@arte-france.fr) / 01 55 00 74 60  
[www.lesyeuxdoc.fr](http://www.lesyeuxdoc.fr)

#### À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?

aux bibliothèques accueillant du public.

#### POUR QUELLE UTILISATION ?

Droits V&D pour vos usagers et projection publique selon votre abonnement.

# LES CATALOGUES ADAV

## **L'ADAV fournit les organismes culturels, éducatifs ou sociaux qui ont (ou mettent en place) des vidéothèques de prêt et/ou de consultation sur place.**

L'ADAV diffuse des milliers de programmes avec droits spécifiques attachés au support (DVD, Blu-Ray, CD-ROM, DVD-ROM et Jeux vidéo sur consoles), pour des usages correspondants aux activités des organismes des secteurs culturels et éducatifs non commerciaux: le prêt et la consultation sur place.

### **ACQUISITION DES DROITS**

L'ADAV négocie avec l'ensemble de l'édition commerciale (majors compagnies, éditeurs TV, éditeurs commerciaux indépendants), de l'édition institutionnelle et de la production indépendante (plus de 1000 producteurs indépendants). Les recettes sont reversées aux distributeurs ou producteurs selon les ventes réalisées de DVD et/ou de fichiers numériques avec droits VOD via ADAVDIGITAL.

ADAVPROJECTIONS est mandaté par les distributeurs de films en salles et les producteurs pour louer des droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Les droits de projection des films sont reversés aux distributeurs et producteurs selon les locations réalisées.

### **MODALITÉS D'UTILISATION**

L'ADAV propose trois catalogues, selon le type de droits demandés.

#### **Droits de prêt et de consultation sur place**

Le catalogue de l'ADAV compte actuellement plusieurs dizaines de milliers de DVD de documentaires disponibles pour les usages de prêt et/ou de consultation sur place (visionnage gratuit, dans les locaux de l'organisme acquéreur, sans communication extérieure).

Tarifs à la vente:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les éditeurs ou producteurs.

#### **Droits de projection publique non commerciaux**

ADAVPROJECTIONS propose la location de droits de projection publique non commerciaux, sur DVD, Blu-ray et fichiers numériques. Ce droit locatif n'est valable que pour le seul lieu d'activité habituel de l'organisme diffuseur du film (jauge de 300 places maximum). Le catalogue propose actuellement plus de 15 000 films.

Tarifs à la projection:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les distributeurs ou producteurs. Le tarif négocié avec l'ayant-droit est précisé sur chaque fiche-film et les devis s'obtiennent directement en ligne.

#### **Droits VOD**

ADAVDIGITAL permet aux réseaux culturels et éducatifs de prendre en main la constitution de leurs propres collections numériques et de gérer ainsi intégralement leur offre en ligne. Plus de 13 600 films sont disponibles avec droits VOD.

Tarifs:

Les tarifs sont variables et dépendent des accords passés avec les ayants droits.

### **CONTACT**

Elise Virot, [evirot@adav-assoc.com](mailto:evirot@adav-assoc.com)

01 43 49 42 44

[www.adav-assoc.com](http://www.adav-assoc.com)

[www.adavprojections.com](http://www.adavprojections.com) et [www.adavdigital.com](http://www.adavdigital.com)

#### **À QUI S'ADRESSE LE CATALOGUE ?**

À toute structure de diffusion non-commerciale : bibliothèque, association, structures éducatives, sociales ou culturelles

#### **POUR QUELLE UTILISATION ?**

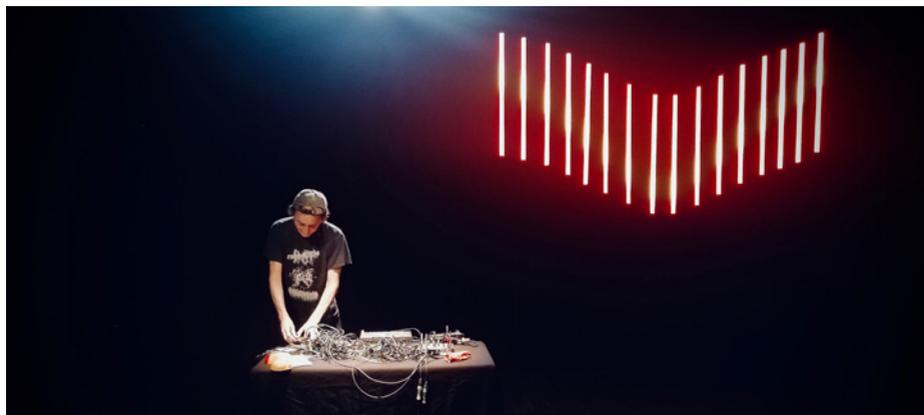
Achat de DVD avec droit de prêt et/ou de consultation sur place, droits VOD, location de droits de projections publiques non commerciales

# LES FILMS

# À QUI VEUT BIEN L'ENTENDRE

DE JÉRÔME FLORENVILLE

FRANCE / 2020 / 90' / KANARI FILMS



À qui veut bien l'entendre met en scène les acteurs de l'improbable milieu du Noise et des musiques bruitistes ou extrêmes. Ces artistes ont fait le choix de la transgression dans une démarche jusqu'au-boutiste sous des formes pour le moins diverses. À partir de la voix, d'objets usuels détournés ou d'instruments de leur fabrication, ils développent leur propre langage et bousculent sans ménagement l'auditeur, le plongeant dans des univers sonores aux topographies inconnues. Réunis en huit clos pour les besoins du film, ces neuf turbulents artistes français, européens et sud-américains confrontent et interrogent leurs pratiques. L'occasion pour chacun de nous faire partager une performance inédite...

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Jérôme Florenville convoque une scène musicale très souterraine, mais bien présente depuis les années quatre-vingt dans de nombreux pays. La rencontre se déroule à Alfortville, dans les studios de La Muse en circuit. Autour d'un plateau de radio, deux musiciennes s'entretiennent à bâtons rompus avec trois musiciens, pour confronter leurs pratiques respectives. Quand la conversation s'interrompt, les musiciens sont filmés le temps d'un court set. Chacun installe le matériel bricolé par ses soins, une lutherie qui procède d'une forme d'art fragile et éphémère, vivant et insaisissable. L'appétit prononcé pour le recyclage des rebuts de l'industrie, pas toujours musicale, témoigne d'une attitude en rupture radicale avec l'économie du spectacle. Cette radiographie de pratiques fondées sur l'improvisation du geste, bouscule nos limites de la perception. Elle souligne l'engagement physique parfois très violent du performeur, et un plaisir certain pour la saturation du spectre sonore.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

KANARI FILMS  
Jérôme Florenville  
+ 33 1 40 22 01 81  
distribution@kanarifilms.fr

# A RIVER RUNS, TURNS, ERASES, REPLACES

DE SHENGZE ZHU

ÉTATS-UNIS / 2021 / 87' / BURN THE FILM



Une étude des espaces urbains dans la ville de Wuhan, le long du fleuve Yangtsé. La ville est une scène commune où les individus se produisent de différentes façons. Certains dansent, chantent, nagent; d'autres manient une pelle, un fer à souder, un marteau. Ce paysage évolutif est continuellement sculpté par la nature et transformé de façon spectaculaire par le rugissement des machines et les immeubles qui ne cessent de s'élever.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Shenze Zhu, née en 1987 à Wuhan, vit à Chicago depuis 2016. Constatant que sa ville d'origine devient méconnaissable, elle y retourne filmer l'évolution du paysage et la façon dont les habitants y réagissent. Tourné de 2016 à 2019, le projet précède la pandémie. Les images et les sons aussi, donc. Avec des cadrages impressionnants de pertinence, des plans très larges et fixes, donnant le temps non seulement de voir mais de regarder; et un riche paysage sonore, s'installe un sentiment très fort d'immersion et d'appartenance à ce paysage. Dans une chronologie de tournage inversée, se dévoile une histoire tendre des habitants, nageurs, danseurs, et autres promeneurs, une histoire sans concession de l'État chinois, hors champ, et des ses acteurs involontaires, ouvriers, énormes grues, machines de chantiers et portes containers démesurées. L'impasse de l'histoire en direct est pourtant impossible: Shengze Zhu décide alors d'un dispositif de texte à l'écran, en surimpression des images. Des lettres écrites aux défunts par des parents, des enfants. Magnifique et intime contrepoint.

Rendre non exotique ce qui ne doit plus l'être, tant les proximités entre les populations urbanisées sont réelles, voilà une des réussites majeures de ce film.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-sur-Marne

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

BURN THE FILM

Zhengfan Yang

[burnthefilm@gmail.com](mailto:burnthefilm@gmail.com)

► Cinéma du réel 2021 :  
Sélection en compétition  
internationale

# À TOUT PRENDRE RIEN PLUTÔT QUE MOITIÉ

DE JULIE AGUTTES

FRANCE / 2020 / 75' / PRIMA LUCE



*À Tout prendre, rien plutôt que moitié*, est le portrait de Pierre Giudicelli, braqueur de banque à la retraite. À travers le récit romanesque de sa vie hors-la-loi, le film explore, dans le huis-clos de son village en Balagne, les mythes et la réalité de ce personnage.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À travers l'histoire de Pierre Giudicelli, bandit corse à la retraite, Julie Aguttes nous emmène à la rencontre d'une Corse austère et impénétrable, de ses paysages rudes et des rares habitants qui y sont restés. Ses questions discrètes délient les langues de ces gens qui parlent peu, qui vont raconter la guerre d'Algérie et ses violences, le choix de rester au village entre chasse et élevage, la vie en cavale dans le maquis. Peu à peu les différents récits se rejoignent pour reconstituer le parcours de ce personnage mythique, héros poursuivi par les gendarmes mais généreux envers les villageois qui le respectent et le protègent.

Le spectateur est peu à peu conquis par ce film qui, loin d'un récit de braquages, nous raconte l'existence de cette Corse secrète, éloignée des visiteurs, sa beauté sauvage et poignante, et nous révèle un monde d'hommes rudes et solidaires, attachés à leur terre, qui n'ont jamais vu le cap Corse ni Bonifacio.

Anne-Françoise Rocchitelli, Bibliothèque de l'Université de Poitiers

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8  
· CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

PRIMA LUCE  
Leyri Tristan  
+ 33 6 67 69 69 65  
info@primaluce.fr

# AMERICA

DE GIACOMO ABBRUZZESE

FRANCE / 2019 / 58' / LA LUNA PRODUCTIONS



**L'été dernier, ma grand-mère me dit pour la première fois que mon grand-père n'était pas mort d'un accident de voiture à New York, comme je l'avais toujours cru. Il avait été assassiné à Harlem, dans les années soixante-dix. Le documentaire, combinant la forme d'un film d'essai et du cinéma familial, émerge de mon voyage de recherche à New York, enquêtant sa mort.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Giacomo Abbruzzese part sur les traces de son grand-père, né en Grèce, ayant fondé une famille dans le sud de l'Italie avant de la laisser tomber pour s'installer à New York où il vivra vingt ans et y mourra mystérieusement. Cette enquête, qu'il filme avec son téléphone portable, le mène vers des secrets de famille, des histoires d'abandon et de reconstruction. Il questionne, sans jugement et avec simplicité, des membres de sa famille qu'il connaît ou qu'il parvient à retrouver, afin de reconstituer le roman familial. Ils sont issus de différents milieux sociaux, de différentes cultures; ils ont beaucoup voyagé, comme sa tante, partie sur les routes de l'Inde dans les années 1970. Giacomo Abbruzzese nous captive en montant ce patchwork avec bienveillance, lui, le cinéaste italien voyageur, vivant en France, et ayant tourné ses précédents films en Israël, en Palestine, en Italie et aux Pays-Bas.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA LUNA PROD

Emma Chevallier

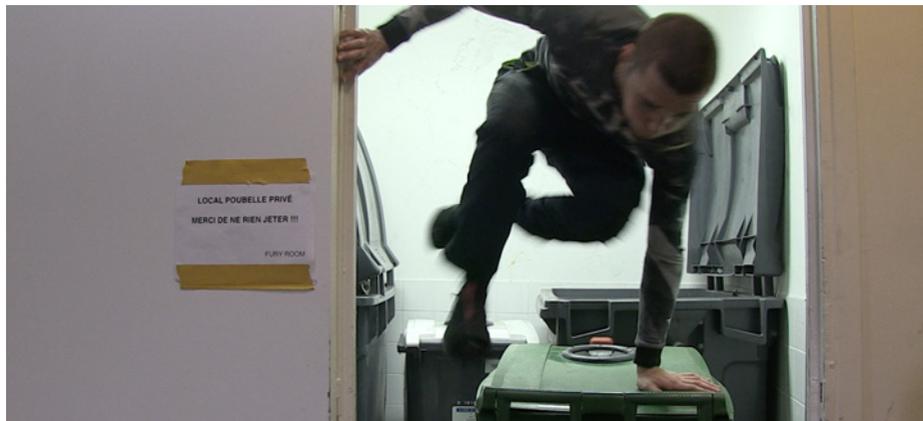
+ 33 1 48 07 56 00

[festival@lunaprod.fr](mailto:festival@lunaprod.fr)

# APRÈS LE TRAVAIL

DE BARBARA LAÏCHI

FRANCE / 2019 / 25' / ATELIERS VARAN



Paris, Strasbourg Saint-Denis. Dans un quartier connu pour être une véritable « cour des miracles » selon le patron, team-buildings, afterworks, un nouveau management prend place dans une « salle de colère » jaune. Loïc a 20 ans, il est manutentionnaire dans cette nouvelle start-up : entre l'obsolescence programmée et la déchetterie, un défouloir urbain pour les salariés qui sortent du bureau.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

L'imaginaire de la start-up nation cède vite devant la réalité concrète de ses lieux : ici c'est la Fury Room, espace pour tout fracasser dédié aux cadres surmenés qui pourraient bien péter un câble en cassant la gueule à leurs managers. Le film produit dans le cadre des formations assurées par les Ateliers Varan paraît de prime abord aussi à l'étroit dans son format TV Strip-tease que le jeune prolétaire qui s'occupe de tout dans un local réduit. Au risque de l'accident de travail, quand ce n'est pas l'asphyxie. Le garçon emporte pourtant notre empathie en incarnant à la fois une figure du nouveau prolétariat contemporain et la réjouissance juvénile d'écouter du Mozart avant de pouvoir enfin devenir pompier : c'est-à-dire être utile à la vieille dame en lui ramenant son chat. L'innocence inentamée d'un gamin surexploité oppose alors un vif démenti à la fausse jeunesse de notre startupper en chef, enfant naturel du barbon Giscard.

Saad Chakali, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

BARBARA LAÏCHI  
+ 33 6 83 80 01 68  
barbara.laichi@gmail.com

# AUX PIEDS DE LA GLOIRE

DE FABRICE MACAUX

FRANCE / 2018 / 53' / TS PRODUCTIONS



C'est une année décisive pour Abdel, un jeune footballeur de 18 ans interne depuis 5 ans au centre de formation du Havre Athletic Club, l'un des meilleurs et des plus exigeants d'Europe. Son avenir se joue en quelques mois. Les négociations aboutiront à un premier contrat, promesse de gloire et d'argent, ou à un retour à la case départ, sans diplôme et sans perspective.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

“Jouer au football” est un métier. Comme dans tout milieu professionnel, ce ne sont pas forcément les meilleurs qui réussissent. Abdel, jeune footballeur avec peut-être de l'or au bout des pieds, ne poursuit qu'un seul but : entrer dans un grand club. Le film met en scène avec pudeur les différents enjeux autour de sa sélection en équipe professionnelle. La pression sur les épaules du jeune homme s'alourdit de plus en plus au fil des mois ; le poids de l'ambition, la peur de l'échec et la crainte de décevoir ses parents ou pire, son entraîneur, font vaciller sa confiance. Comme n'importe quel jeune d'aujourd'hui, surtout issu des périphéries, Abdel peine à décrocher son premier contrat. Pour certains, le foot restera une chimère, pour d'autres il deviendra une source de revenu, sans la reconnaissance ni la rémunération escomptées. Ainsi, le film de Fabrice Macaux dresse le portrait en filigrane d'une génération aux rêves inatteignables dans un monde de l'emploi précaire sous continue tension.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

TS PRODUCTIONS  
Céline Loiseau  
+ 33 1 53 10 24 00  
documentaire@tsproductions.net

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# AVANT QUE LE CIEL N'APPARAISSE

DE DENIS GHEERBRANT

FRANCE / 2021 / 85' / LES FILMS D'ICI



Une horde de chevaux à moitié sauvages, des historiens qui chantent des chants de la guerre coloniale contre l'Empire russe, des jeunes qui dansent sur la place publique, des villageois qui se bricolent leur musée: tout un peuple qui se souvient dans une petite république du Caucase. Et tout au long, le peintre Rouslan Tsimov nous guide dans la manière de vivre et la forme de pensée des Nartes, ancêtres mythiques, telles que la rapporte leur épopée.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Pour ce voyage chez les Tcherkesses, peuple caucasien ayant subi de nombreuses répressions en un siècle et demi, Denis Gheerbrant choisit de suivre l'artiste Rouslan Tsimov dans son travail polymorphe de restitution et d'interprétation de l'œuvre fondatrice de leur culture, *L'Épopée des Nartes*. Il offre ainsi un précieux écrin à la revendication déployée par tout un peuple (artistes, mais aussi historiens, jeunes chantant et dansant sur la place publique, villageois recueillant dans un musée bricolé souvenir des défunts ou des modes de vie passée...), de conserver celle-ci vivante alors que d'aucuns préféreraient la voir figée dans les livres d'histoire. Et délivre dès lors, dans un montage d'une grande limpidité, un message proprement universel: un peuple ne cesse d'exister tant qu'il s'autorise la voie à la parole.

Thierry Barriaux, Médiathèque Oscar Niemeyer, Le Havre

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS D'ICI

Céline Paini

+ 33 1 44 52 23 23

[courrier@lesfilmsdici.fr](mailto:courrier@lesfilmsdici.fr)

► Cinéma du réel 2021:  
Sélection en compétition  
française

# BLOCUS

DE HAKOB MELKONYAN

FRANCE, ARMÉNIE / 2020 / 85' / LEITMOTIV PRODUCTION



**Chinari, un village arménien. Depuis trente ans, ses habitants tentent de survivre à la guerre à la frontière entre les Azéris et les Arméniens et aux conditions difficiles imposées par une situation de blocus. À travers le quotidien d'une famille arménienne, ce film nous plonge au cœur de ce conflit oublié.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

On est à la frontière de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, au cœur d'une guerre oubliée qui continue depuis trente ans entre les Azéris et les Arméniens. Le film est une immersion dans cette guerre, au sein d'une famille de paysans qui survit.

Le film s'ouvre sur une longue séquence de travail au champ. Les enfants, les parents cultivent la terre. La vie est paisible, la douceur du printemps et la tendresse qui unis les personnages sont palpables. Et pourtant, on entend des coups de feu, souvent. Les enfants s'enfuient vers la maison, le père fait le guet, la nuit. Il annonce solennellement à son fils: «Ça ne s'arrêtera pas. On sera toujours ennemi. Un jour tu prendras ma place».

À l'école, les enfants apprennent autant à lire qu'à manier les armes. Presque invisible, la guerre est partout et fatale mais on ne renonce pas. La forme du film contraste avec le contexte, la situation. La construction formelle progresse. On passe de plans lumineux, de situations presque bucoliques au constat que tout continuera, toujours. La guerre avance, le film s'assombrit. Magnifique film sur l'amour familial, la transmission et la force de vivre dans un pays en guerre.

Dominique Rousselet, Bibliothèque Carré d'art, Nîmes

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LEITMOTIV PRODUCTION  
Jérôme Amimer  
+ 33 7 68 30 03 03  
contactleitmotivprod@gmail.com

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# LA BOBINE 11004

DE FRÉVILLE MIRABELLE

FRANCE / 2020 / 19' / LES 48° RUGISSANTS PRODUCTIONS



En 1946, huit mois après les bombardements atomiques, une équipe de cinéma de l'armée américaine réalise au Japon un long-métrage documentaire. Plusieurs bobines sont tournées à Hiroshima et Nagasaki dont la « 11004 ».

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Une succession d'images attire étrangement l'œil du spectateur. Des gros plans sur des visages. Puis des murs blancs, des traces, des mesures, du sang, beaucoup de sang. Le clap « Hiroshima, April, 5<sup>th</sup> » à l'écran. Le contexte est posé.

La Bobine 11004 vous mène dans les centres médicaux d'Hiroshima et de Nagasaki, après les explosions atomiques. Vous êtes face aux « hibakusha », les survivants des bombes, dont les regards fixes et poignants évoquent la détresse, la douleur. Les plans serrés sur les visages le sont aussi sur les brûlures et cloques, parfois à vif. Les médecins japonais n'ont pas le droit de parler des maladies atomiques parce que l'armée américaine met rapidement en place un code de censure. Dès 1946, la bobine est classée « secret défense ».

Un film d'archives magnifiquement monté, dur, muet, cruel, qui fait réfléchir. L'intégration de textes de presse, de témoignages, de reconstitutions sonores apporte de l'explicitation et la compréhension des faits. Un film de 19 minutes saisissant nécessaire pour témoigner, discerner, dénoncer les non-dits et mensonges de l'histoire nucléaire.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale d'Ardèche, Veyras

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES 48° RUGISSANTS  
PRODUCTIONS  
Adeline Le Dantec  
+ 33 9 80 45 00 25  
festivals@48rugissants.com

► Le film a reçu le soutien de  
brouillon d'un rêve avec la Scam  
et la Culture avec la Copie Privée

# LE CAMP SUSPENDU

DE THOMAS LOUBIÈRE

FRANCE / 2020 / 77' / VRAIVRAI FILMS



Achta, Alico, Ismaël et Khadidja habitent au Tchad, dans le camp de réfugiés de Gaoui. Initialement, ils devaient y rester 45 jours avant d'être intégrés à la population tchadienne. Le temporaire devient durable et les réfugiés transforment ce lieu de passage en lieu de vie. Ils l'investissent et l'habitent, toujours hantés par les souvenirs d'un passé qui ne passe pas. Avec les ONG, une relation d'amour-haine s'instaure, entre dépendance et méfiance. Mais voilà que de nouveaux humanitaires déboulent et se proposent de les sortir du camp.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Les « retournés de Centrafrique » originaires du Tchad, émigrés en Centrafrique pour travailler, ont fui fin 2013 ce pays où une guerre civile oppose chrétiens et musulmans. Plus de 5000 de ces réfugiés souvent démunis s'entassent depuis lors dans le camp humanitaire de Gaoui, en bordure de la capitale tchadienne N'Djamena. La caméra suit ces retournés, interroge, capte : ce qu'ils ont perdu, l'avenir des enfants, leur sentiment d'être étrangers car partis (ou leurs parents) il y a trop longtemps, leur lutte pour la dignité, essentiellement leur découragement. Ces populations vulnérables vivent dans un grand dénuement, aidées parfois par l'État tchadien et surtout les ONG. Mais le documentaire souligne à quel point le travail de réintégration est extrêmement difficile. Les ONG viennent chacune leur tour mener des projets d'intégration et d'autonomisation des populations, mais s'épuisent à entretenir les infrastructures, assurer les distributions alimentaires et les soins et repartent, faute de financement local. Les délégués des réfugiés rédigent de nouvelles lettres de doléance. En vain, six ans ont passé, les tentes sont en lambeaux, les latrines ne fonctionnent plus, les ONG les abandonnent.

Corinne Malgouyard, Cinémathèque française, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

VRAIVRAI FILMS  
Florent Coulon  
+ 33 9 51 51 65 36  
florent@vraivrai-films.fr

- Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

# CE N'EST QU'APRÈS

DE VINCENT POUPLARD

FRANCE / 2019 / 28' / DEUXIÈME LIGNE FILMS



Ils ont à peine 20 ans. Ils passent du temps à se dire, à nommer ce qu'ils sont, creux et pleins. Vox *Clamantis in Deserto* et nous tendons l'oreille. Le film est leur empreinte.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce film est l'aboutissement d'un atelier mené par le réalisateur et une plasticienne auprès de jeunes adultes malmenés par la vie. Quatre d'entre eux, dont nous entendons en voix off les propos, acceptent lors de cet atelier de livrer leur histoire, leurs états d'âme. Mais avant d'enregistrer ces récits personnels, le réalisateur leur a demandé de se prêter à un exercice consistant à réaliser un moulage de leur tête. Contraints au silence par la matière qui a enfermé leur visage un long moment, ce temps propice à l'introspection pouvait les aider à libérer leur parole ensuite.

Nous assistons à la fabrication de ces masques, sans jamais voir les visages, les images alternant avec des plans de nature, une nature sauvage dans laquelle nous verrons également marcher, toujours de dos, Allia, Hamza, Killian et Maélis. L'absence de visage à l'écran nous concentre sur ces voix et récits courageux, d'une grande lucidité. Ce court métrage de Vincent Pouplard donne à entendre la parole d'une jeunesse d'aujourd'hui. Nous ne pouvons qu'espérer que la participation de ces jeunes gens à la réalisation de ce film si singulier les aide à trouver une voie plus apaisée.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

DEUXIÈME LIGNE FILMS  
Marie Dubas  
+ 33 6 68 19 33 17  
festivals@deuxiemeligne.fr

# LES CHANTS DE L'OUBLI

DE MARIANNE HOUGEN-MORAGA ET WAGNER ESTEPHAN

DANEMARK / 2020 / 90' / FINAL CUT FOR REAL



Nichée aux pieds de la cordillère des Andes, la Villa Baviera est une tranquille communauté allemande transformée en destination touristique prospère. La beauté des lieux et les sourires figés de ses habitants cachent les terribles secrets de la Colonia Dignidad, la colonie religieuse fondée par l'ancien nazi devenu partisan de Pinochet, Paul Schäfer. Sur cette terre où victimes et bourreaux se côtoient et s'intervertissent, chacun tente à sa manière de s'arranger avec son passé.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Nul doute qu'il aura fallu établir, de la part des deux réalisateurs, une véritable confiance pour recueillir les témoignages et filmer les « survivants » de cette communauté religieuse allemande. Tous ont subi les pires brutalités, acceptant leurs sorts, parfois en participant eux-mêmes à des actes de barbarie.

Tout ce qui nous est donné à voir et à entendre de la bouche de ces personnes provoque un véritable malaise. Profondément traumatisées, la seule façon pour elles de rester membre de la communauté aujourd'hui, ou tout simplement d'être vivant, induit un phénomène de déni totalement déroutant. Très peu acceptent d'être lucides sur ce qu'elles ont vécu et tous portent physiquement des stigmates révélant comme une pourriture logée en elles.

Il n'est pas vain aujourd'hui de revenir sur cet épisode historique douloureux, qui, s'il dépasse l'entendement, pointe la nécessité de soigner n'importe quel traumatisme collectif dont les effets perdurent.

Et s'il génère de l'inconfort, ce film tentant de percer la psyché humaine est passionnant.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ARIZONA DISTRIBUTION

Jeanne Le Gall

+ 33 9 54 52 55 72

jeanne@arizonafilms.net

# CITADEL

DE JOHN SMITH

ROYAUME-UNI / 2020 / 16' / LUX



Filmé depuis la fenêtre de l'artiste pendant le confinement, le film associe des fragments de discours de Boris Johnson sur le coronavirus à des images du paysage urbain londonien. Conscient de la décision du gouvernement britannique de placer les intérêts économiques avant la santé de la population, John Smith déplace le centre du pouvoir en le faisant passer du Parlement au quartier financier de la City.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La malice subversive et l'ingéniosité formelle de l'artiste John Smith n'auront pas tardé à retourner comme un gant le carcan du confinement et son lot de symboles carcéraux. Et à montrer, avec une limpidité bien rare dans les brumes de l'époque, l'envers du gant : l'acharnement ultralibéral. À l'image, le montage audacieux de John Smith nous le montre tout net, les colonnes de verre de la City sans visage opèrent littéralement leur prise de pouvoir. Troublant mirage ? Alors la bande son enracine le mirage : la voix du Prime Minister se fait l'alibi de ce déplacement. Business d'abord, santé ensuite. La population ? Dans le paysage spectral, docilement recluses derrière leurs fenêtres, de pâles silhouettes vaquent à un enfermement autrement plus vaste et durable qu'une mesure temporaire de santé publique.

Jean-Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LUX

Oïla Gill

[distribution@lux.org.uk](mailto:distribution@lux.org.uk)

► Cinéma du réel 2021 :  
Sélection en compétition  
internationale

# CITY HALL

DE FREDERICK WISEMAN

ÉTATS-UNIS / 2020 / 272' / MÉTÉORE FILMS



Frederick Wiseman investit la municipalité de Boston, où le Maire démocrate Martin Walsh et ses équipes travaillent dans un esprit participatif et collaboratif avec les citoyens, à la mise en place d'une politique ambitieuse en matière de justice sociale, d'accès au logement, de lutte contre l'exclusion et d'action pour le climat.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans *City Hall*, Frederick Wiseman revient dans sa ville natale pour radiographier la mairie tenue par Marty Walsh, maire démocrate, issu de la classe ouvrière et de l'immigration irlandaise.

Suivant sa méthode habituelle, bannissant toute voix off ou interview, il nous immerge au cœur de la vie de l'institution entre scènes de réunion et travail au quotidien des services municipaux. Il donne la parole à tous, du maire aux habitants impliqués dans de nombreuses instances participatives, dans un discours où chacun va souvent chercher dans son récit personnel ce qui peut faire sens avec la vie de la cité, la politique au sens premier. Les séquences, dont la durée et l'enchaînement relèvent d'une science du montage inégalée, dessinent peu à peu le portrait d'une ville, dont toute l'action semble motivée par la justice sociale et l'intégration des minorités. Sans jamais ou presque en parler, Wiseman trace ainsi le portrait en creux de l'Amérique inégalitaire de Trump.

Christian Magnien, Médiathèque départementale de la Nièvre, Varennes-Vauzelles

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

MÉTÉORE FILMS  
Mathieu Berthon et Irène Oger  
+ 33 1 42 54 96 20  
films@meteore-films.fr

# DANS LA MAISON ROUGE

DE MARIE-ELISE BEYNE ET SYLVIE TEXIER

FRANCE / 2019 / 66' / LA CHAMBRE AUX FRESQUES



À Limoges se trouve une maison particulière, la maison du Peuple. Le drapeau CGT flotte encore aujourd'hui sur la façade Art déco de 1936. Cette maison symbolise presque à elle seule le passé rouge de la ville. En 1981, à l'époque où François Mitterrand autorise les radios libres, une radio syndicale, Radio luttes, s'installe à la Maison du peuple. La radio devient le porte-parole des luttes ouvrières de l'époque. Attachée à l'éducation populaire, elle revient également sur l'histoire des syndicats. C'est à travers les histoires croisées de ce bâtiment, des récits des personnes qui l'ont habité et de celles qui ont témoigné au micro de Radio luttes que nous parlons de l'engagement syndical.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Après *Pas de nostalgie camarades* (2015) d'Isabelle Solas qui s'introduisait dans la Maison du peuple de Bordeaux, *Dans la maison rouge* nous plonge dans celle de Limoges. Ce long-métrage n'est pas un documentaire sur la CGT mais un film sur des luttes sociales qui ont marqué un territoire et forgé de nombreuses personnalités d'ouvriers et d'ouvrières. Attentifs aux archives sonores de Radio luttes, certains témoins de ces revendications retrouvent l'ambiance des combats sociaux des années 1980 avec des militantes et des militants engagés pour le collectif. L'histoire de cette radio est celle d'hommes et de femmes qui ont mené des actions emblématiques, nationales ou locales, ancrées dans les mémoires ou tombées dans l'oubli. En la croisant avec l'histoire du bâtiment, c'est bien plus qu'une époque que le documentaire raconte, ce sont des vies construites autour du syndicalisme. Dans un esprit de solidarité constant, les échanges continuent de nourrir les luttes sociales passées et celles à venir.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

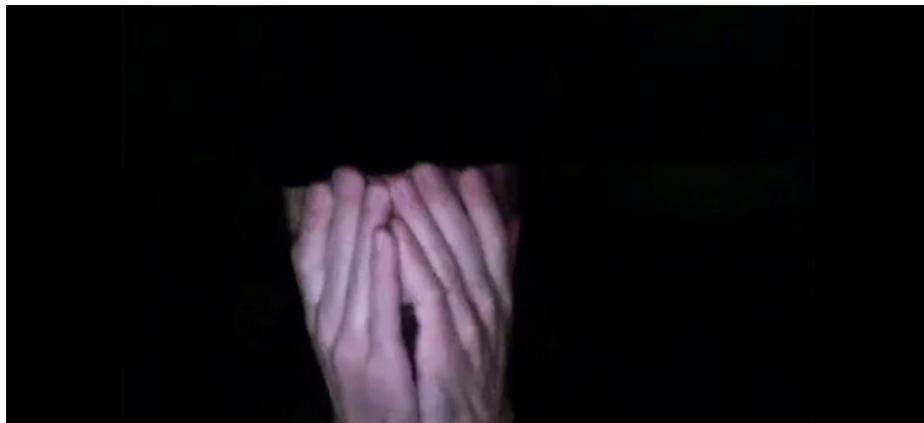
LA CHAMBRE AUX FRESQUES  
Thomas Schmitt  
+ 33 6 86 76 50 68  
tschmitt@chambreauxfresques.com

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# DEAR HACKER

DE ALICE LENAY

FRANCE / 2021 / 58' / DON QUICHOTTE FILMS



La diode de ma webcam s'est mise à clignoter sans raison. Est-il possible qu'un observateur, un hacker, une amie ou un fantôme soit en ce moment logé dans l'objectif? Je me lance dans une série d'appels visiophoniques pour découvrir ce que me veut cette entité insaisissable.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans ce portrait de «femme à/dans l'écran», Alice Lenay, la réalisatrice, joue avec les nerfs des spectateurs. Sérieuse, chercheuse, ou farceuse, manipulatrice? Les minutes passent inexorablement, sans que l'on parvienne à pencher pour le canular ou reconnaître le caractère scientifique de cette enquête 2.0. L'exercice est tout sauf explicite, mais si l'on accepte de se laisser entraîner au bout de l'univers étoilé d'Internet, la découverte d'un monde étrange, si loin et pourtant si familier, constitue un incroyable parcours, dark et lumineux à la fois. Tout cela à partir d'une webcam qui n'en fait qu'à sa tête, clignote et s'éteint selon son bon vouloir. Tandis que quelques amis d'Alice, familiers de l'univers du hacking, viennent deviser librement de l'esprit de la machine, des flux d'images insolites et des traces de vies supposées exogènes, elle décide de resserrer la discussion sur des questions plus intimes: parler de séduction, sensation ou solitude jette tout à coup un froid sur les relations «Peer-to-Peer». Toutes proportions gardées, ce film, porteur d'un hommage espiègle à *2001, l'odyssée de l'espace*, emprunte à son iconique modèle un goût revigorant pour la spéculation philosophique.

Arlette Alligüé, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

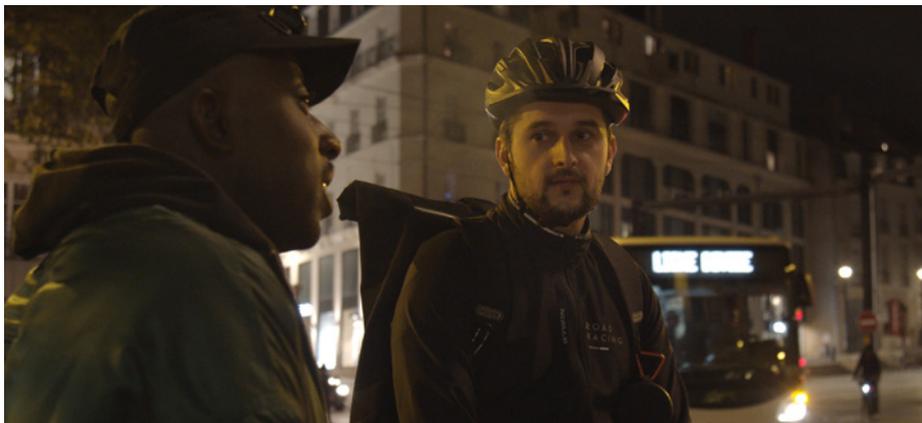
DON QUICHOTTE FILMS  
Quentin Brayer / Lisa Merleau  
+ 33 6 71 69 97 13  
[contact@donquichottefilms.com](mailto:contact@donquichottefilms.com)

► Cinéma du réel 2021 :  
Mention spéciale - Prix Loridan-  
Ivens / Cnap

# LES DÉLIVRÉS

DE THOMAS GRANDREMY

FRANCE / 2020 / 52' / MIL SABORDS



**Damien, Clément et les autres sont coursiers à vélo. Ils livrent des repas pour des sociétés comme Uber Eats et Deliveroo. D'abord séduits par la flexibilité de ces nouveaux jobs, ils ont vite déchanté en découvrant les conditions de travail imposées par ces plateformes. Alors, pour tenter d'échapper à l'aliénation des algorithmes, des coursiers décident de faire bloc.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

« Délivrés » pour Deliveroo notamment, mais pas que. Pour tous les coursiers à vélo, en fait. Le film commence avec une marche blanche en hommage à Franck Page, jeune livreur décédé, fauché par un camion pendant une livraison sur une zone non adaptée aux cyclistes. Le ton est donné. Ubérisation rime avec exploitation.

Thomas Grandrémy raconte la mobilisation et le combat de coursiers en colère, bien décidés à ne pas baisser les bras afin d'obtenir un minimum de rémunération et droits sociaux. Un documentaire nécessaire pour comprendre un monde du travail platformisé et mal traité.

Erika Mary, Médiathèque de l'orangerie, Vichy

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

MIL SABORDS  
Laurent Pannier  
+ 33 6 62 20 41 25  
prod@milsabords.com

# LE DELTA DE BUCAREST

DE EVA PERVOLOVICI

FRANCE, ROUMANIE / 2020 / 90' / MARMITAFILMS, STRADA FILM, NEYRAC FILMS



**L'histoire d'un lieu, de l'énergie qu'il dégage. Tour à tour, monastère, prison politique, campement, parc naturel: le delta de Bucarest est un espace film où se matérialisent tous les vécus parallèles.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À Bucarest, Ceausescu a laissé des traces dans la géographie de la ville et dans la mémoire des habitants du pays. Il existe un lieu improbable, un des plus anciens monastères d'Europe de l'est, transformé en prison politique pour femmes à l'époque communiste. Aujourd'hui une ruine entourée d'une immense friche, résultat de l'échec d'un projet mégalo-maniaque de l'ancien despote. Des digues furent construites, une rivière détournée pour créer un lac et un parc de loisirs. Puis des inondations, des malfaçons ont eu raison du projet. Le delta est devenu friche, habitée par des familles Roms dans des cabanes, paradis des oiseaux et des batraciens. Eva Pervolovici, la réalisatrice, retrace la vie de ces détenues grâce aux témoignages de certaines d'entre elles. C'est une histoire tragique de naissance derrière les barreaux, de maladies, de destins brisés et de mort. Les familles gitanes qui vivent aujourd'hui sur le delta, en écho, racontent aussi des naissances, des vies en marges et des destins particuliers... jusqu'au moment de leur relogement dans des appartements au confort « moderne » pour faire du parc naturel Vacaresti une réserve de biodiversité. Le film oscille entre les témoignages d'anciennes détenues et la vie des enfants Roms dans le delta. Des histoires entremêlées, des destins croisés recueillis avant l'oubli. Le film est la fois un excellent travail de mémoire et une réflexion sur les choix urbanistiques et politiques qui impactent paysages et vies humaines.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

**POUR LES STRUCTURES  
DE DIFFUSION  
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

MIDRALGAR (MARMITAFILMS)  
Martine Vidalenc  
+ 33 5 56 06 89 51  
martine@marmitafilms.fr

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# LA DISGRÂCE

DE DIDIER CROS

FRANCE / 2018 / 66' / ZADIG PRODUCTIONS, STUDIO HARCOURT



Ce film donne la parole aux faces détruites, aux identités déglinguées par le hasard ou la destinée. Figures malformées de naissance, visages ravagés par les accidents de la vie. Ce film est un face à face. Un face à face des témoins avec les spectateurs, et des témoins avec eux-mêmes. Le lieu de l'expression de cette parole n'est pas un endroit comme un autre. Il s'agit du mythique studio de photographie français : «Harcourt» qui, depuis 1934, a vu défiler sur ses plateaux des stars du monde entier. Ce qui va se jouer lors de cette séance photo avec chacun des témoins de ce film, c'est la réappropriation du regard sur soi. L'occasion de s'offrir une revanche, alors que l'on n'est pas regardé avec respect et considération.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans un monde où l'apparence est si importante, réaliser un film sur des «Gueules cassées» se faisant tirer le portrait dans le mythique studio de photographie Harcourt est une gageure, que Didier Cros relève avec délicatesse. Ne voyez aucune mise en scène racoleuse ou provocation facile dans ce contexte. Au contraire. Passée la surprise du premier regard porté sur Jenny, Patricia, Stéphane, Gaëlle et Guilhem le jeu de miroir par lequel nous les découvrons rend attentif à l'autre et nous permet d'appréhender cette différence au-delà de l'effacement.

Ce qui fait la force de ce documentaire c'est qu'il interroge notre rapport à l'autre dont le visage est la «porte d'entrée» mais auquel il ne se réduit pas, de même que le Studio Harcourt, plus qu'un temple de la beauté, est davantage une fabrique de belles images.

Il y a dans cette approche quelque chose qui n'est pas sans rappeler la philosophie d'Emmanuel Levinas pour qui le rapport à autrui est fondamentalement éthique.

Hélène Bitauld, Médiathèque municipale l'échappée, Rillieux-la-pape

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

ADAV PROJECTIONS

VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ZADIG PRODUCTIONS

Félicie Roblin

+ 33 1 58 30 80 10

info@zadigproductions.com

# DU BÉTON ET DES HOMMES

DE DAVID BARRAULT ET THIERRY VALLINO

FRANCE / 2020 / 10' / L'IMAGINERIE MCC



Réalisé dans le cadre d'un atelier vidéo au centre pénitentiaire de Bourg-en-Bresse, ce film offre un regard intime sur la prison. Il tente des liaisons entre une architecture anguleuse et un univers sonore fait de matières audio collectées par quatre personnes détenues.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Vous entrez dans le centre pénitentiaire de Bourg-en-Bresse par la ritournelle « 11h30 distribution repas », « 12h40 Les Z'amours à la télé », « 13h30... ». Immédiatement votre attention est captée. Quel est ce rythme ? Comment se déroule la vie en centre de détention ? Quel quotidien pour ces hommes ?

Si vous ne pouvez pas rester indifférents, c'est parce que ce sont les détenus eux-mêmes, quatre d'entre eux, qui ont réalisé les matières audio en atelier vidéo, au sein du centre. Vous, spectateurs, êtes alors au plus proche des ressentis. Vous serez surpris par les fonds sonores en adéquation, en écho ou en décalages avec les images, qui, selon, permettent d'accentuer un sentiment, la détresse, une ambiance. Les cadres géométriques blancs, gris, et éblouissants des néons en disent long sur l'impersonnel et l'atone. Un saisissant plan d'ensemble de déchets accumulés au sol résonne avec des échanges sur l'apprentissage de la langue française. Oui, il y a du désespoir, de la structure également. Un court métrage de dix minutes d'une grande efficacité dont le rythme vous apporte un éclairage sur les conditions de détention, les lourdeurs administratives, la promiscuité, l'énergie positive aussi où une humanité est possible, réelle.

Une démarche participative réussie, qui donne à exploiter tant au niveau sonore que visuel cette intimité pénitentiaire. Place à la ritournelle.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale d'Ardèche, Veyras

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'IMAGINERIE  
Coralie Toinard  
+ 33 6 12 71 56 48  
imaginierie01@gmail.com

# EN FORMATION

DE SÉBASTIEN MAGNIER ET JULIEN MEUNIER

FRANCE / 2021 / 74' / TRIPTYQUE FILMS, QUILOMBO FILMS



Une année aux côtés des apprentis reporters du CFJ-Centre de Formation des Journalistes, à Paris. Avec zèle et conviction, ils s'entraînent aux règles et usages du métier. Les attentats du Bataclan vont bouleverser leur année, leurs émotions et leurs pratiques journalistiques. Jusqu'où doivent-ils aller pour traiter l'information? Se forme-t-on au journalisme ou s'y conforme-t-on?

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Toute une année durant, Sébastien Magnier et Julien Meunier ont suivi une promotion au centre de formation des journalistes (CFJ) à Paris. Leur but: savoir comment sont formés ceux qui nous informent. Au cours de ce film documentaire, on est pris par le rythme de course effrénée de l'information. On découvre le contenu des cours dispensés aux jeunes et on se rend compte qu'on les formate au lieu de les former. On découvre aussi des enseignants qui broient leurs étudiants et qui jouent avec leurs capacités de résistance à la pression. C'est rythmé, captivant et édifiant, car toute l'information traitée ne l'est jamais sur le fond mais toujours que sur la forme... jusqu'au 13 novembre 2015. Au lendemain des attentats, les étudiants livrent leurs doutes et incertitudes sur le métier qu'ils ont choisi. Un magnifique débat s'engage alors, car pour une fois, l'information qu'ils traitent se passe sous leurs yeux, chez eux, tout au cœur de la ville où ils vivent confortablement

Léa Stoltz, Bibliothèque municipale Boris Vian, Tremblay-en-France

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

JUSTE DOC  
Rayane Mezioud  
+ 33 1 43 06 15 50  
jacques@justedoc.com

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# EN PLEIN JOUR

DE LYSA HEURTIER MANZANARES

FRANCE / 2021 / 70' / QUARTETT PRODUCTION



Dans l'intimité ouverte des jardins publics, des femmes et des hommes me parlent de leurs histoires d'amour et de sexe. Ensemble, nous dessinons une cartographie de ce que l'on peut dévoiler de sa façon d'aimer, des normes, et des tabous qui limitent la parole.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le sexe est ce dont on parle sans arrêt, mais Michel Foucault le montre dans son *Histoire de la sexualité*, sa vérité est divisée entre une morale médicale (*scientia sexualis*) et une technique des plaisirs (*ars erotica*). Lysa Heurtier Manzanares privilégie le second aspect en conviant une dizaine de personnes à lui parler de sexe. Elle renoue avec le dispositif de l'aveu qui n'est cependant pas celui du christianisme ou de la psychanalyse. Récits de soi en plein air et durée des plans, jeu optique du zoom et variations lumineuses des parcs où se jouent les scènes de l'aveu: l'intimité s'expose et, avec la confiance nécessaire à son expression, la parole des rapports de l'individualité et de la sexualité est renouvelée. Si le sexe peut être une énigme s'interposant entre soi et soi, l'érotique en serait la résolution engageant une expérimentation dont la construction est sans modèle. Aller au-delà des postures viriles, des réflexes de genre et des traumas participe de l'aventure de soi.

Alexia Roux, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI  
LES YEUX DOC  
VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

QUARTETT PRODUCTION  
Ethan Selcer  
+ 33 6 77 77 52 27  
[info@quartettproduction.com](mailto:info@quartettproduction.com)

# EN ROUTE POUR LE MILLIARD

DE DIEUDO HAMADI

FRANCE, CONGO KINSHASA, BELGIQUE / 2020 / 89' / LES FILMS DE L'ŒIL SAUVAGE, KRIFI FILMS



1734 km sur le fleuve Congo, une incroyable épopée pour réclamer justice. Sola, Modogo, Mama Kashinde, Papa Sylvain, Bozi, Président Lemalema... font partie de l'Association des victimes de la Guerre des Six Jours de Kisangani. Depuis vingt ans, ils se battent pour la mémoire de ce conflit et demandent réparation pour les préjudices subis. Excédés par l'indifférence des institutions à leur égard, ils décident de se rendre à Kinshasa pour faire entendre leurs voix.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En 2000, la ville de Kisangani, située en République Démocratique du Congo, est le théâtre d'affrontements très violents entre les armées Ougandaise et Rwandaise. L'épisode le plus meurtrier est nommée «guerre des six jours de Kisangani». 20 ans plus tard, les victimes ne sont toujours pas indemnisées et même ignorées par les pouvoirs publics. Le film de Dieudo Hamadi suit le parcours d'un groupe de victimes, souvent mutilées par cette guerre brève, mais intense. Le groupe effectue un périple impressionnant pour interpeller les autorités politiques de Kinshasa afin d'obtenir reconnaissance et réparation. Le documentaire est un road-movie fort, grave, sobre et digne. Le spectateur voyage à leurs côtés, participe à leur trajet difficile et leurs interrogations. Le film est entrecoupé de scènes de théâtre, mettant en scène les victimes alors acteurs et actrices de leur propre drame pour nous aider à comprendre et à mesurer leur parcours. On en retient une grande force, une impressionnante détermination et un parcours hors du commun.

Virginie Delrue, BULCO - Site Calais, Calais

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI  
LES YEUX DOC  
VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LATERIT  
Agnès Contensou  
+ 33 1 43 72 74 72  
distribution@laterit.fr

- Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

# ENTRE ELLAS

DE ROXANE FLORIN

MEXIQUE / 2020 / 23' / ROXANE FLORIN



Dans l'intimité d'une laverie de Mexico, se racontent les femmes seules du voisinage, réunies tous les jours dans une solidarité spontanée. À travers l'exploration de leur solitude, se dessine le cycle de la mémoire féminine. Tel un cycle de lavage, *Entre Ellas* raconte cette gestation des souvenirs dans un vacarme de tambours de machines à laver.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans un cocon à l'abri des bruits de la rue, métaphore de la société mexicaine menaçante et urbaine, la réalisatrice nous invite à partager les confidences intimes de femmes dans une laverie artisanale. Lieu de travail et de rencontres informelles, l'espace réduit devient un concentré d'humanité où des habituées âgées, abandonnées à elles-mêmes, racontent leur vie dépeuplée, leurs souvenirs, leur jeunesse perdue. Sous le regard bienveillant de l'employée qui, elle aussi, a connu beaucoup d'épreuves, le temps s'étiole et la parole apaise les cœurs à vif. Un beau moment de douceur de la part d'une réalisatrice qui ne donne à voir que l'essentiel.

Sophie Lamy, Médiathèque Jean Falala, Reims

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ROXANE FLORIN  
+ 33 6 11 15 29 79  
roxane.florin@gmail.com

# L'ÉTAT DES LIEUX SERA DRESSÉ À 11H EN PRÉSENCE DE LA FEMME DU POÈTE

DE MARTIN VERDET

FRANCE / 2021 / 60' / LA TRAVERSE



Mon ami Franck Venaille, poète et homme de radio, meurt. À partir d'archives de sa voix, j'entreprends de faire un film comme on fait son deuil. Depuis le déménagement de son bureau, ce film est le voyage de deux endeuillés; sa femme et moi, guidés par une voix, la sienne.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a *Je me suis mis en marche*, de Martin Verdet, cinéaste, avec Franck Venaille, poète. Maintenant, il y a, aussi, *L'état des lieux sera dressé à 11h en présence de la femme du poète*.

Cette fois, sans Franck Venaille, mais avec Micha, sa femme, qui est au cœur, qui traverse l'épreuve du deuil, de la pièce qui se vide. Et avec Martin Verdet. Quelques jours non répétables, où s'éprouve l'absence de Franck et par là le bouleversement de sa présence – la voix enregistrée, les rushs du film précédent. Un paysage inconnu, paysage de deuil, se dessine, par strates sensibles, touches souterraines, hors-champs, guidé par la voix de Franck. À mesure du huis-clos fantomatique, l'espace se vide de ses objets et se remplit d'images mentales, surimpressions, apparitions surréalistes... non pas illustrations, non pas retranscriptions plastiques, mais compagnon d'une singulière route. «Face tragique, corps menacé, rebelle à jamais» Franck Venaille, Tragique.

Jean-Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA TRAVERSE  
Gaël Teicher  
+ 33 1 49 88 03 57  
nostraverses@gmail.com.

► Cinéma du réel 2021 :  
Prix de l'Institut français - Louis  
Marcorelles

# LES FANTÔMES DU SANATORIUM

DE FRÉDÉRIC GOLDBRONN

FRANCE / 2020 / 59' / LES FILMS-CABANES



Au matin du 18 mars 1942, après un long voyage en train à travers la France occupée, le jeune Roland Barthes se présente au Sanatorium des étudiants de Saint Hilaire, dans les Alpes. Il découvre bientôt cet étrange « Monde d'en haut » où l'angoisse de la mort et les contraintes de la cure se conjuguent avec la promesse d'une renaissance. À l'ami resté au loin, il raconte cette expérience à la fois sociale et intime qui bouleverse son être et résonne singulièrement avec notre présent.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

C'est lors de son séjour au sanatorium des étudiants de Saint-Hilaire du Touvet que Roland Barthes vit une période déterminante de sa carrière littéraire, puisque ses premiers textes y seront publiés (revue « Existences »). Dans ce documentaire, Frédéric Goldbronn met en parallèle la destruction récente du centre avec cette partie de la vie de l'écrivain. Au travers des lectures de sa correspondance à son ami d'enfance Philippe Rebeyrol, le film évoque l'histoire d'un lieu, d'une époque, celle du SANA en pleine activité où la vie d'étudiants en convalescence accueillait, des années 1930 aux années 1960, un vivier intellectuel des plus riches ainsi qu'une vie culturelle intense. Paradoxalement, ce lieu emblématique n'en était pas moins un lieu d'isolement. Le film repose sur cette ambivalence, ponctué par une superposition d'images passées et contemporaines et de longs travellings dans les couloirs en ruines qui rythme le récit du patient R. Barthes.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS-CABANES

Adeline Raibon

+ 33 6 83 69 11 16

[contact@films-cabanes.net](mailto:contact@films-cabanes.net)

► Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

# FOEDORA

DE JUDITH ABENSOUR

FRANCE / 2021 / 81' / ACQUA ALTA



En mai 2016, à Ramallah, a ouvert le Musée de la culture et de l'histoire de la Palestine. Inauguré vide, il le restera pendant plusieurs mois jusqu'à ce que se prépare la première exposition, dédiée à Jérusalem. Le film se déroule pendant cette période de transition, durant le chantier d'une ville rêvée, contrepoint d'une réalité politique qui rend de plus en plus hypothétique la perspective d'un futur État palestinien.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Construire le Musée de la Palestine à Bir Zeit, ville universitaire au nord de Ramallah, est un geste esthétique, culturel et politique. Inauguré vide en 2016, il semble emblématique d'un état qui n'arrive pas à exister. Une première exposition conçue par Jack Perkisian devait commémorer la Nakba (le désastre, l'exil des Palestiniens en 1948) en accueillant des objets amenés par les visiteurs. Il n'en fut rien. Judith Abensour, assumant regard extérieur et subjectivité, donne vie à ce projet avorté en faisant résonner dans les espaces vides de la bâtisse la voix off de Kamilya Jubran qui reprend des notes de Perkisian. Ainsi rêve et utopie s'inscrivent-ils dans cette architecture. La voix deviendra chant tandis que les jardins investis par artistes et ouvriers se seront métamorphosés en exposition sur Jérusalem avec sculptures monumentales et calligraphie illuminant la nuit. Les travaux d'installation des œuvres d'art dans les courbes de la colline sont au cœur du film. L'art conceptuel rencontre la matière et ses contraintes. Mahmoud Hawari, successeur de Perkisian et archéologue de formation, souhaite désormais que le musée révèle les différentes strates de l'histoire locale. La dialectique entre vide et plein rappelle Foedora, l'une des Villes invisibles imaginées par Italo Calvino.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ACQUA ALTA  
Christophe Gougeon  
christophe@acquaalta.fr

- ▶ Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- ▶ Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- ▶ Cinéma du réel 2021 : Sélection en compétition française

# FOLIE DOUCE FOLIE DURE

DE MARINE LACLOTTE

FRANCE / 2020 / 18' / LARDUX FILMS, 2M, PAN PRODUCTION



Qu'est-ce que la Folie? Que portent en eux les « Fous », dont les autres seraient allégés? *Folie douce, Folie dure* est une balade dans le quotidien de plusieurs institutions psychiatriques. Du réveil au coucher, le film nous plonge dans le récit d'une journée à plusieurs voix, et va à la rencontre de personnes hors normes qui nous laissent entrer dans leur intimité. La richesse, l'humour et la sensibilité rendent cette balade inoubliable...

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un film d'animation et aussi un film documentaire. Un fond blanc, du beige, du noir, quelques touches de rosée pour un dessin épuré, des lignes courbes, une animation qui met en valeur les paroles, qui permet de mieux les entendre. Les voix sont réelles, ce sont celles des résidents et des soignants d'un hôpital psychiatrique à Bordeaux. La matière sonore est dense, les enregistrements sont le cœur du film, l'animation est construite à partir du son. La forme fluide, en 2D, trait d'encre et aquarelle, propose avec délicatesse d'entrer dans ce monde de la maladie mentale et psychique.

Si l'on considère l'angoisse de morcellement, comment mieux la représenter que sous cette forme graphique? Le fait d'aborder la santé mentale avec les moyens du cinéma d'animation est très précieuse, cela me paraît être un excellent moyen pour aborder ce sujet troublant avec un public qui redoute les images réelles. Sans vouloir le réduire à cet aspect de sensibilisation, car la forme n'est pas seulement l'outil, mais ce film peut très certainement être un vecteur vers les nombreux films documentaires réalisés sur ce sujet.

Elise Allanou, Médiathèque de l'Agora, Evry

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LARDUX FILMS  
Christian Pfohl  
+ 33 1 48 59 41 88  
lardux@lardux.net

# LE FORMULAIRE

DE FILIP FLATAU

FRANCE / 2020 / 54' / ZADIG PRODUCTIONS



Depuis des années Filip cherche à faire parler sa mère de son enfance. Sauvée du ghetto de Varsovie puis cachée à la campagne jusqu' à la fin de la guerre, elle a toujours gardé ce passage de sa vie secret. C'est au fil de la rédaction d'un formulaire que sa parole va peu à peu se libérer. Un formulaire pour faire reconnaître comme « Justes parmi les Nations » la famille qui l'a sauvée. Une quête de vérité qui les mènera jusqu'en Pologne sur les traces de son passé.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Filip Flatau avait déjà fait un documentaire sur sa mère artiste. Avec ce film, il dresse un portrait de la femme autrefois petite fille sauvée du ghetto de Varsovie. Il entreprend un long travail de recherche, celui d'un passé douloureux et resté secret, celui de ses origines, étape rendue difficile par le silence et la réticence de sa mère. Face au refus total de parler d'elle et de son histoire, son fils la dirige avec une douce persévérance vers la découverte du lieu où elle vécut lors de ses années de jeunesse. Sensibilisée et émue, le départ vers la Pologne s'organise à la recherche d'un passé trop longtemps enfoui et des retrouvailles avec la petite fille qu'elle fut. Le personnage réticent du début du film se laisse alors emporter par les émotions, heureuse de parcourir ce chemin vers ces années cachées et enfin dévoilées.

Ponctué de photos d'époque, le film de Filip Flatau aborde un sujet délicat où la Shoah est évoquée au travers du regard tendre qu'il porte à sa mère.

Marie-Hélène Tomas, Médiathèque intercommunale Gilbert Dalet, Crolles

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8  
· CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ZADIG PRODUCTIONS  
Paul Rozenberg  
+ 33 1 58 30 80 10  
[info@zadigproductions.com](mailto:info@zadigproductions.com)

# GRANDE FUGUE

DE SARAH KLINGEMANN

FRANCE / 2019 / 48' / ACQUA ALTA



**Grande fugue est aujourd'hui l'expérience d'une écoute musicale par les résidents d'un hôpital psychiatrique, celui de Saumery, une institution clinique du Val de Loire, là où en 1949 Jean Oury introduisit la Psychothérapie institutionnelle.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Jean Oury introduit la psychothérapie institutionnelle dans la clinique de Saumery près de Chambord en 1949, année de création par Pierre Henry et Pierre Schaeffer de *Symphonie pour un homme seul*. Sarah Klingemann propose aux soignés et aux soignants de la clinique des séances d'écoute musicale, de Robert Schumann à Morton Feldman, de Franz Schubert à Alan Vega. *Grande fugue* joue élégamment à saute-mouton avec la ligne de démarcation des musiques diffusées jusqu'à donner l'impression que le in est du off et inversement. Le décalage du son par rapport à l'image induit, avec l'indétermination relative de sa source d'émission, une propension à l'intériorisation. Les musiques écoutées deviennent alors les paysages sonores des patients de l'institution dont les solitudes hésitent entre assonances et dissonances. Si l'ouïe est la vue du dedans comme le dit Pierre Schaeffer dans un carton, *Grande fugue* donne à voir, dans un montage subtilement atonal, ce que nomme mal la folie qui, ici, se parle moins qu'elle s'écoute.

Alexia Roux, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

**POUR LES STRUCTURES  
DE DIFFUSION  
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

SARAH KLINGEMANN  
+ 33 6 42 47 75 70  
sarah\_klingemann@hotmail.com

# HAVANA, FROM ON HIGH

DE PEDRO RUIZ

QUÉBEC / 2019 / 80' / PUNCTUM SALES



Niché au-dessus d'un quartier délabré de La Havane se cache un village secret à l'abri du brouhaha des rues qu'il surplombe. Ces maisons de fortune sont habitées par Roberto, Lala, Tita, Arturo, Juan, José, Reynol, Leonardo, Alejandro, Diosbel, Katiuska, Gabriel, Jean et Maria. Comme beaucoup d'autres habitants du centre de La Havane ils ont été contraints de se réfugier dans les hauteurs devant la pénurie chronique de logements. De leur perchoir juché au sommet de la ville ils témoignent d'une société en pleine transformation historique après plus de 60 ans de révolution.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Pedro Ruiz, réalisateur et photographe, met à l'honneur dans ce film documentaire des femmes et des hommes qui vivent dans un ancien hôtel de Cuba. Baigné d'une très belle lumière, le film révèle un magnifique portrait de la Havane et une frange insolite de sa population, celle qui vit sur les toits. Une mosaïque de personnages: José, Lala, Maria, Alejandro... tous issus de milieux modestes et aux parcours de vie singuliers, offrent des témoignages touchants. Du haut de leurs toits, c'est un monde à part qui émerge, un point de vue empreint de poésie et de philosophie. Le bonheur s'affiche, mais pas n'importe lequel, celui de la simplicité, et des rêves qui se frottent à la réalité du quotidien. Dans un contexte économique difficile, leur relation et leur attachement à La Havane, à Cuba et à son histoire est manifeste. Un film sur la société cubaine fort et intime.

Isabelle Guannel, Bibliothèque Jacques Prévert, Cherbourg-en-Cotentin

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

PUNCTUM SALES  
Candela Figueira  
+ 54 9 11 3880 2338  
candela@punctumsales.com

# HISTOIRES D'ENTREJAMBES

DE MYLEINE GUIARD-SCHMID

FRANCE, BELGIQUE / 2020 / 35' / FOLLE ALLURE, ATELIER GRAPHOUI



**Tu enfanteras dans la douleur. Pourquoi? Y a-t-il d'autres récits? Parce que naissance ne rime pas toujours avec douleur, *Histoires d'entrejambes* transmet un nouvel imaginaire, celui de femmes qui cheminent vers la réappropriation de leurs corps et de leurs accouchements.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

*Histoires d'entrejambes*, c'est un film documentaire d'une étonnante poésie sur l'accouchement. «Tu accoucheras dans la douleur», en voilà une drôle d'idée, constate la réalisatrice, «et pourquoi pas dans le plaisir»? Superposant des récits d'accouchements et de sages-femmes à des images animées en tous genres (dessins, films en noir et blanc avec jeux sur la vitesse), ce court métrage donne une place poétique et forte au corps de la femme. Un propos magnifiquement servi par la réalisatrice, qui se met elle-même en scène dans des postures de gymnastes ou de déesse païenne, imitant la déesse grecque Baubo, qui consolait Déméter avec ses «histoires d'entrejambes». Une musique minimaliste faite de voix de femmes à cappella et de souffles... car il en faut pour jouer, donner la vie et pour la raconter!

Léa Stoltz, Bibliothèque municipale Boris Vian, Tremblay-en-France

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

MANIFEST  
Anais Colpin  
+ 33 1 75 43 91 90  
festivals@manifest.pictures

# HONEYLAND

DE TAMARA KOTEVSKA ET LJUBOMIR STEPANOV

MACÉDOINE / 2019 / 88' / TRICE FILMS, APOLO MEDIA



Hatidze est une des dernières personnes à récolter le miel de manière traditionnelle, dans les montagnes désertiques de Macédoine. Sans aucune protection et avec passion, elle communique avec les abeilles. Elle prélève uniquement le miel nécessaire pour gagner modestement sa vie. Elle veille à toujours laisser la moitié à ses abeilles, pour préserver le fragile équilibre entre l'Homme et la nature.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Hatidze habite un hameau reculé en Macédoine, elle prend soin de sa vieille mère alitée et malade. Hatidze est apicultrice, elle s'occupe de ruches rudimentaires. La vente du miel à Skopje lui assure un revenu régulier. Un beau jour arrive dans le hameau une famille nombreuse de nomades turcs avec son troupeau de vaches. Le père se lance dans la production de miel, flairant une opportunité pour faire de l'argent facile. D'abord hésitante, Hatidze noue avec les enfants une relation amicale, mais le projets du père semblent remettre en question le fragile équilibre qui entoure son univers.

Un film magnifique, une belle histoire, un reflet lucide des travers de notre société, un encouragement à se saisir des questions écologiques. J'ajouterai que le film est réalisé avec soin particulier aux images. Elles sont belles et les points de vue sont multiples (drones). Les aventures d'Hatidze relèvent du conte : une vie simple, fruste, rude bousculée par l'arrivée d'une famille nomade. Les nouveaux venus apportent des éclairages différents sur sa solitude, son métier, son désir de nouer des relations. La mise en scène privilégie la dramatisation des situations avec habileté. Le résultat est un film éclatant laissant une grande part à l'imaginaire dans un souci de préserver le réel.

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### POUR LES STRUCTURES

DE DIFFUSION

NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV

ADAV PROJECTIONS

VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

KMBO

Apolline Brisbart

+ 33 1 43 54 71 81

programmation@kmbofilms.com

# ICI ET MAINTENANT

DE CAMILLE MORHANGE

FRANCE / 2020 / 52' / AMDA PRODUCTION



Tout le monde le sait: la vie a une fin. Pourtant chacun imagine cette fin lointaine et abstraite... À quoi ressemble la vie quand ce passage vers l'inconnu approche, qu'il ne nous reste que quelques jours à vivre? En passant du temps auprès de personnes qui vivent la fin de leur propre histoire, j'ai cherché à savoir comment on lui fait face, à ce temps qui reste à vivre.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

«La maison» de Gardanne est un centre de soins palliatifs. Elle accueille des résidents de tout âge en fin de vie et des personnes qui viennent à la journée de façon régulière. Camille Morhange filme les lieux de vie (salon de piano, atelier, terrasse...) où se mélangent les résidents, les aidants, les visiteurs, les chats. Ce petit monde vit de façon libre et enthousiaste malgré les maladies, les handicaps, les fins de vie imminentes. Comment? L'approche est d'abord humaine, par le respect, l'écoute, le contact. Puis, la connivence se joue en faisant participer les résidents à la vie de l'établissement. Enfin, les relations s'établissent dans la mise en place commune de projets: un week-end à la mer, un barbecue avec les familles...

Pour se retrouver comme à la maison, le personnel ne porte pas de blouses identifiables. Les lieux et les murs sont habillés. Les libertés prévalent les soins. Alors, inévitablement vous vous attachez à Romain, Gérard, Agathe, et bien d'autres personnes encore. Est-ce parce qu'ils sont en fin de vie que leurs réflexions sont poignantes, l'envie de vivre décuplée, que les relations gagnent en profondeur et intensité?

Camille Morhange filme avec délicatesse. Elle ouvre ainsi une réflexion sur l'accompagnement des personnes à faire le deuil de leurs vies à venir.

Audrey Montigny, Bibliothèque départementale d'Ardèche, Veyras

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

CAMILLE MORHANGE  
+ 6 64 22 98 98  
cam.morhange@gmail.com

# IL FAIT NUIT DEHORS

DE CAROLINE GUIMBAL ET LÉA TONNAIRE

BELGIQUE / 2021 / 65' / DÉRIVES, CBA - CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES



**Vania, Sacha et Denis, la trentaine, ont grandi ensemble dans la banlieue nord de Kyiv. Cet hiver, leur passé trouble se dissout, les laissant sans repère. Il faudrait peut-être construire l'avenir... ou continuer de saisir ardente la liberté du présent.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Filmés dans une sorte d'engourdissement hivernal, entre chien et loup, trois marginaux vivent au cœur du même quartier de Kiev une nuit perpétuelle. Vania, atteint de narcolepsie, raconte son quotidien entre rêve et réalité. Denis, ancien combattant marqué par la guerre, se barricade dans son atelier en sous-sol coupé du monde extérieur. Enfin, Sacha a perdu la vue en prison. Et puis subitement c'est une échappée vers la campagne, une datcha baignant dans la lumière estivale et le film devient alors un éloge de l'amitié. Un film d'atmosphère qui esquisse le portrait d'une jeunesse perdue.

Fabienne Moineaux, Bibliothèque départementale de Meurthe et Moselle, Laxou

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL  
À BRUXELLES  
François Rapaille  
+ 32 2 227 22 30  
promo@cbadoc.be

# IN A SILENT WAY

DE GWENAËL BREËS

BELGIQUE / 2020 / 88' / DÉRIVES, CBA - CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES



Une équipe de cinéma arpente l'Angleterre pour tenter de percer le mystère entourant un disque paru 30 ans plus tôt, « Spirit of Eden », et le passage de la lumière à l'ombre de ses auteurs, le groupe Talk Talk et son chanteur Mark Hollis. D'obstacles insurmontables en rencontres incertaines, leur voyage va se muer en quête organique. Avec le silence comme ligne d'horizon. Et le punk comme philosophie, considérant que la musique est accessible à tous et que l'esprit se situe au-dessus de la technique.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Vous connaissez *Talk Talk*? Vous allez adorer le film. Vous n'avez jamais entendu parler de ce groupe des années 80? Vous allez adorer ce film. Partant d'un constat délicat, faire un documentaire sans montrer d'images de l'époque ni même entendre la musique du groupe, le réalisateur Gwénaél Brees réussit un tour de force: faire de *In a Silent Way* un film passionnant sur le parcours de *Talk Talk*, génial groupe mené par le chanteur Mark Hollis qui a surfé entre la new-wave et le pop-rock. Tout au long du film, on suit la carrière du chanteur et la réalisation s'adapte en parallèle de son parcours. Malgré quelques scènes qui peuvent sembler déconnectées de la réalité, les témoignages qui ponctuent le documentaire mettent en lumière toute la complexité du groupe et sa volonté de suivre sa propre voie, sans se soucier des modes et, plus curieusement, de l'attente du public.

C'est un film d'un être passionné sur un être passionnant, un documentaire rythmé et vivant sur une musique en tous points avant-gardiste. Et il y a fort à parier qu'à l'issue du visionnage de ce film, vous ayez très envie de découvrir ou de réécouter quelques albums...

Virginie Delrue, BULCO - Site Calais, Calais

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL  
À BRUXELLES  
François Rapaille  
+ 32 2 227 22 30  
promo@cbadoc.be

# INCANDESCENCE DES HYÈNES

DE NICOLAS MATOS ICHASO

FRANCE / 2021 / 54' / LA FABRICA NOCTURNA CINÉMA



En Ethiopie, les forgerons de Harar ont la réputation de se transformer en hyènes, pour rôder dans la vieille ville. Poème visuel ayant comme toile de fond l'inquiétante beauté nocturne de Harar et sa passion pour le khat, ce film nous plonge dans le travail des ferronniers éthiopiens, déclassés socialement. La nuit, derrière la modification des corps au travail et la possibilité d'une métamorphose des forgerons en hyènes, naît un basculement du réel.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Vous qui entrez ici, abandonnez toute espérance. Du terrible travail de ces forçats de la nuit, le réalisateur ne retient que l'essence : des coups, une cadence, des muscles qui se tendent... L'impressionnante beauté visuelle du film plonge le spectateur dans un univers à la fois infernal et étonnamment doux. C'est tout un monde nocturne qui devient palpable : ses ruelles désertes, ses animaux sauvages, ses bruits feutrés. Dans cette atmosphère hallucinée, les conditions de travail de ces hommes n'en ressortent que plus dures. On pense à la forge de Vulcain. Harar devient un territoire mythologique et dès lors, universel.

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA FABRICA NOCTURNA CINÉMA  
Xavier Rocher  
+ 33 1 75 51 62 31  
[contact@lafabricanocturna.com](mailto:contact@lafabricanocturna.com)

► Cinéma du réel 2021 :  
Sélection en compétition  
française

# J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE

DE LUDOVIC CANTAIS

FRANCE / 2017 / 79' / LA LUNA PRODUCTIONS



Chaque semaine, une équipe de bénévoles du Mémorial de la Shoah à Paris recueille des témoignages et collecte les archives personnelles des déportés et de leurs familles. *J'aimerais qu'il reste quelque chose* va à la rencontre de ceux qui racontent et donnent, ainsi que de ceux qui écoutent et reçoivent. Au fil des entretiens, au détour d'une histoire, s'affirme l'indélébile présence des absents.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Recueillir les archives des familles juives victimes du nazisme constitue l'une des plus importantes missions du Mémorial de Shoah. La dimension archivistique et muséale caractérise une institution de mémoire qui affronte aujourd'hui les nouveaux défis posés par la fin de l'ère du témoin décrite par l'historienne Annette Wieviorka. Le temps emporte en effet les témoins directs des événements et leur succèdent d'autres témoins, particulièrement les enfants légataires d'une mémoire fragmentaire. Décrire le travail des bénévoles est l'impulsion première du documentaire de Ludovic Cantais. Les témoins qui ont la passion de la narration s'exposent alors comme les médiateurs d'une émotion qui fait tout le prix, si difficile, du travail des bénévoles. La passion du récit s'expérimente en effet en ses bords extrêmes que sont la volonté nazie d'effacement de toute trace de la culture juive sur la Terre et la contre-offensive d'enrayer le programme d'anéantissement du nom juif par Hitler, incessant.

Saad Chakali, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI  
LES YEUX DOC  
VOIR P.9

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA LUNA PROD  
Emma Chevallier  
+ 33 1 48 07 56 00  
festival@lunaprod.fr

# JE N'AI PLUS PEUR DE LA NUIT

DE LEÏLA PORCHER ET SARAH GUILLEMET

FRANCE / 2019 / 70' / SISTER PRODUCTIONS, LES PRODUCTIONS DU LAGON



Dans les hauteurs des montagnes kurdes entre l'Irak et l'Iran, Hélia et Sama décident de prendre clandestinement les armes pour ne plus subir la violence subie en tant que femmes et en tant que kurdes en Iran. Au sein du campement du parti du Komala, elles commencent leur formation politique et militaire...

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans les montagnes irakiennes, au bord de la frontière iranienne, un groupe armé agenouillé se relève à la nuit tombante. La formation des futurs peshmergas débute pour un groupe de jeunes hommes et femmes sous la direction du commandant Emin membre du Komala, le parti de résistance kurde, qui lutte pour l'instauration d'un régime démocratique et féministe en Iran.

Pour leur premier long métrage, Sarah Guillemet et Leïla Porcher suivent pendant plusieurs mois la formation politique et militaire du groupe en choisissant de porter leur regard plus particulièrement sur les deux seules femmes, Hélia et Sama. Elles ont fui leur pays, parfois leur famille et quitté leurs enfants pour se libérer du joug autoritaire et oppressant sur leur vie de femme kurde en Iran. Le rythme toujours très juste du documentaire nous fait aussi découvrir les techniques utilisées pour que chacune et chacun puisse s'affirmer, se découvrir et se donner les moyens de décider de sa propre existence, le tout avec un sens prononcé de l'humour. Le film est ponctué de très beaux plans extérieurs où l'on découvre la beauté et la rudesse de la montagne. La proximité et l'intimité que les réalisatrices ont réussi à nouer avec Hélia et Sama nous permettent d'entendre leurs témoignages aussi précieux que déchirants. Un très beau film sur le courage et l'émancipation incarné par le propos du commandant Emin à un futur peshmerga: «Ne te rabaisse pas, je ne veux pas d'esclave».

Thomas Renoud-Grappin, Bibliothèque Municipale du 3<sup>e</sup> Duguesclin, Lyon

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

SISTER PRODUCTIONS  
Julie Paratian  
+ 33 1 45 23 41 87  
info@sisterprod.com

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# JULIETTE THE GREAT

DE ALICE KHOL

BELGIQUE / 2020 / 24' / ROUE LIBRE PRODUCTION



Juliette est une jeune plasticienne qui navigue entre Évreux, Paris et Marseille. D'espoirs en désillusions, de galères en fantasmes, elle nous emporte dans la traversée tonitruante de ses pensées et de sa vie d'artiste.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Etre artiste, vivre de son art, est-ce possible? « La mort, les indices, la terre »: voilà à quoi s'intéresse Juliette, qui n'est pourtant ni archéologie ni anthropologue mais essaie d'être artiste, d'exprimer à travers l'art ce qu'elle a à dire aux yeux du monde. Mais Juliette est aussi une jeune femme qui veut vivre, aimer et être aimée, être elle-même dans sa vie comme dans son art. Juliette parle et se met en scène devant la caméra d'Alice Kohl, mange, pleure, crée, expose et nous expose son œuvre et son processus de création en même temps que ses états d'âme, ses interrogations, sa révolte contre les hommes qui ne savent pas aimer, les assistantes sociales qui ne comprennent rien aux artistes.

Le beau portrait, visuellement très travaillé, d'une jeune femme à fleur de peau, passionnée et entière, tour à tour arrogante et émouvante dans sa quête de reconnaissance, qui pose les questions essentielles de la vocation mais aussi du statut de l'artiste dans notre société.

Anne-Françoise Rocchitelli, Bibliothèque de l'Université de Poitiers

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL  
À BRUXELLES  
François Rapaille  
+ 32 2 22 72 230  
promo@cbadoc.be

# KHAMSIN

DE GRÉGOIRE COUVERT ET GRÉGOIRE ORIO

FRANCE / 2019 / 65' / STANK



**Liban, de nos jours. Les traces de la guerre civile sont encore prégantes. La corruption des partis gouvernementaux se fait de plus en plus insoutenable. Les corps se soulèvent. Les mots se heurtent. Au cœur de quoi, des musiciens venus de différents horizons branchent leurs instruments et les font résonner de toute part.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le khamsin, ce vent chaud et sablonneux du désert, fait écho avec les compositions sonores aux sons saturés et aux images texturées de ce film. Ce choix artistique participe à la vision d'un Liban écorché dépeint par ces musiciens expérimentaux. Teinté de mélancolie, les témoignages des artistes révèlent en filigrane la difficulté d'être, de vivre à Beyrouth, mais aussi le fort attachement à leur pays. Un panorama du Liban contemporain et de sa jeunesse qui aborde les questions d'Histoire empreint de guerre civile, d'identité, de politique et de corruption. Par sa forme, ce film documentaire constitue un écran d'art et est aussi, une manière subtile et poétique de parler autrement du Liban. Un bel objet cinématographique.

Isabelle Guannel, Bibliothèque Jacques Prévert, Cherbourg-en-Cotentin

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

STANK

+ 33 6 09 45 72 75

[contact@stank.fr](mailto:contact@stank.fr)

- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Étoile de la Scam 2021

# LAATASH

DE ELENA MOLINA

ESPAGNE, ALGÉRIE / 2018 / 14' / ASOCIACIÓN DE AMIGOS Y AMIGAS DE LA R.A.S.D. DE ÁLAVA



Les femmes sahraouies affrontent chaque jour la soif de la hamada, la malédiction du désert. Ils ont construit leur refuge dans un pays où personne ne pouvait survivre auparavant. Depuis plus de quarante ans, ils tiennent bon et prennent soin de leurs gens là-bas. Ils s'assurent que chaque goutte d'eau est distribuée en fonction des besoins de chaque famille... et ils attendent. Mais il y a dans leur gorge une soif encore plus terrible, pour laquelle ils ne trouvent aucun soulagement.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

De quelle(s) soif(s) parle-t-on ici? D'emblée, *Laatash* mêle le concret au poétique, ne cessera d'aller de l'un à l'autre. Le désert et son éternelle quête d'eau sont d'abord convoqués par des récits mythiques, puis s'ancrent peu à peu dans un territoire précis, les camps de réfugiés sahraouis, au sud-ouest du désert algérien, souvent décrit comme inhabitable. Au sein de ces campements où les femmes jouent un rôle-clé, le film montre l'accès logistique à l'eau et sa distribution comme un enjeu d'autonomie. N'y aurait-il pas là un écho avec les revendications du peuple sahraoui? En un format très court, *Laatash* parvient à évoquer sans pathos une situation humanitaire qui dure depuis 1975 tout en faisant goûter aux aspirations d'émancipation et de liberté de quatre générations de femmes éclatantes de débrouillardise et de dignité, dont la lutte dépasse la simple survie au jour le jour.

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ELENA MOLINA

+ 33 6 47 07 05 80

[hola@elemolina.com](mailto:hola@elemolina.com)

# LIVING WITH IMPERFECTION

DE ANTOINE POLIN

FRANCE / 2021 / 66' / SANOSI PRODUCTIONS



À Boston, dans son appartement en demi sous-sol qui semble tout droit sorti d'un vieux film noir, le grand pianiste américain Ran Blake mène une vie solitaire et continue de façonner son jeu inclassable. Depuis plus de 70 ans, c'est son obsession pour le cinéma qui l'anime et nourrit sa musique dans un dialogue unique entre les deux arts.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Depuis toujours, Ran Blake mélange les genres : jazz et classique, cinéma et musique, création et enseignement, et tout d'abord passé et présent. « Je suis un drogué au passé » dit-il. Être vieux, c'est parfois vivre et revivre les fulgurantes rencontres de la vie, pour se saouler des meilleurs souvenirs en convoquant encore et toujours les amis : chanteuses, musiciens, ou acteurs, tous ceux que le pianiste retrouve à longueur de visionnage de films. Ses fantômes racontent sa longue histoire de vie. Abbey, Monk, Mingus, Chabrol, et bien sûr Jeanne Lee, chanteuse, unique et adorée.

Entouré de son chat, de ses assistants ensuite qui l'accompagnent dans son combat quotidien d'enseignant, de concertiste, de pianiste, dans le tri de ses archives, ses traces de travail et de vie, il livre un émouvant parcours. La relation qu'il entretient avec la musique de film est passionnante lorsqu'il la clame ; passionnante aussi sa lecture du cinéma et ce que son écriture produit chez le spectateur cinéphile.

Antoine Polin réussit à nous embarquer dans la bienveillance de son regard tendre et amical. Partager cette intimité devient alors pour nous, un moment de plaisir et de tendresse.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-sur-Marne

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

SANOSI PRODUCTIONS  
Emmanuel Papin  
+ 33 2 37 99 52 35  
contact@sanosi-productions.com

- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Cinéma du réel 2021 : Sélection en compétition française

# LOIN DE VOUS J'AI GRANDI

DE MARIE DUMORA

FRANCE / 2020 / 102' / LES FILMS DU BÉLIER



Depuis longtemps, Nicolas se débrouille seul. Aujourd'hui il a 13 ans, aime l'histoire d'Ulysse, Jack London, et vit en foyer dans la vallée de la Bruche avec son ami Saef, arrivé lui, de loin, par la mer. Ensemble, ils partent dans les bois écouter leur musique, ils parlent filles et mobylettes. Ou fuguent. Parfois, Nicolas retrouve sa mère pour un baptême, une virée à la fête foraine, une grenadine. Mais un jour il a quinze ans et l'avenir s'approche.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ça démarre par les images du baptême de Nicolas d'un film précédent «Je voudrais aimer personne». Il s'agit bien d'une suite, celle de l'histoire d'une famille yéniche dans la région de Colmar et principalement des deux sœurs Sabrina et Bélinda, inséparables et farouchement battantes. Une vie prolétaire rude avec accidents de parcours à répétition.

La réalisatrice filme cette famille dans la durée et la proximité, souvent caméra à l'épaule, on ne l'entend pas, personne ne s'adresse à elle. Sabrina n'a pas pu élever son fils, Nicolas, âgé à présent de 13 ans. Il vit en foyer et il est question qu'il vienne vivre avec elle. Il vient la voir en toute tendresse et participe à sa nouvelle vie avec ses sœurs et son beau-père. Il y a une évidence dans leurs rapports, c'est simple. Sabrina répète souvent «j'suis contente». Lorsque Nicolas lui dit qu'il apprend la mythologie (scène remarquable lorsqu'il lit le récit d'Ulysse à un jeune réfugié du foyer) sa mère lui répond «qu'est-ce que c'est qu'ça?, et tu apprends quoi comme travail? – La menuiserie, répond-il. «AH!» Le ton est donné. Il est fortement conseillé de voir les films précédents: *Avec ou sans toi* (2002), *Je voudrais aimer personne* (2008), *Belinda* (2016).

Elise Allanou, Médiathèque de l'Agora, Evry

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

EPICENTRE FILMS

Daniel Chabannes

+ 33 1 43 49 03 03

daniel@epicentrefilms.com

# MAMMA

DE PABLO CIRÈS

FRANCE / 2020 / 26' / PABLO CIRÈS



Alors qu'elle menait un combat de tous les jours contre son cancer du poumon, je tombe par hasard sur des cassettes vidéos de ma mère: ses voyages, son mariage, ma naissance. Son présent, occulté par la maladie, ne tournant qu'autour de l'attente, des traitements, de la morphine, dissonnait avec les archives qui me la montraient sous un nouveau jour: rayonnante, insouciante, aimante. Sentant que sa vie me filait entre les doigts, avant qu'elle ne s'éteigne, j'ai voulu une dernière fois la faire parler et la photographier.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le portrait d'une femme, la mère du cinéaste, en deux époques et deux types d'images: le noir et blanc argentique du présent et de la maladie, la couleur des films vidéo amateurs du passé et du bonheur. Toute une vie est reconstituée: voyages, mariage, naissance et enfance de son fils. Poignant comme l'un des tubes italiens chantés par cette héroïne des années 1980 (elle se produisait dans les bals avec l'orchestre familial). Un film profondément intime qui émeut par l'universalité de son thème.

Fabienne Moineaux, Bibliothèque départementale de Meurthe et Moselle, Laxou

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

PABLO CIRÈS  
+ 33 6 09 56 04 64  
pablo\_cires@yahoo.com

# MAY B

DE DAVID MAMBOUCH

FRANCE / 2020 / 74' / NAIA PRODUCTIONS



Inspirée de l'œuvre de Samuel Beckett, avec ses dix interprètes enduits d'argile, *May B* saisit une humanité de pauvres, de vieillards, d'exilés, dont les corps difformes se situent aux antipodes de toutes les représentations classiques et idéalisées du corps dansant. « Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir » sont les mots qui ouvrent et terminent le spectacle – mais *May B* ne semble pourtant pas sur le point d'en finir : trente-cinq ans, et huit cent représentations plus tard, toujours la même, toujours autre, la pièce continue de faire vivre ses êtres de poussière, de faire aller et venir cette humanité en haillons qui, dirait-on, n'en finira jamais de passer.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film de David Mambouch n'est pas une captation vidéo du ballet de Maguy Marin dédié à Samuel Beckett, mais un essai de récréation cinématographique. Au moins deux performances et deux caméras auront été en effet nécessaires pour donner de *May B* une image qui ne se réduise pas à une simple mise en boîte. La scène abritant la chorégraphie est ainsi soumise à un découpage cinématographique qui alterne attendus (les gros plans font voir dans le détail l'argile recouvrant les visages) et propositions (le moment de masturbation collective filmé en travellings latéraux gauche-droite et vice-versa, l'affrontement en deux groupes filmé en champ-contrechamp). La captation refusée conduit alors sur une forme alternative de théâtre-ballet filmé. Le spectacle y brille d'une beauté incorruptible, du chant de Noël sublime de Gavin Bryars à l'argile qui recouvre progressivement le plateau comme de la chaux, en passant par le grand départ final qui fait tant écho au *Sátántangó* de Béla Tarr.

Saad Chakali, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

NAIA PRODUCTIONS  
Amélie Transler  
+ 33 1 40 09 14 77  
severine.lathuilliere@naia.pro

# MILLE FOIS RECOMMENCER

DE DANIELA DE FELICE

FRANCE, ITALIE / 2020 / 74' / ALTER EGO PRODUCTIONS, ROSSO FILMS



En contrebas des célèbres carrières de marbre blanc, l'Académie des Beaux-Arts de Carrara accueille des étudiants venus du monde entier. Ils y apprennent à sculpter comme on le faisait pendant la Renaissance. Dans la poussière et le vacarme de coups de marteaux, du bourdonnement des meules et des ponceuses, des jeunes gens s'engagent dans une vie de création. Transmission de désirs, de savoirs et de techniques ancestrales ou modernes. Au fil de l'enseignement, les personnalités s'affirment et des figures humaines surgissent des blocs de marbre brut.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le geste, la répétition, la matière, le figolage, la créativité, la fabrication, le regard... Des mains et des esprits qui travaillent, qui créent. Quoi de plus palpitant à faire partager au spectateur que ces moments hautement productifs dans une école d'art en Italie (le pays n'est pas anodin lorsqu'on connaît la charge mentale pour tout artiste)? Face à des professeurs minutieux mais bienveillants, le spectateur regarde ces élèves eux-mêmes en construction : l'apprenti va-t-il trouver sa voie, va-t-il s'améliorer, va-t-il réussir à mettre ses pas dans ceux de ses prestigieux prédécesseurs? La passion est palpable : cette jeunesse a soif d'apprendre et de donner sens à sa vie. Sans esbroufes (le silence est roi), les plans donnent le temps au temps de s'inscrire dans l'apprentissage avec comme témoins les statues figées dans l'éternité.

Sophie Lamy, Médiathèque Jean Falala, Reims

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI  
LES YEUX DOC  
VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ALTER EGO PRODUCTIONS  
Ellina Luldasheva  
+ 33 2 38 80 79 44  
contact@alterego-prod.com

- ▶ Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- ▶ Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- ▶ Étoile de la Scam 2021

# LE MONDE EST UN THÉÂTRE

DE ANOUK BUREL

FRANCE / 2020 / 52' / BABEL DOC



Thierry est comédien professionnel. À l'aube de ses trente ans de carrière, il réalise que son destin est allé bien au-delà de ses rêves. En raison de son handicap mental, Thierry n'a jamais appris à lire et à écrire. Il fait partie d'une troupe de théâtre unique en France, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche à Roubaix, qui forme des personnes en situation de handicap mental ou psychique au métier d'acteur depuis plus de 40 ans.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La grande force de ce film est énoncée à sa presque toute fin. Lorsque le metteur en scène de la troupe de théâtre explique qu'il a pu élargir la notion de handicap. Il va jusqu'à se demander à quel point, lui, n'était pas handicapé par rapport à l'imaginaire et au lâcher prise. Car, la troupe de théâtre de l'Oiseau-Mouche à Roubaix forme des personnes en situation de handicap mental ou psychique au métier d'acteur. La narration en voix-off est prise en charge par un des membres de la troupe, Thierry, comédien professionnel. Il entraîne joyeusement le spectateur dans la découverte des protagonistes, tous différents et tous acteurs.

Depuis trente ans, Thierry monte sur les planches. Il a réussi à dépasser son incapacité à lire les textes qu'il doit interpréter par le biais du dessin. Son témoignage et ceux de ses « collègues » ne laissent transparaître aucune amertume. Le handicap s'estompe au profit de la personnalité de chacun plus ou moins dévoilée.

Petit à petit le film immerge le spectateur dans un monde où la différence disparaît au profit du bonheur de la représentation finale.

Ce film savamment réalisé, empli de « belles humanités » comme les qualifie le metteur en scène, tend un miroir aux difficultés de chacun et à la possibilité de les vaincre.

Isabelle Schnaebelé, Médiathèque Pierre Bayle, Besançon

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

BABEL DOC

Stéphanie Lebrun

+ 33 6 60 69 44 77

stephanie.lebrun@babel-doc.com

► Étoile de la Scam 2021

# MONSIEUR DELIGNY, VAGABOND EFFICACE

DE RICHARD COPANS

FRANCE / 2020 / 95' / LES FILMS D'ICI



La vie de Fernand Deligny, éducateur célèbre, et son désir de cinéma croisent l'accueil d'enfants autistes. De l'hôpital d'Armenières au hameau de Graniers, Deligny invente des lieux de vie qui permettent aux jeunes d'échapper à l'enfermement.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Richard Copans, producteur de plus de 200 films documentaires avec la maison de production Les Films d'Ici, aime passer derrière la caméra pour les sujets qui lui tiennent à cœur ; sa rencontre avec Deligny remonte à 1974 lorsqu'il vient aider sur le tournage de *Ce gamin, là*, film réalisé par Renaud Victor sur Deligny. L'éducateur, militant de l'éducation populaire mène une expérience de vie commune avec des autistes muettes et une poignée d'adultes. dans les Cévennes. Dans *Monsieur Deligny*, Copans retrace la relation de l'éducateur au cinéma, vecteur nécessaire « pour montrer qu'un enfant fou n'est pas à mettre au rebut ». Cela donnera « Le Moindre geste », tourné par Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel et Yves, jeune autiste. Le film produit et soutenu par Chris Marker, sera présenté à Cannes en 1971. C'est aussi l'évocation de l'amitié entre François Deligny et le cinéaste François Truffaut, tous les deux passionnés par le livre du docteur Itard sur un enfant sauvage. Truffaut produira avec d'autres *Ce gamin, là*. Copans manie avec virtuosité les divers matériaux qui composent son film : les scènes tournées par Deligny avec les enfants, accompagnées de ses textes lus par l'acteur Jean-Pierre Darroussin ; les feuillets des correspondances, les notes, les dessins des lignes d'erre, les photographies. Il filme les « outils » du cinéma de ces années : la caméra Bolex dont on remonte manuellement le moteur, la caméra Eclair 16 Coutant qu'on charge de pellicule avec des gestes sensuels, une vieille visionneuse. Si le réalisateur rend hommage à Deligny, c'est aussi le cinéma qu'il célèbre et ce qu'il rend possible.

Dominique Richard, Bibliothèque publique d'information, Paris

## POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
VOIR P.10

## CONTACTER L'AYANT-DROIT

SHELLAC FILMS  
Programmation - Laïs Decaster  
lais.decaster@shellacfilms.com  
+33 4 95 04 96 09  
Édition vidéo - Kevin Monteiro  
kevin.monteiro@shellacfilms.com

► Cinéma du réel 2020

# NE PAS NOUS DÉRANGER, NOUS SOMMES EN SÉANCE

DE SIMON BEWICK

FRANCE / 2020 / 55' / QUILOMBO FILMS



Dans la grande banlieue parisienne, cinq enfants en difficulté scolaire sont pris en charge par une enseignante spécialisée. Du mal-être de Donovan, petit homme fil de fer ultradynamique, au refus de grandir de Dylan, un lutin parmi les «grands», ou du dégoût de l'école de Nawel, petite fille pleine de vie et débordante d'imagination, ils lui expriment leurs peurs, leurs joies et leurs souffrances à l'école dans le huis clos de sa salle. Elle, Josiane, va leur apprendre à apprendre...

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dès le générique, Donovan, garçon d'une dizaine d'années, prend la parole et deviendra grâce à cette grande vivacité qui lui pose parfois problème, le personnage principal du film. Lorsqu'il expose sa relation aux adultes de qui il espère être entendu sans trop abuser de leur temps, la trame du film se noue. En effet, il va suivre Josiane, enseignante du réseau d'aides spécialisés aux élèves en difficulté (RASED) au sein d'une école de la banlieue parisienne. Elle essaiera de comprendre et d'accompagner ces élèves qui, à un moment, se désolidarisent du rythme scolaire.

Le film réussit à capter ces moments d'intimité entre l'enseignante, qui a de son côté un matériau rare pour ses collègues qui sont en classe: le temps. Ainsi elle offre une écoute précieuse et une médiation à l'agitation de Donovan, des plages de créations à Nawel ou encore, elle essaie de comprendre avec Dylan et sa maman très fusionnels pourquoi il ne peut s'empêcher de se lever en classe pour aller regarder rêveusement par la fenêtre.

La démonstration de la présence nécessaire de Josiane par ses interventions bienveillantes auprès de l'enfance troublée par le climat familial ou le rythme scolaire, est faite.

Isabelle Schnaebelé, Médiathèque Pierre Bayle, Besançon

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

· CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

QUILOMBO FILMS  
Simon P.R. Bewick  
+ 33 6 74 96 99 40  
quilombofilms@hotmail.fr

# NOUS LES FILLES-MÈRES

DE SOPHIE BREDIER

FRANCE / 2020 / 62' / ZADIG PRODUCTIONS



**Se souvient-on encore du sort réservé aux «filles-mères»? Comment sont-elles devenues des «mères-célibataires», mères isolées ou mères libres? Le film propose de revenir sur une page d'histoire, à la fois méconnue et tabou bien que passionnante, en retraçant les étapes qui ont contribué à «dé-stigmatiser» les filles-mères et les maternités illégitimes. En partant à la découverte des Maisons Maternelles départementales en France et des personnes qui y ont séjourné, on verra combien cette histoire est à la fois sociale, intime et politique, mêlant l'histoire des mentalités et celle des courants natalistes.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

De nos jours en France, imaginer des femmes maltraitées à cause de leur condition de mères célibataires et presque enfermées de nombreux mois dans des maisons maternelles nous paraît digne d'un scénario de science-fiction. C'est pour cette raison que ce documentaire paraît aujourd'hui nécessaire pour rappeler les nombreuses transformations du droit de la famille pendant le XX<sup>e</sup> siècle et les mettre en parallèle du progrès des droits des femmes. Sophie Brédier, de ses films *Nos traces silencieuses* (1998) à *Maternité secrète* (2017) a mené une réflexion parfois personnelle sur l'enfance, l'identité et les origines. Elle aborde ce nouveau sujet sur la famille du point de vue des femmes. Touchant de par sa retenue et sa justesse, *Nous, les filles-mères* alterne témoignages, prises de paroles de spécialistes et images d'archives. De l'après-guerre à nos jours, aux confins de la sociologie, la politique et l'histoire, la réalisatrice parvient à restituer la dimension universelle des trajectoires de ces femmes sans maris, pour la plupart abandonnées ou violées, et à faire comprendre pourquoi cette appellation de «fille-mère» est encore source de colère et d'humiliation.

Marina Mis, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI  
LES YEUX DOC  
VOIR P.9

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ZADIG PRODUCTIONS  
Nadine Belkacemi  
+ 33 1 58 30 80 10  
nadinebelkacemi@zadigproductions.com

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# ON VA TOUT PÉTER

DE LECH KOWALSKI

FRANCE / 2019 / 109' / REVOLT CINEMA



Un mix de blues et de rock and roll: voilà le secret d'une révolte réussie. Quand je suis arrivé au plein cœur de la France dans l'usine d'équipement automobile GM&S menacée de fermeture, j'ai senti qu'un concert exceptionnel allait s'y donner. Il le fut: paroles inventées par des salariés poussés au-delà des limites du supportable, musique écrite par des êtres humains déterminés à bouleverser toutes les règles, y compris celles de la lutte... Et comme le son était suffisamment fort pour attirer les médias nationaux, le concert a résonné dans le pays tout entier. J'étais là, caméra en main, composant mon film grâce au lyrisme déchaîné de ces hommes et de ces femmes, en retrait, mais avec eux.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

En accompagnant les salariés de GM&S pendant plusieurs mois, Lech Kowalski s'inscrit dans la grande tradition documentaire du film de lutte syndicale. Cependant, réalisateur cosmopolite, il donne à son film une dimension universelle en mettant en lumière les incohérences d'un système technocratique déshumanisé face à la réalité d'un petit groupe d'ouvriers de province.

Le réalisateur fait de son film une sorte de fresque humaniste traversée par de nombreux sentiments ambivalents. Entre colère, frustration, inquiétude mais aussi solidarité, joie et convivialité, la communauté de GM&S évolue peu à peu sous les yeux du spectateur. À la fois victime mais aussi acteur de la lutte, les différents protagonistes apprennent peu à peu à utiliser les moyens modernes de lutte, jouant au jeu du chat et de la souris avec les médias et les forces de l'ordre. Au final, à l'image de cette discussion amicale improbable entre deux amoureux de la pêche, un CRS et un GM&S, le film nous offre une vision ouverte, renouvelée et humaniste des luttes syndicales à l'heure de l'ultra médiatisation.

David Donnat, Médiathèque départementale de l'Eure, Evreux

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

REVOLT CINEMA

Odile Allard

+ 33 1 82 13 10 42

odileallard@me.com

► Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

# PARKINSON MELODY

DE NATHALIE JOYEUX

FRANCE / 2020 / 54' / TS PRODUCTIONS



**Sa main ne lui obéit plus, elle tremble comme si elle voulait se détacher pour mener sa propre existence. Chantal, professeur de musique, a la maladie de Parkinson. Pourtant, elle a décidé de déguster sa vie. Un film qui lui ressemble, fantaisiste et musical.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Chantal, 55 ans, professeur de musique en collège, a la maladie de Parkinson. Devant la caméra de Nathalie Joyeux, elle nous parle de ce bouleversement mais aussi de sa vie, et continue à vivre, tout simplement, chez elle, dans sa classe avec ses élèves, avec son compagnon, son père, ses filles. Elle joue du piano, chante et danse aussi et le film devient comédie musicale, à travers des séquences poétiques et joyeuses dont la légèreté, loin de faire oublier la gravité du sujet, ne le rend que plus émouvant.

Tout est évoqué : le choc du diagnostic, le refus d'appivoiser la maladie, la lourdeur des traitements qui soignent mais ne guérissent pas, la peur de l'avenir et le découragement, mais aussi l'espoir et l'envie modeste de déguster la vie. Chantal garde le sourire devant la caméra comme avec ses proches, se moque gentiment d'elle-même et jamais ne s'apitoie, cache sa main qui tremble et essuie les larmes de son compagnon. La caméra complice l'accompagne avec pudeur et légèreté jusqu'à son départ pour Blois où vit son compagnon : la vie continue.

Anne-Françoise Rocchitelli, Bibliothèque de l'Université de Poitiers

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

TS PRODUCTIONS  
Céline Loiseau  
+ 33 1 53 10 24 00  
documentaire@tsproductions.net

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# PAROLIER

DE RACHEL MARINO

BELGIQUE / 2019 / 54' / ATELIER GRAPHOUI, CBA - CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES



417 chansons d'amour, 18 cahiers de paroles, 49 années de carrière, 13 disques d'or, 1 victoire à l'Eurovision en 1986. Rosario Marino, immigré italien, ouvrier, puis parolier de chansons de variété à succès, a quitté l'usine pour vivre de sa plume. Rachel, sa fille réalisatrice, pose un regard tendre sur le métier de son père et son parcours.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Nul besoin d'être fan de Frédéric François pour apprécier ce bel hommage de la réalisatrice à son père, homme de l'ombre dont elle chantait parfois les chansons d'amour sans savoir qu'il en avait écrit les paroles. Inventif sur le plan sonore comme visuel, le film décline à l'écran les modestes outils de travail de l'artisan: des stylos, des cahiers d'écriture, des gros points sur les i. Ce parcours artistique est aussi le destin étonnant d'un homme que la variété a extirpé de son milieu social, celui de la main d'œuvre italienne immigrée en Belgique. Grâce au témoignage modeste et vivant de Marino, auquel se mêlent archives télévisées et archives familiales, toute une époque de l'industrie musicale renaît. Avec un enseignement: un tube, ça se fabrique!

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ATELIER GRAPHOUI  
+ 32 2 537 23 74  
info@graphoui.org

► Le film a reçu le soutien de  
brouillon d'un rêve avec la Scam  
et la Culture avec la Copie Privée

# PATRICK

DE LUKE FOWLER

ROYAUME-UNI / 2020 / 21' / LUX



Évocation de la vie du producteur musical Patrick Cowley avec pour toile de fond le charme postindustriel de South of Market, un quartier gentrifié de San Francisco autrefois célèbre pour ses discothèques et ses bars gays, comme une sorte de quête pour retrouver l'énergie de Cowley qui subsisterait encore en ces lieux.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le réalisateur Luke Fowler réussit le pari de créer le portrait du producteur de musique Patrick Cowley en faisant briller son absence. Plus que Patrick Cowley lui-même, c'est sa musique qui est le personnage principal du film. Pionnier de la musique électronique et des scènes clubs, Patrick Cowley est décrit par la voix de son ami et collaborateur Maurice Tani mais aussi par à travers les images, filmées en 16mm, des lieux de San Francisco qu'il fréquenta et des objets qu'il utilisa ou fabriqua lui-même. On assiste ainsi au portrait de Patrick Cowley mais aussi de la ville et de l'ébullition artistique et intellectuelle dont elle fut l'épicentre à la fin des années 1970 et dans les années 1980. Pourtant les images ont été tournées en 2020, durant le confinement : Luke Fowler parvient ainsi à rendre hommage à tant à l'homme qu'aux milieux dans lesquels il naviguait.

Laura Tamizé, Médiathèque du Rize, Villeurbanne

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LUX  
Oïla Gill  
distribution@lux.org.uk

► Cinéma du réel 2021 :  
Sélection en compétition  
internationale

# LE PAYS RÉMANENT

DE UGO ZANUTTO

FRANCE / 2018 / 52' / LES DOCS DU NORD, LES ZOOMS VERTS



Dans le bassin minier du nord de la France, Audrey mène des enquêtes paranormales chez des particuliers et sur des friches industrielles. Ici la mine c'est fini, mais c'est toujours là : les terrils et les monuments aux morts occupent à perte de vue le paysage. Elle veut comprendre cette vie passée. Pourquoi personne ne lui a jamais raconté ? Tous les jours, au milieu de l'immense hypermarché dans lequel elle travaille, Audrey pense à ces galeries abandonnées et condamnées, à ceux qui y ont travaillé. Elle décide de fouiller ce passé obscur, et de voir si, à l'aide du paranormal, quelqu'un ou quelque chose est encore là pour répondre à ses questions.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film d'Ugo Zanutto s'ouvre sur une étonnante séance de spiritisme : armés d'appareils très perfectionnés, trois enquêteurs paranormaux réussissent à entrer en contact avec la grand-mère décédée de la femme ayant convoqué cette étrange assemblée. L'équipe d'enquêteurs est menée par Audrey, une jeune femme de 30 ans qui en faisant parler les morts n'a qu'un seul but : découvrir le passé de sa région avant que celui-ci ne disparaisse complètement.

C'est son portrait que donne à voir ce film, celui d'une femme pressée et passionnée. Toujours bienveillant, le réalisateur nous entraîne ainsi dans sa quête. Qu'elle se rende chez des descendants de mineurs ou dans les locaux désaffectés d'anciennes sociétés minières, qu'elle visite des lieux de mémoire consacrés à ce passé industriel ou qu'elle cherche à communiquer avec les esprits de ceux qui ont vécu cette époque, Audrey reste persuadée que des éléments essentiels de notre passé y sont encore enfouis et qu'une fois dévoilés, ils nous permettront de mieux comprendre le monde actuel.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-sur-Marne

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES ZOOMS VERTS  
Myrtille Visscher  
+ 33 6 95 27 48 62  
contact@leszoomsverts.net

- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Étoile de la Scam 2019

# PAYSAGES RÉSISTANTS

DE MARTA POPIVODA

SERBIE, FRANCE, ALLEMAGNE / 2021 / 95' / THEORY AT WORK



*Paysages résistants* plonge dans les souvenirs d'une combattante antifasciste, Sonja (97 ans), une des premières femmes Partisane de Yougoslavie, qui fut également une des chefs de file du mouvement de Résistance au camp d'Auschwitz-Birkenau. Son histoire voyage à travers le temps et s'incarne dans une nouvelle génération antifasciste, entretenant l'idée qu'il est toujours possible de penser et de pratiquer la résistance.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

« Les larmes sont une raison puissante de faire un film politique ». Et construire l'histoire par les témoins elles mêmes, un moyen efficace. Sonya va raconter son parcours de militante, de résistante, à deux jeunes féministes, activistes du temps présent dans les Balkans contemporains. Les deux militantismes vont se croiser, se répondre, s'alimenter bien sûr. « Entre son communisme et notre marxisme culturel, le fascisme de son époque et le néo fascisme de la nôtre » va se construire une complicité politique et sororelle. Elle débute alors le récit de sa vie: partisane communiste dans la Yougoslavie en 1941, soldate active, emprisonnée au camp de Banjica avec 108 autres résistantes puis déportée à Auschwitz-Birkenau. C'est un point de vue de femme, contrepoint de la macrohistoire, souvent patriarcale. Où on apprend ce qu'avoir ses menstruations, perdre son amoureux, se battre ensemble ou même tuer peut avoir comme effet dans la guerre. Et comment la lutte collective active les solidarités et les bienveillances.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-sur-Marne

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

BOCALUPO FILMS

Jasmina Sijercic

+ 33 6 59 24 64 43

[contact@bocalupofilms.com](mailto:contact@bocalupofilms.com)

► Cinéma du réel 2021 :  
Prix des bibliothèques

# PETITE FILLE

DE SÉBASTIEN LIFSHITZ

FRANCE / 2020 / 90' / MURIEL MEYNARD, AGAT FILMS & CIE



**Sasha, né garçon, se vit comme une petite fille depuis l'âge de trois ans. Le film suit sa vie au quotidien, le questionnement de ses parents, de ses frères et soeur, tout comme le combat incessant que sa famille doit mener pour faire comprendre sa différence. Courageuse et intraitable, Karine, la mère de Sasha, mène une lutte sans relâche portée par un amour inconditionnel pour son enfant.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Après avoir suivi pendant plusieurs années deux adolescentes dans son précédent film, Sébastien Lifshitz s'intéresse ici à l'enfance à travers le parcours de Sasha. La question de la transidentité vient bien sûr irriguer le film comme il traverse de façon forte la société. L'angle bien particulier choisi par le réalisateur – faire vivre le combat de la mère de Sasha sous nos yeux – vient rappeler que ce chemin commence dans la famille. La confrontation avec les autres s'incarne ici dans le rapport à l'école, reflet de ce que la société civile et le pouvoir politique sont en capacité d'accepter et de mettre en place face aux problématiques liées au changement de genre. C'est la figure d'autorité médicale qui viendra ici offrir une perspective à Sasha remettant la question de la transidentité sur un plan scientifique pour sortir aussi le spectateur de la seule doxa morale. L'intérêt du film réside aussi dans ce regard d'auteur posé sur une enfant, remettant la transidentité dans un débat désolidarisé de toute sexualité. Il s'agit là de voir la transidentité autrement que par le biais de portraits d'adultes caricaturisés. La mère, voûte centrale du documentaire, permet sans doute l'identification et l'empathie, premier pas vers la compréhension et pourquoi pas l'acceptation.

Aurélien Solle, Les Yeux Doc - Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

AGAT FILMS  
Julie Rhône  
+ 33 1 53 36 32 32  
[julie@agatfilms.com](mailto:julie@agatfilms.com)

# LES PRIÈRES DE DELPHINE

DE ROSINE MBAKAM

BELGIQUE, CAMEROUN / 2021 / 90' / TÂNDOR PRODUCTIONS



Ce film est le portrait de Delphine, une jeune camerounaise. Delphine, comme d'autres, fait partie de cette génération de jeunes africaines broyées par nos sociétés patriarcales et livrées à cette colonisation sexuelle occidentale comme seul moyen de survie. Par son courage et sa force, Delphine met à nu ces schémas de domination qui continue à enfermer la femme africaine.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Entre les quatre murs d'un appartement encombré, Delphine livre tout. La réalisatrice, elle aussi Camerounaise exilée en Europe, s'appuie sur son intimité avec elle pour libérer une parole aux langues multiples et d'une brutale franchise. Le film qu'elles créent ensemble, « carnet de bord » de la survie de Delphine, devient alors l'exutoire d'un être balotté par l'existence. Mais peu à peu, le feu s'éteint, les regrets affleurent. La caméra s'attarde sur le visage découragé de Delphine avant qu'elle ne livre sa fervente prière finale. On ne peut qu'être touché par cette énergie du désespoir, magnifiquement captée par l'espace que Rosine Mbakam a choisi de laisser à sa protagoniste.

Alexia Vanhée, Bibliothèque nationale de France, Paris

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI  
LES YEUX DOC  
VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

TÂNDOR PRODUCTIONS  
Geoffroy Cernaix  
+ 32 486 69 53 85  
tandor.prod@gmail.com

► Cinéma du réel 2021 :  
Prix des jeunes

# PROXIMA PARAGEM

DE FLORENCE WEYNE ROBERT

PORTUGAL / 2020 / 7' / FLORENCE WEYNE ROBERT



Au cœur de Lisbonne, un petit quartier abandonné, coincé entre le Tage et la ligne de chemin de fer, vit deux mouvements parallèles. Des personnes âgées, vivent là leurs derniers jours tandis que des immeubles de luxe surplombant le Tage se construisent à vive allure. Je croise plusieurs femmes âgées dans le café du coin. Elles me racontent le quartier au travers de discrets fragments de leur histoire intime.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

À partir d'un travail photographique la réalisatrice nous transporte, au sens propre du terme, jusque dans un quartier populaire de Lisbonne. Nous y parvenons en regardant défiler des photos prises à travers les fenêtres du train, puis nous parcourons de la même façon les rues et le café dans lequel Florence Weyne Robert enregistre ses échanges avec des clientes. Chose étrange, ce lieu est souvent recouvert d'un brouillard épais, comme pour l'effacer, symbole de la destruction à venir de ce quartier qui laissera bientôt la place à un projet d'urbanisation de luxe. Inéluctablement, privé d'activités économiques, l'endroit est déserté et les habitants actuels expulsés. Tandis que les photos se succèdent, les bribes de conversations enregistrées témoignent de cette réalité glaçante empreinte de nostalgie. Bien que très court, ce film expérimental et poétique parvient à nous immerger dans une ambiance tout à fait singulière.

Sarah Doucet, Médiathèque d'Orléans

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

FLORENCE WEYNE ROBERT  
+ 33 6 37 60 25 88  
florence.weyne@gmail.com

# PUNK TOUJOURS! (DIMA PUNK)

DE DOMINIQUE CAUBET

FRANCE, MAROC / 2019 / 62' / LARDUX FILMS, 2M, PAN PRODUCTION



**Stof a choisi d'être un punk à Casablanca et de garder sa crête envers et contre tout. De 2010 à 2018, Stof nous guide dans son univers décalé, de son quotidien fastidieux à de rares concerts punks. De l'insouciance de ses débuts aux moments les plus sombres, Stof poursuit sa quête de liberté dans la dignité. Il paie son indépendance au prix fort lorsqu'il se retrouve arrêté en 2017. À sa sortie en 2018 restera-t-il Dima Punk, punk toujours ?**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Il y a sans doute quelque chose de générationnel à chercher le sens à donner à ses illusions, s'y confronter et trouver la brèche par laquelle exister. Stof ne fait pas exception dans ce Maroc où grandir en dehors du chemin tracé fait office de gageure. Obstiné, ce jeune homme fait penser à ces plantes qui parviennent à pousser sur les trottoirs des villes, perforant le bitume avec ténacité. Si le début du film nous emmène sur les pas d'un jeune contestataire, son séjour en prison amène une autre dimension, plus sensible et sans doute plus universelle. Car une fois la crête disparue, tel un personnage mythique qui sans ses cheveux pourrait perdre ses forces, Stof comprend qu'il devra se trouver, se réinventer, donner à sa vie une courbure qui ne viendra pas naturellement. Ici les lieux-même ont disparu, des territoires dérobés empêchant en partie cette jeunesse hors du rang de se retrouver, de rêver et de se construire ensemble.

Aurélié Solle, Les Yeux Doc - Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

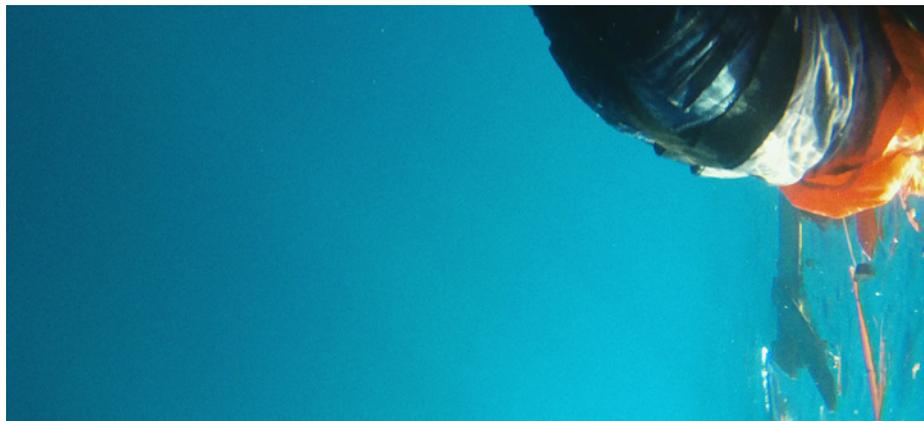
LARDUX FILMS  
Hernan Mazzeo  
+ 33 1 48 59 41 88  
lardux@lardux.net

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# PURPLE SEA

DE AMEL ALZAKOUT ET KHALED ABDULWAHED

ALLEMAGNE / 2020 / 67' / PONG FILM GMBH



*Purple sea est une traversée pas comme les autres: la traversée moderne des réfugiés clandestins. Que reste-t-il à faire quand, jeté à l'eau, on ne voit rien à l'horizon? Evidemment penser à sa vie, celle qui fut passée, celle qui est au coeur d'un présent tragique, celle qui aurait pu être un futur plein de vie. Les réalisateurs de Purple sea livrent tout cela et beaucoup plus encore.*

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Souvent la critique de cinéma use et abuse de la métaphore immersive. Quand, soudain, le réel advient à l'occasion du naufrage d'un bateau de réfugiés syriens. Parmi les rescapés, Amel Alzakout qui tient à sa caméra comme un gilet de sauvetage. Purple Sea ouvre la coulée des images du désastre à la poétique des flux amniotiques, des transmissions sanguines et des ruptures de membranes maternelles. Au milieu des mains géantes, des corps agglutinés et des déchets, les formes se décomposent et se recomposent dans un quasi-plan-séquence entre le sang maternel et le bleu du ciel. Faire des images est un geste de résistance à la noyade. Les sifflets et cris engloutis autorisent aussi une manière de retenue face à l'émotion extrême de la situation. La voix de la réalisatrice nous parle déjà depuis le temps de l'après, doucement, par légères bouffées redonnant au spectateur la possibilité de respirer. L'immersion, le spectateur ne s'y noie pas en l'accueillant dans sa dimension naissancielle.

Saad Chakali, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LIGHTDOX  
Anna Berthollet  
+ 33 6 20 65 33 03  
anna@lightdox.com

# QUE L'AMOUR

DE LAETITIA MIKLES

FRANCE / 2019 / 77' / ALTER EGO, NIGHT LIGHT



Un jour, alors que rien ne l'y destinait, Abdel découvre les chansons de Brel. Cette rencontre va changer sa vie.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Abdel est un «jeune» homme ordinaire, qui travaille dans une agence de location de voitures, quelque part sur la côte basque. Mais sa vie est ailleurs, là où il endosse un tout autre costume. Les textes écrits par Jacques Brel ont métamorphosé Abdel, que rien ne prédisposait à cette rencontre. Avec quelques amis musiciens, Abdel travaille sans relâche un spectacle qui lui ressemble. L'énergie qu'il déploie pour incarner Brel semble sans limite. La cinéaste restitue ce bouillonnement grâce à un montage inventif, qui suggère la riche dualité du personnage. Ce portrait prend un tout autre visage quand d'autres enjeux se profilent. Car l'infatigable Jacques Brel l'entraîne à Alger, où l'attend un père dont il ignore presque tout, emprisonné dans son pays quand sa mère s'installe à Paris. Le plat pays imaginaire qu'il incarne avec Brel, devient alors le pays doré de ses racines, un pays retrouvé dans un beau et suggestif mouvement de caméra sur les contreforts de l'Atlas, entre Oran et Alger.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

NIGHT LIGHT  
Laetitia Mikles  
+ 33 6 52 42 85 41  
associationnightlight@gmail.com

- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa
- Étoile de la Scam 2021

# RANDOM PATROL

DE YOHAN GUIGNARD

FRANCE / 2020 / 30' / L'ENDROIT



Faire régner l'ordre, c'est la mission de Matt, policier dans une banlieue d'Oklahoma-City aux États-Unis. Tous les matins il prend sa voiture pour patrouiller dans la ville. Tous les matins, il appréhende les interpellations à venir et se questionne sur ce que ce métier a fait de lui.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Yohan Guignard embarque sa caméra à bord du SUV d'un policier patrouilleur d'Oklahoma city. Le film commence sur la phrase «Is today will be the day?» («Est-ce aujourd'hui que je vais me faire tuer?»): le ton du film est donné. Derrière le cliché de la grosse voiture, de l'uni-forme, des lunettes noires, il y a un homme avec ses failles, ses contradictions, ses peurs. Solitaire et isolé dans sa voiture, il s'interroge sur ce que son métier a fait de lui, un homme paranoïaque au milieu d'une population en colère contre la police et l'homme blanc. Les 30 minutes que durent le film sont un montage des images tournées depuis l'intérieur de la voiture, cadre serré qui renforce le sentiment de huis-clos et entraîne nécessairement une proximité avec le personnage du film. Le réalisateur aime à explorer ce qu'il appelle les «virilités défailantes» et ce qu'elles disent de la société, chantier déjà entamé quand il a filmé des rugbymen amateurs.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne,  
Le Mée-sur-Seine

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'ENDROIT

Bastien Ehouzan

Pascal Barneville

Maud Deschambres

+33 1 40 36 05 25

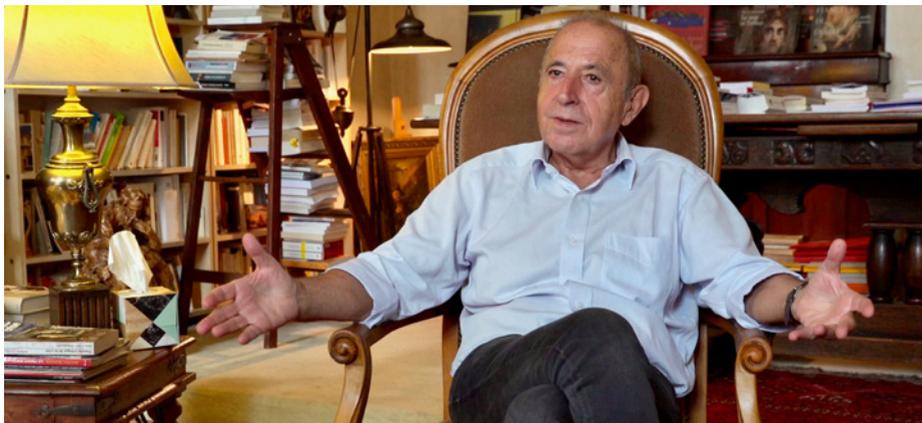
[contact@lendroit-films.com](mailto:contact@lendroit-films.com)

► Cinéma du réel 2021 :  
Prix du court métrage

# ROLAND GORI. UNE ÉPOQUE SANS ESPRIT.

DE XAVIER GAYAN

FRANCE / 2020 / 70' / IRACOUBO FILMS



Aujourd'hui nous vivons dans un monde où la logique de rentabilité s'applique à tous les domaines. Les lieux dédiés aux métiers du soin, du social, de l'éducation... sont gérés par des managers ou des experts pour qui seul comptent les chiffres, niant les besoins humains. Le psychanalyste Roland Gori se bat depuis des années contre le délitement de notre société. Ce film est un portrait de sa pensée, de son engagement.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Philosophe de formation, Roland Gori est psychanalyste et professeur émérite de psychopathologie clinique à l'Université Aix-Marseille. Sa pensée largement publiée s'articule autour des fonctions de la parole en situation de soin, à l'hôpital ou chez le thérapeute, mais aussi dans la sphère publique et politique. Dans *Un monde sans esprit* publié en 2018, Gori fustige un monde où la marchandise et le spectacle ont envahi nos vies «au nom de l'économisme et du productivisme». Depuis l'Appel des appels initié 10 ans plus tôt, Roland Gori invite les professionnels de la santé, de la justice, de l'enseignement ou de la culture à questionner les logiques de normalisation et d'évaluation en cours dans leurs domaines. Le film entend porter ces questions au-delà, avec une série d'entretiens dans lesquels Roland Gori, Barbara Cassin et d'autres, interrogent l'importance du sujet et la crise des liens dans nos sociétés.

Dominique Rousselet, Bibliothèque Carré d'art, Nîmes

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

XAVIER GAYAN

+ 33 6 60 70 66 76

xaviergayan@yahoo.fr

# LA SAISON DES TOURTEAUX

DE MARTIN BENOIST

FRANCE / 2020 / 52' / TELL ME FILMS, PAYS DES MIROIRS, FRANCE TÉLÉVISIONS



Derrière la falaise d'Étretat, Christophe, malvoyant profond, pêche «à la tête» tourteaux et homards, dans un espace quasi lunaire où personne ne s'aventure. À ses côtés, nous faisons l'expérience de ce que Christophe ressent, à commencer par la beauté du paysage.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Les pas de Christophe nous entraînent dans un voyage à la fois familier et dépaysant. Si le film se déroule au pied de la très fameuse Aiguille creuse, le point de vue proposé par le réalisateur Martin Benoist se trouve entre terre, ciel et eau. Nous sommes cependant bien loin des clichés habituels du tourisme balnéaire. Profitant des superbes paysages de la côte Normande, le réalisateur flatte notre regard par une photographie réussie. Mais l'objectif est ailleurs, dans l'idée de nous faire partager cette «vision» si particulière de son personnage principal. Par le toucher, le pêcheur entre en osmose avec les éléments : l'eau, la roche, le vent. Sous le regard complice du réalisateur, cet expert et épicurien de la «pêche à la tête» partage son quotidien fait de simplicité, de passion, d'échanges et d'adaptation face au handicap. Martin Benoist rend ici hommage à un très beau personnage de cinéma documentaire dans un film réussi aussi bien dans sa construction que dans sa réalisation.

David Donnat, Médiathèque départementale de l'Eure, Evreux

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

PAYS DES MIROIRS  
Eric Jarno  
paysdesmiroirs@gmail.com

- Le film a reçu le soutien de brouillon d'un rêve avec la Scam et la Culture avec la Copie Privée
- Le film a bénéficié de l'aide Procirep-Angoa

# SI C'ÉTAIT DE L'AMOUR, D'APRÈS CROWD DE GISELE VIENNE

DE PATRIC CHIHA

FRANCE / 2019 / 82' / AURORA FILMS



Ils sont quinze jeunes danseurs, d'origines et d'horizons divers. Ils sont en tournée pour danser *Crowd*, une pièce de Gisèle Vienne inspirée des raves des années 1990, sur l'émotion et la perception du temps. En les suivant de théâtre en théâtre, *Si c'était de l'amour*, documente leur travail et leurs étranges et intimes relations. Car les frontières se troublent. La scène a l'air de contaminer la vie – à moins que ce ne soit l'inverse. De documentaire sur la danse, le film se fait alors voyage troublant à travers nos nuits, nos fêtes, nos amours.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Des corps se tendent devant nos yeux, soumis à des gestes saccadés ou ralentis, ils sont aspergés d'eau puis rejoignent un groupe hétéroclite. On comprend finalement, quand apparaît la chorégraphe Gisèle Vienne, qu'il s'agit de la gestation de la pièce «The Crowd». Cependant, la confusion reprend très vite. La caméra recadre les jeunes interprètes et le spectateur surprend des conversations où il est question d'amour, d'amitié, de ressentis : où sommes-nous et de quoi sommes-nous les témoins ? Le sentiment amoureux fait irruption sur scène, personnages et interprètes se confondent. Ça circule et ça ne fait que cela : des jeunes femmes et de jeunes hommes en mouvement ou au repos, entre désirs et peur : ils travaillent, s'approchent, s'éloignent... bref : ils se racontent. Patric Chiha brouille les pistes, le documentaire devient fiction et offre au spectateur, dans ce film immersif, une expérience sensorielle de cinéma.

Caroline Fisbach, Bibliothèque nationale de France, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

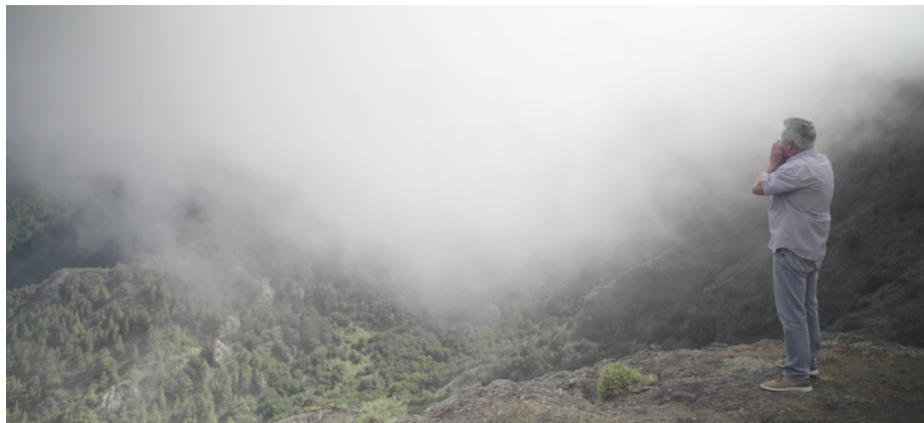
### CONTACTER L'AYANT-DROIT

NORTE  
Valentina Novati  
+ 33 9 83 84 01 58  
distribution@norte.fr

# SILABARIO

DE MARINE DE CONTES

FRANCE / 2021 / 12' / L'ATELIER DOCUMENTAIRE



Une île, un poème, un rêve. Disparition et réapparition d'une langue sifflée, le Silbo. *Silabario* raconte l'histoire et la transmission de ce patrimoine miraculé de l'île de la Gomera.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Marine de Contes a profité d'une trêve pendant le confinement lié au Covid pour filmer durant l'été 2020 La Gomera, île volcanique des Canaries. La Gomera abrite une forêt de l'ère tertiaire bercée par les alizés; elle est aussi l'écrin d'un langage sifflé, une langue-miroir, le silbo gomero, dont l'origine remonte aux premiers habitants préhispaniques, les Guanches. Le silbo aurait disparu sans la ténacité de quelques octogénaires locaux. Enseignée depuis 1999, obligatoire au bac, cette langue sifflée est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité depuis 2009. Le film, non didactique, nous convie à une expérience sensible. Que sont ces échos de chants d'oiseaux? Le trouble s'immisce. Les visages, les bouches et les corps de silbadores de toute génération apparaissent à l'écran ainsi que les vers de Miguel Angel Feria, poète ami de la réalisatrice. La bande son résonne des sifflements de cette langue étrange. Le rêve des anciens de pérenniser ce langage millénaire s'est réalisé. Les sifflements du silbo se transmettent de l'un à l'autre, naviguent, voyagent à travers la forêt, se réverbèrent sur les pentes brumeuses du volcan de la Gomera.

Isabelle Grimaud, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

L'ATELIER DOCUMENTAIRE  
Fabrice Marache  
+ 33 9 53 89 23 84  
contact@atelier-documentaire.fr

► Cinéma du réel 2021 :  
Sélection en compétition  
française

# SING ME A SONG

DE THOMAS BALMÈS

FRANCE, ALLEMAGNE, SUISSE / 2019 / 95' / TBC PRODUCTION



Le jeune Peyangki vit et étudie dans un monastère traditionnel au Bhoutan. Au pays du bonheur, l'arrivée récente d'internet entraîne d'importants bouleversements. Les rituels quotidiens des moines entrent en concurrence frontale avec la nouvelle addiction aux smartphones. Peyangki se passionne pour les chansons d'amour et tombe amoureux sur WeChat d'une jeune chanteuse. Succombera-t-il à la romance et aux tentations de la ville ou restera-t-il au monastère?

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dix ans après sa première rencontre avec Peyangki, le réalisateur Thomas Balmès s'immerge à nouveau dans le quotidien du garçon d'*Happiness* (2013) devenu adolescent. Il s'installe aux côtés du jeune homme, entre les rituels monastiques et les mirages de la capitale du Bouthan. Peyangki s'éveille au monde extérieur par l'intermédiaire de son smartphone dont il ne peut se séparer une seconde. Thomas Balmès décèle l'étrange poésie qui surgit de ce mélange irréal de tradition et de modernité. L'image la plus saisissante du film est d'ailleurs un long travelling arrière sur des moines récitant mécaniquement leurs mantras, les yeux rivés sur leurs téléphones portables, dans une transe hypnotique dont on se demande si elle est l'effet de leur récitation ou de leur addiction aux écrans. Dans ce long-métrage, où la limite entre documentaire et fiction est ténue, on s'interroge sur le devenir de la vocation de Peyangki face au pouvoir d'attraction d'internet.

Justine Baudet, Médiathèque départementale du territoire de Belfort

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI  
LES YEUX DOC  
VOIR P.9

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

NOUR FILMS  
Anne-Bess Chabert  
+ 33 1 47 00 96 62  
abchabert@nourfilms.com

# SON OF FUKUSHIMA

DE BETH MURPHY ET BETH BALAWICK

ÉTATS-UNIS, FRANCE / 2020 / 55' / MARMITAFILMS



**Une maison ancestrale contaminée. Une tradition agricole anéantie. *Son of Fukushima* brosse le délicat portrait d'une famille japonaise profondément marquée par deux tragédies nucléaires et qui tente une nouvelle fois de se reconstruire.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Que devient une famille plongée dans une crise extrême, inédite, absurde et sans limite? Une famille déjà plongée au cœur du bombardement d'Hiroshima en 1945 et qui à nouveau doit faire face à la catastrophe nucléaire et la menace invisible qu'elle représente. Rencontrer l'histoire ancienne et récente du Japon à travers la personne de Hidekatsu est un voyage extrêmement émouvant. Le portrait intime de cet homme, fils et père à la fois, rend terriblement concrète et palpable la réalité du désastre. Gérer la sidération. Apprendre à se séparer des ancêtres, de la maison, de la terre et du paysage, tout en les honorant, lors de retours autorisés, brefs et ponctuels après la tentative de décontamination. Accompagner ses vieux parents vers l'exclusion de leur passé et leur fin de vie éclatée, et projeter ses propres enfants vers l'ailleurs, hors de l'Histoire. Observer l'absurdité de la situation et l'accepter, c'est sa tâche et son avenir dorénavant. *Son of Fukushima*, Fils de Fukushima, incarne le passé et ses acteurs grâce aux images animées. Ce choix narratif apporte de la tendresse, et aussi une précieuse radicalité de point de vue. Les images réelles émeuvent. Elles condamnent.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-sur-Marne

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

MIDRALGAR (MARMITAFILMS)  
Martine Vidalenc  
+ 33 5 56 06 89 51  
martine@marmitafilms.fr

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# SOUVENIR SOUVENIR

DE BASTIEN DUBOIS

FRANCE / 2020 / 15' / BLAST PRODUCTION



*Souvenir Souvenir* est un court métrage d'animation français du réalisateur Bastien Dubois, nommé aux oscars en 2011. Le film raconte les multiples tentatives de l'auteur pour initier un dialogue avec son grand-père. à travers différents styles d'animation il explore le traumatisme familial, le processus créatif et finalement l'amour filial...

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Avec *Souvenir, souvenir*, Bastien Dubois s'attaque pour la première fois à un sujet personnel, la guerre d'Algérie vécue par son grand-père. Ce projet se heurtant au mutisme du principal intéressé, le sujet du film devient la difficulté à vaincre les non-dits familiaux et à raconter une histoire qui peine à exister. Pour cela, Bastien Dubois alterne deux registres opposés de dessin, l'un très flottant, proche de la peinture, pour la quête de l'histoire du grand-père, l'autre cartoonesque pour montrer la violence de la guerre d'Algérie, telle qu'il avait prévu de la représenter dans un film de jeunesse avorté. À travers ce traitement graphique fort et une narration montrant sa quête laborieuse et souvent infructueuse de vérité auprès de différents interlocuteurs dans sa famille et au-delà, Bastien Dubois dit bien les contradictions qui l'agitent, a-t-il réellement envie de faire ce film, devenu un projet fantôme au fil des années, qui pourrait lui faire découvrir que son grand-père a commis le pire en Algérie?

Christian Magnien, Médiathèque départementale de la Nièvre, Varennes-Vauzelles

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

· CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8  
· CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

BLAST PRODUCTION  
Luce Grosjean  
+ 33 6 63 76 62 12  
festival@miju.fr

# STORGETNYA

DE HOVIG HAGOPIAN

FRANCE / 2020 / 21' / LA FÉMIS



Erevan, capitale de l'Arménie. À 230 mètres sous terre, dans la mine de sel d'Avan, des hommes et des femmes marchent pour mieux respirer. Les activités physiques et les consultations médicales rythment les journées de cette clinique souterraine. Dans ce monde hors du temps, les vies se croisent et se racontent.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

*Storgetnya* est le film de toutes les profondeurs. Celle d'une mine de sel reconvertie en clinique souterraine. Mais l'observation des allers et venues des patients et soignants, affranchie de tout commentaire, ouvre d'autres profondeurs. Celle d'une Arménie hors champ et hors temps, vieux pays à la santé chancelante qui nous vient par bribes, comme un murmure lancinant. Celle d'un souffle de vie, simple et essentiel, venu du plus loin – on vient bien là pour mieux respirer. De fait le film tout entier repose sur une ample respiration, que matérialise le jeu entre l'obscurité des tunnels et la fluorescence des néons (Hovig Hagopian, qui réalise là son premier film, est aussi chef opérateur, et son travail sur l'image est juste hors du commun). Et nous renvoie alors, par son souffle, à une autre profondeur d'âme où sont descendus les Homère, Virgile, Dante et tant d'autres, grecs ou persans, arméniens ou africains, partout, depuis que l'homme est homme. Oui, elle est profonde, la mine de sel d'Avan, dans ce *Storgetnya* qu'on n'oubliera pas.

Jean-Baptiste Mercey, Médiathèque départementale de l'Aveyron, Rodez

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LA FÉMIS  
Géraldine Amgar  
+ 33 1 53 41 21 16  
festival@femis.fr

# TAMING THE GARDEN

DE SALOMÉ JASHI

SUISSE, ALLEMAGNE, GÉORGIE / 2021 / 92' / MIRA FILM GMBH



Un homme puissant –et anonyme– cultive un étrange passe-temps. Il achète des arbres centenaires, dont certains ont la hauteur d'un immeuble de 15 étages, à des communautés vivant sur la côte géorgienne, puis les déracine pour en faire une collection dans son jardin privé. Pour transplanter des arbres d'une telle dimension, le paysage qui les entoure est bouleversé; les personnes qui vivent autour sont forcées de s'adapter à ces perturbations.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Un homme influent et fortuné arrache de leur terre les plus beaux arbres centenaires de la campagne géorgienne afin de les collectionner dans un improbable jardin d'Éden de sa création. Les achetant rubis sur l'ongle à des villageois souvent aux abois, il organise ainsi la destruction d'une partie de leur patrimoine: l'environnement, le milieu naturel dans lequel ils ont grandi.

Dans un geste contemplatif et naturaliste habité de grands moments de poésie (ces géants déracinés, voguant sur l'eau...), la réalisatrice souligne avec une égale justesse les trois partitions qui se jouent ici: le rêve de l'extravagant mégalomane, le travail précis et rude des ouvriers de terrain (l'investissement des équipes chargées d'extraire du sol et de déplacer ces mastodontes de la nature est proprement hallucinant), et la souffrance, le déchirement de populations divisées devant les enjeux. Les puissants de ce monde auraient-ils tous les droits, y compris celui d'acheter la nature?

Thierry Barriaux, Médiathèque Oscar Niemeyer, Le Havre

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

SYNDICADO  
Jasmina Vignjevic  
+ 1 421 949 635890  
admin@syndicado.com

► Cinéma du réel 2021:  
Mention spéciale - Prix  
des jeunes

# LA TERRE DU MILIEU

DE JULIETTE GUIGNARD

FRANCE / 2020 / 56' / LES FILMS DU BILBOQUET, FRANCE 3 NOUVELLE AQUITAINE



Camille est devenue paysanne. Comme on dit de quelqu'un vivant avec le pays. Elle a choisi la Creuse, une terre rude et souple, laborieuse et lumineuse. Elle éprouve un rejet grandissant des normes agricoles qui contrôlent sa production. Élever ses trois enfants, prendre soin de ses animaux et de ses plantes, sera toujours plus important que le rendement. En miroir, les enfants apprennent aussi à faire des choix devant les normes que leur impose l'école.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Camille est mère célibataire de trois jeunes enfants. Elle a choisi le métier de paysanne. Modestement, elle cultive des légumes, élève quelques animaux et commercialise en circuit court sur les marchés. Elle ne veut surtout pas correspondre aux normes agricoles défendues par les institutions. Elle élève ses enfants avec le même respect et la même volonté de leur apprendre à ne pas se soumettre aux normes scolaires. Chacun doit pouvoir grandir selon son rythme. Toutefois il est parfois difficile de passer outre certaines formalités et s'affirmer dans un monde professionnel où être femme et souvent mal vu est une gageure. Mais Camille est bien entourée par ses amis et d'autres paysans et paysannes : ils sont de plus en plus nombreux à refuser le modèle agricole intensif. C'est un magnifique portrait de femme. Camille est une personne qui sait ce qu'elle veut et affronte les difficultés avec pragmatisme et détermination. Ce mode de vie que l'on pourrait croire marginal séduit de plus en plus de jeunes. Tout en étant résilient, il peut être pris pour ce que pourrait être le monde paysan demain : de nouvelles pratiques plus proches des besoins des animaux, des plantes et respectueux des consommateurs. Un film encourageant avec une belle ambiance musicale, de beaux cadrages au plus près des animaux...

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

TANGENTE DISTRIBUTION  
Lisa Reboulleau  
+ 33 6 80 21 52 94  
tangente.distribution@gmail.com

# THE FILMMAKER'S HOUSE

DE MARC ISAACS

ROYAUME-UNI / 2020 / 75' / MARC ISAACS



Lorsque le cinéaste apprend que son prochain film doit comporter du crime, du sexe ou des célébrités pour être financé, il prend les choses en main et commence un tournage chez lui, avec un casting de personnages liés à sa propre vie. Soit deux ouvriers de construction anglais, employés pour remplacer la clôture de jardin entre la maison et celle des voisins pakistanais, la femme de ménage colombienne, et un sans-abri slovaque qui charme celle-ci pour qu'elle le laisse entrer. Chacun à sa manière éprouvera ses propres limites et son sens de l'hospitalité.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le film de Marc Isaacs parle avant tout d'hospitalité. En cette période de Brexit, la question des frontières est sans cesse interrogée. Il est question de frontière physique avec les clôtures de voisinage, mais aussi de frontières culturelles ou même corporelles. Quiconque est déjà allé à Londres reconnaîtra ces maisons typiques et le melting pot que l'on y observe avec un regard étranger mais dont on sent qu'il y a des limites. Jusqu'où peut-on être dans l'échange quand les réalités sociales et économiques nous éloignent ?

Ne vous fiez pas à l'aspect très sérieux de ce thème : on rit beaucoup en regardant *The Filmmaker's House* car certains clichés sont presque poussés à la parodie. Ce rire est chaque fois l'occasion de déplacer le regard vers d'autres sujets qui mettent en jeu des limites.

En effet, en filigrane au début et de manière de plus en plus présente au fur à mesure que le film progresse, le film traite d'autres limites : celle du cinéma et de son industrie, celle qui oppose fiction et réalité, et pour finir celle de la liberté. En ce sens, ce film sera un formidable outil pour parler du cinéma et de ses enjeux.

Laura Tamizé, Médiathèque du Rize, Villeurbanne

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

ANDANAFILMS

+ 33 4 75 94 34 67

[contact@andanafilms.com](mailto:contact@andanafilms.com)

► Cinéma du réel 2021 :  
Sélection en compétition  
internationale

# THE INHERITANCE

DE EPHRAIM ASILI

ÉTATS-UNIS / 2020 / 100' / ASILI VISION



Les histoires respectives de l'organisation MOVE, fondée à West Philadelphia, et du Black Arts Movement s'entrelacent avec des dramatisations de la vie du réalisateur à l'époque où celui-ci était membre d'un collectif d'activistes noir. En s'articulant autour de ce qu'Asili a pu décrire comme une « reconstitution spéculative » de son expérience dans un collectif de West Philadelphia, les vies scénarisées des acteurs sur le plateau sont entrecoupées par des interventions de membres de MOVE (Debbie Africa, Mike Africa Sr et Mike Africa Jr) et de poètes-activistes (Sonia Sanchez et Ursula Rucker).

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ce film, joyeusement didactique, donne à voir et cherche à construire un processus de prise de conscience politique en direct. « La pratique sans la théorie est aveugle » écrit un acteur sur un tableau devant les autres étudiants du collectif. Il s'agit bien de penser l'Histoire au regard des vécus contemporains. L'empowerment de soi et de sa communauté est l'objectif, et pour cela le recours à l'archive, aux traces, aux documents – l'héritage – est nécessaire pour retrouver son identité noire et se donner de la force pour la faire advenir comme culture. Les communautés discriminées et/ou invisibilisées de l'Histoire officielle, existent malgré les tentatives d'effacement. Histoire, art, idéologie, amour sont les concepts qui doivent être littéralement ressortis des placards, des armoires, des malles, archivées par les précédents militantismes. Pour transmettre, pour affirmer que « la révolution est toujours pertinente ». Le mélange entre fiction et images d'archives crée les liants nécessaires pour aider le spectateur à faire connexion entre les différentes idées.

Carole Vidal, Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Champigny-sur-Marne

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

GRASSHOPPER FILM  
ryan@grasshopperfilms.com

► Cinéma du réel 2021 :  
Grand prix

# THE KING

DE MICHELE GURRIERI

FRANCE / 2019 / 64' / LUMINA FILMS



**Compositeur et roi de la trompette tzigane, King Naat Veliov a hérité sa couronne d'une longue lignée de musiciens roms des Balkans. Il brasse les cultures et les styles musicaux comme personne avant lui. Entre tradition et modernité, il nous entraîne sur les chemins de la création, de la transmission et du rayonnement de cette musique dans le monde.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

La jovialité du trompettiste tzigane King Naat Veliov invite à élargir le regard pour qui s'intéresse vraiment à la musique des Balkans. Le succès du *Temps des gitans* d'Emir Kusturica qui a popularisé le genre et l'un de ses rois mérite d'être interrogé. Kočani en Macédoine apparaît comme le centre d'une carte des migrations musicales, avec les influences ottomanes et le goût des métissages du King variant les styles en fonction de la commande. La curiosité de Michele Gurrieri lui permet de souligner la valeur rituelle d'un folklore dont le prestige fait rayonner un pays plutôt épargné par la désagrégation de la Yougoslavie, mais divisé entre sa majorité slave et orthodoxe et sa minorité rom et musulmane. La perspective ethnomusicologique livre un subtil constat politique concernant la World Music: le monde entier aime danser sur les ivresses cuivrées d'une musique qui voyage mieux avec ses rois qu'avec la plèbe de ses praticiens. Le Temps des Gitans est aussi celui de ses dynasties.

Saad Chakali, Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

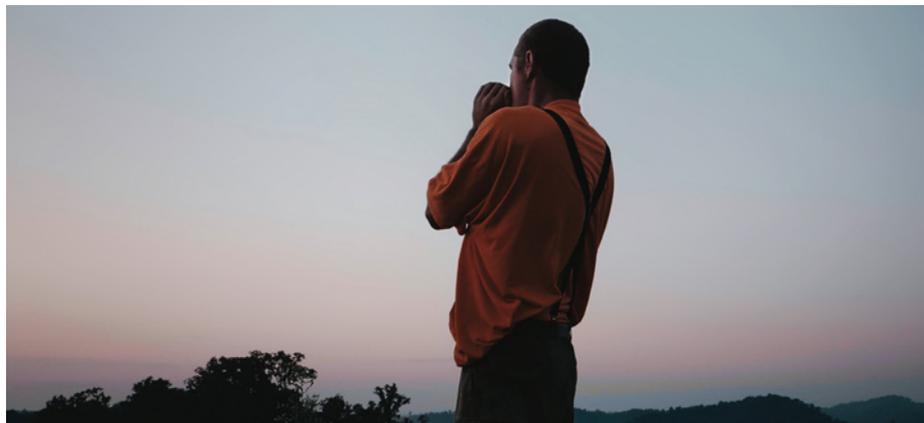
### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LUMINA FILMS  
Marie Napoli  
+ 33 1 42 23 93 32  
luminafilms@noos.fr

# THE LAST HILLBILLY

DE DIANE SARA BOUZGARROU ET THOMAS JENKOE

FRANCE, QATAR / ANNÉE / 2020' / FILMS DE FORCE MAJEURE



**Kentucky. Depuis des décennies, la famille de Brian Ritchie vit au cœur des Appalaches. Mais les mines ont fermé, et rien ne les a remplacées. Pris entre un passé mythique et un futur indiscernable, Brian est un des derniers témoins d'un monde en train de s'éteindre, et dont il se fait le poète.**

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

« Tout le monde sait que nous sommes ignorants, pauvres, violents, racistes, consanguins. Tout ça est vrai. Que nous sommes responsables de l'élection de Trump et tout ce merdier. Selon les infos, en tout cas. » Telles sont les premières phrases prononcées par le personnage principal de ce film crépusculaire. Au fin fond du Kentucky, peuplé de laissés pour compte par la fin de l'extraction du charbon, un couple de réalisateurs rencontre Brian Ritchie. Ce dernier, attiré par le fait que des français s'intéressent à une région délaissée par les américains, leur fait découvrir son univers. Cette rencontre deviendra une amitié partagée, « En échangeant par mails entre 2013 et 2015, se souvient Thomas, nous nous sommes aperçus qu'il écrivait très bien. Lorsque nous sommes venus vivre un mois avec lui, dans son mobile home, nous sommes tombés sur ses carnets. Des textes d'une poésie puissante qu'il écrit pour lui-même, et dont sa famille ignorait l'existence. » C'est cette poésie, soutenue par une musique industrielle puissante qui accompagne les superbes images de cette ruralité en plein délitement. Des scènes avec les enfants de l'entourage de Brian, des enfants qui jouent dans la nature, qui rêvent aux « Gameboy » ou qui martèlent leur ennui. Un film puissant, tant dans sa forme et son étonnant format carré que dans son respect des personnages qu'il nous fait découvrir, créant un sentiment étrange face à ce monde.

Catherine Berrest, Médiathèque de Rodez

**POUR LES STRUCTURES  
DE DIFFUSION  
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

**CONTACTER L'AYANT-DROIT**

NEW STORY  
Elisabeth Perlié  
+ 33 1 82 83 58 90  
info@new-story.eu

# THIS FILM SHOULD NOT EXIST

DE GISELLA ALBERTINI, NICOLAS DROLC ET MASSIMO SCOCCA

FRANCE, ITALIE / 2020 / 95' / LES FILMS FURAX, BO FIDELITY CINEPRODUZIONI



Si l'on doit se souvenir des Country Teasers, et on le doit, on en gardera tout d'abord l'image d'un chapeau et d'une paire de grosses lunettes posés sur un freluquet en costume. Si l'on veut être plus sérieux, on en gardera à l'oreille une collection de chansons magnifiques, de pure country music travestie en garage rock iconoclaste, heurté et dissonant. Et la scandaleuse qualité d'écriture des textes, où la cruauté se dispute à la délicatesse, une littérature choquante parfaitement ciselée. On se souviendra surtout de Ben Wallers, l'auteur de ces chansons.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Nicolas Droloc nous propose un voyage dans les années 1990, auprès des Country Teasers, groupe de musique indé, ni vraiment rock'n'roll, ni vraiment garage band, dont la musique parfois salace, toujours irrévérencieuse, nous atteint comme un coup-de-poing. Quelques interviews contemporaines des artistes commentent les images d'archives des concerts et des tournées. On constate avec amusement la transformation de ces impétueux adolescents en de sages adultes, qui troquent leur soif insatiable de bière pour une tasse de thé.

Mais *This Film Should Not Exist* n'est pas seulement le portrait de la scène post-punk britannique, ni celui d'un groupe disparu et de son charismatique leader, Ben Wallers (*The Rebel*). Il est aussi un film musical, dans lequel on se laisse volontiers emporter.

Léa Gagnant, Images en bibliothèques, Paris

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI

LES YEUX DOC

VOIR P.9

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS FURAX

Nicolas Droloc

+ 33 6 24 36 07 29

[nicolasdroloc@gmail.com](mailto:nicolasdroloc@gmail.com)

# TIDIANE

DE LAURE-ANNE BOMATI

FRANCE / 2019 / 56' / QUILOMBO FILMS



En 2006, Tidiane, 23 ans, est un des « 1000 de Cachan », un ancien occupant de ce lieu que les journalistes avaient appelé « le plus grand squat de France ». Ivoirien, il a fui la guerre en laissant derrière lui ses deux enfants. C'est dans une petite chambre d'hôtel d'une zone commerciale de banlieue parisienne que j'apprends à le connaître. Là, il attend papiers et logement et se demande de quoi son avenir sera fait. Je filme Tidiane pendant onze ans, onze années faites de rêves, de doutes, de choix et d'imprévus.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Alors qu'elle assure la sécurité d'un festival, Laure-Anne Bomati fait la connaissance de Tidiane, son collègue pour la soirée. De cette rencontre va naître un film dont le tournage durera onze ans. Aucun des deux n'avait imaginé cela mais c'est pourtant ce temps de tournage qui donne au film toute son originalité et le rend plus intense.

Expulsé du squat de Cachan en 2006, Tidiane est relogé dans un hôtel. C'est dans la solitude de sa chambre que la réalisatrice le retrouve le plus souvent, partageant avec lui ce temps qui ne passe pas. Tidiane raconte l'attente, l'ennui, les impossibles démarches administratives, ses combats et ses rêves pour l'avenir. Même si sa situation semble s'être considérablement améliorée à la fin du film, le combat n'est pourtant toujours pas fini...

C'est donc l'interminable parcours d'un homme pour vivre en France que nous donne à voir Laure-Anne Bomati. Grâce à la confiance et à la complicité qui s'est instaurées au fil du temps entre elle et Tidiane, elle parvient à rendre concrète cette histoire trop souvent entendue.

Delphine Ledru, Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

**POUR LES STRUCTURES  
DE DIFFUSION  
NON-COMMERCIALE**  
CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

**CONTACTER L'AYANT-DROIT**  
QUILOMBO FILMS  
Manon Le Guen  
+ 33 6 74 96 99 40  
quilombofilms@hotmail.fr

# TILO KOTO

DE SOPHIE BACHELIER ET VALÉRIE MALEK

FRANCE / 2019 / 67' / 3B PRODUCTIONS, DAMU ET D'EAU FRAÎCHE



Pour le Casamançais Yancouba Badji, le rêve de l'Europe s'arrête brutalement dans le Sud tunisien après avoir tenté quatre fois la traversée de la Méditerranée depuis les côtes libyennes. Un an et demi « d'aventure » sur les routes clandestines où il faillit maintes fois perdre la vie. *Tilo Koto*, c'est l'histoire d'un homme brûlé dans sa chair et son âme par un enfer qu'il sublimerait par la peinture.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Quand les deux réalisatrices rencontrent Yancouba Badji en Tunisie, c'est un homme en colère, lassé de témoigner sans effet. Yancouba dénonce le racket pratiqué par les passeurs, la police avec la complicité des africains eux-mêmes qui martyrisent leur jeunesse. « Si tu ne peux pas avancer, retourne chez toi », cette idée va devenir le combat de Yancouba. Bloqué en Tunisie après plusieurs traversées via la Lybie, il va, grâce à la peinture, raconter les souffrances endurées par ces voyageurs et surtout témoigner devant les jeunes d'Afrique pour les inciter à ne plus accepter cette nouvelle forme d'esclavage humain. Si la notion de traversée est omniprésente dans ce film, ce n'est pas tant celle de la Méditerranée que celle d'un homme qui veut garder prise sur son destin à laquelle on assiste.

Catherine Berrest, Médiathèque de Rodez

## POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

## CONTACTER L'AYANT-DROIT

DAMU FILMS  
Sophie Bachelier  
+ 33 6 63 57 38 11  
damufilm@gmail.com

# ULTIMAS ONDAS

DE EMMANUEL PITON

FRANCE / 2019 / 41' / QUILOMBO FILMS



Nous sommes quelque part dans le nord de l'Espagne. Après avoir traversé une ville, sous la pluie, au bout d'un tunnel, la vallée de la Solana s'ouvre. Le grain et le scintillement de la pellicule teintent d'onirisme le voyage qui commence dans ces montagnes désertées. Trente ans que les villages se sont vidés de leurs habitants, happés par les villes, comme le raconte un berger à Emmanuel Piton...

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Nous sommes au nord de l'Espagne sur une petite route tortueuse. Un tunnel, au bout une lumière crue, blanche, nous voilà dans la vallée de la Solana, vallée perdue, désertée, peuplée de souvenirs et de traces. Nous sommes plongés dans l'Histoire politique et économique de l'Espagne. Une lutte entre deux visions du monde : l'exode rural et la nécessité de valoriser un pays ; partir, rester, revenir... Un lieu où les enjeux sociétaux écrasent les individus, qui finissent par opposer leur volonté de vivre en harmonie.

Nous sommes face à un objet artistique original, presque expérimental. L'image et le son contribuent au trouble du spectateur, face à ces enjeux modernes, notamment écologiques. Quelle place donner aux humains dans ces territoires ? Touchés par le franquisme, la mondialisation, la numérisation du monde, les personnages s'accrochent à une matière vivante, troublante, naturelle. La marche du monde peut se faire sans nous, pouvons-nous vivre sans passé, sans projet d'avenir ?

La vie est là, se faufilant dans les ruines du vieux monde, cherchant un passage, comme une vague entre les pierres, les arbres, les chemins, l'ultime onde...

Nous sommes *Ultimas ondas* !

Jean-François Baudin, Médiathèque départementale du Rhône, Chaponost

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

QUILOMBO FILMS  
Manon Le Guen  
+ 33 6 38 55 33 98  
quilombofilms@hotmail.fr

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

DE DAVID DUFRESNE

FRANCE / 2019 / 86' / BERTRAND FAIVRE, VINCENT GADELLE / LE BUREAU, JOUR2FÊTE



Alors que s'accroissent la colère et le mécontentement devant les injustices sociales, de nombreuses manifestations citoyennes sont l'objet d'une répression de plus en plus brutale. *Un Pays qui se tient sage* invite des citoyens à approfondir, interroger et confronter leurs points de vue sur l'ordre social et la légitimité de l'usage de la violence par l'État.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Le 7 mars 2019, à Créaux-les-bains, Emmanuel Macron refuse la notion de « violence policière », qu'il pense « inacceptable dans un état de droit ». Et pourtant, difficile de ne pas être révolté par les films amateurs diffusés par les gilets jaunes sur les réseaux sociaux. David Dufresne projette ces images à de multiples citoyens : écrivains, sociologues, historiennes, avocats, manifestants, policiers, gendarmes, journalistes, mères de familles... et recueille leurs avis. Dans l'intimité de la salle de cinéma, nous sommes invités à prendre part à la discussion et à se poser les questions de l'utilisation de la violence et de sa légitimité. *Un pays qui se tient sage*, dont le titre s'amuse avec justesse du (grottesque) trait d'humour d'un policier lors de l'arrestation des lycéens de Mantes-la-Jolie en décembre 2018, est un film fort, qui nous donne à réfléchir sur les formes de violences publiques.

Léa Gagnant, Images en bibliothèques, Paris

### POUR LES BIBLIOTHÈQUES

CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI  
LES YEUX DOC  
VOIR P.9

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
ADAV PROJECTIONS  
ADAV DIGITAL  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

JOUR2FÊTE  
Johanna Mayer  
+ 33 6 22 33 37 90  
johanna.mayer@jour2fete.com

# VALENTIN, ENFANT D'EUROPE

DE ANTONIO MARTINO

FRANCE, BELGIQUE, ITALIE / 2020 / 52' / DÉCOUPAGES, CLIMAX FILMS, FUORICAMPO



Valentin était un enfant des rues en Roumanie avant d'être adopté par un couple belge. Il a ainsi échappé à l'enfer d'une vie de pauvreté et de toxicomanie. Mais l'homme qu'il devient n'en reste pas moins un outsider dans son pays d'adoption : un « Rom » sans identité définie. Quand il tombe par hasard sur un documentaire dans lequel il se reconnaît enfant, Valentin se replonge dans son passé. Cela le ramène à la ville qui l'a vu grandir, Bucarest, dans laquelle il va parcourir un voyage initiatique à la découverte de lui-même : enfant de ces deux Europe.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Valentin, 23 ans, seul face à la caméra, raconte sa vie d'orphelin de Roumanie. Dès 7 ans il essaye de survivre dans les rues de Bucarest, « c'était l'enfer » résume-t-il. Nous voyons des extraits de cette enfance de débrouille, de souffrance, parfois même de rigolades car il avait été filmé en 2005 à 13 ans pour les besoins d'un documentaire sur les enfants des rues à Bucarest. à 14 ans il est recueilli par une famille belge. Dix ans plus tard, Valentin recontacte le cinéaste qui le filme à nouveau. Il parcourt alors l'Europe, de jobs en jobs. On le trouve en Belgique, habitant dans un mobile-home avec sa copine enceinte et son frère, continuant à se battre, pour des jobs toujours précaires, pour le logement, pour le chauffage et maintenant pour trouver un lieu d'accouchement peu coûteux. Son sourire perpétuel cache ses crises d'angoisse, ses peurs de retourner à la rue : « devenir un homme c'est pas facile ». D'autant plus quand les souvenirs le poursuivent. Il retourne à Bucarest pour apprendre que ses anciens amis de la rue sont tous morts, mais il essaye de garder espoir en serrant les poings.

Corinne Malgouyard, Cinémathèque française, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

PARADOCs ASBL  
Dinnie Martin  
+ 33 4 92 80 38 01  
contact@paradocsasbl.com

# VENICE BEACH CA.

DE MARION NACCACHE

FRANCE, BRÉSIL / 2021 / 79' / PIKEL, FRANCO FILMES, FRANCK LEIBOVICI, MARION NACCACHE



Venice Beach, en Californie, à l'aube. Tous les matins, les sans domiciles fixes qui habitent le bord de mer de Venice se réveillent et doivent immédiatement ranger leurs affaires et quitter l'endroit où ils ont passé la nuit. Tous les matins, alors que le soleil se lève lentement, comme dans une pièce de théâtre sisyphienne, rien ne change. Tous les matins, petit à petit, le quartier balnéaire qui leur tient lieu de maison mais aussi le pays changent de façon étrange et effrayant.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Venice beach, côte californienne, tout le monde connaît : front de mer, soleil, plages, célébrités, spot de culturisme en plein air. Moins connue la réalité des sans-abris qui chaque soir « logent » sur ce front de mer et doivent disparaître au petit matin pour que la carte postale s'anime de joggers, de touristes.

Le film est composé d'une succession de plans larges, fixes et contemplatifs, qui attrapent dans leur cadre les passants, les artistes fréquentant le lieu, les commerçants, les agents de nettoyage, les sans-abris. En voix off ces derniers expriment leur perception du monde, des États-Unis, du président – Trump au moment du tournage –, de la religion. Marion Naccache donne ainsi à entendre des récits étonnants, émouvants, des visions politiques et rend donc visibles ces invisibles, ces indésirables à la lumière du jour.

*Venice beach*, après *Coney Island* et *Arpoador*, clôt une trilogie des plages urbaines.

Stéphane Miette, Médiathèque départementale de Seine et Marne, Le Mée-sur-Seine

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

Marion Naccache  
+ 33 6 65 65 78 52  
marion.naccache@gmail.com

► Cinéma du réel 2021 :  
Sélection en compétition  
française

# VIE ET DESTIN DU LIVRE NOIR

DE GUILLAUME RIBOT

FRANCE / 2019 / 92' / LES FILMS DU POISSON



Au cours de la Seconde Guerre mondiale, des écrivains russes réunis autour des célèbres écrivains et correspondants de guerre Ilya Ehrenbourg et Vassili Grossman ont documenté la destruction des Juifs dans les territoires soviétiques conquis par les nazis, dans un ouvrage inédit, le *Livre noir*. Mais le manuscrit n'est finalement pas publié et ses auteurs sont pourchassés, assassinés ou muselés, par les autorités stalinienne.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Noir est la couleur de la terre fertile (tchernoziom) sur laquelle une paysanne soviétique marche, entourée de blés battus par les vents, dans le plan d'ouverture tiré de *La Ligne générale* d'Eisenstein. *Noir* est aussi le nom du livre dont ce film retrace l'histoire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, trente-huit écrivains appartenant au Comité antifasciste juif d'URSS ont documenté l'extermination des juifs de l'Est, la « Shoah par balles », en rédigeant *Le Livre noir*. Staline soutint d'abord la démarche puis finit par en interdire la publication et par faire assassiner treize de ses auteurs dans les sous-sols de la Loubianka. Le manuscrit de mille pages avait pourtant été utilisé par le procureur soviétique pour mettre en accusation le Troisième Reich, lors du procès de Nuremberg. À partir d'archives et d'extraits de films d'époque, Guillaume Ribot, secondé par Antoine Germa, retrace cette histoire de terreur et d'amnésie, dans toute sa complexité. Il brosse aussi le portrait d'un directeur de théâtre, Solomon Mikhoels, et de deux écrivains, Ilya Ehrenbourg et Vassili Grossman, qui témoignèrent de la barbarie nazie et se heurtèrent à la violence du totalitarisme stalinien. Le manuscrit fut retrouvé des années plus tard. Il fut édité en Israël en 1980, puis, après la chute de l'URSS, en Lituanie en 1993, en France en 1995 et en Russie en 2010.

Jacques Puy, Bibliothèque publique d'information, Paris

### POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS DU POISSON  
Estelle Fialon  
+ 33 1 42 02 54 80  
[documentaire@filmsdupoisson.com](mailto:documentaire@filmsdupoisson.com)

► Le film a bénéficié de l'aide  
Procirep-Angoa

# VITALINA VARELA

DE PEDRO COSTA

PORTUGAL / 2019 / 125' / OPTEC - SOCIEDADE ÓPTICA TÉCNICA



Vitalina Varela, une Cap-Verdienne de 55 ans, arrive à Lisbonne trois jours après les obsèques de son mari. Elle a attendu son billet d'avion pendant plus de 25 ans.

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Une file d'hommes noirs, endimanchés, longe un mur imposant dans la pénombre d'une ruelle. On n'entend que le cliquetis des cannes sur le bitume. Qui sont-ils ? Où vont-ils ? Ils rentrent lentement chez eux, dans une sorte de bidonville caverneux, sombre et décrépit, où la lumière du jour semble ne jamais pénétrer, à peine de temps en temps une tâche plus claire, tissu d'un oreiller ou flamme d'une bougie pour permettre au spectateur d'entrevoir le décor. Des ombres passent sur les murs gris.

Une femme descend d'un avion, pieds nus, accueillie par une équipe d'agents d'entretien, aussi absurde que solennelle. Vitalina arrive du Cap Vert, où elle attendait depuis 40 ans un billet d'avion pour rejoindre son mari au Portugal. Elle va découvrir l'endroit où il vivait, ce bidonville misérable, la pluie et le froid du Portugal, l'autre femme dont on lui parle, les lettres non envoyées, si loin de la maison du Cap vert construite à deux puis seule, aux dizaines de chambres pour les enfants à venir.

Vitalina a attendu si longtemps de venir au Portugal, aussi hostile puisse être ce pays, elle ne repartira pas. Son visage fatigué nous regarde, plein de ressentiment, son corps lourd aux mouvements lents évolue dans ce décor désespérant avec une grâce et une lenteur presque chorégraphiques, dans ce film étrange, fascinant, théâtre d'ombres d'une beauté somptueuse.

Anne-Françoise Rocchitelli, Bibliothèque de l'Université de Poitiers

**POUR LES STRUCTURES  
DE DIFFUSION  
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

### CONTACTER L'AYANT-DROIT

SURVIVANCE  
Guillaume Morel  
+ 33 6 74 86 38 95  
[Guillaume@survivance.net](mailto:Guillaume@survivance.net)

# WALKING WITH ELLEN FULLMAN

DE MATTHIEU BRUNEL

FRANCE / 2020 / 20' / MATTHIEU BRUNEL



En 1981, dans l'immense espace d'un atelier de Brooklyn, Ellen Fullman, fraîchement sortie de ses études de sculpture, met au point un étrange instrument de musique, composé d'une structure résonnante en bois et d'un douzaine cordes de plus de 20 mètres de long, dont la démesure n'a d'égale que la beauté des sons qui s'en dégagent. Elle le baptisera simplement: The Long String Instrument. Entre eux c'est le début d'une relation fusionnelle, irrationnelle, à l'échelle d'une vie, où l'étude, l'amélioration et la maîtrise de cet instrument unique n'auront de cesse d'obséder la créatrice. Depuis cette époque, sans compromis, Ellen Fullman parcourt le monde avec une seule idée en tête, partager et faire découvrir au public la beauté mystique des harmoniques naturelles que sa créature peut produire sous la caresse de ses doigts experts.

**POUR LES STRUCTURES  
DE DIFFUSION  
NON-COMMERCIALE**

CATALOGUE IMAGES  
DE LA CULTURE DU CNC  
VOIR P.8

**CONTACTER L'AYANT-DROIT**

MATTHIEU BRUNEL  
+ 33 6 60 24 08 12  
matruqs@gmail.com

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Ellen Fullman est une figure trop méconnue de l'avant-garde new-yorkaise du siècle passé. Sa musique se savoure pleinement, là où elle déploie le drôle d'instrument qu'elle a inventé, et dont elle est l'unique praticienne. Sa démarche procède autant de la musique que de la performance, avec une forte dimension architecturale. Son Long string instrument (instrument à longues cordes) est constitué de cordes de piano, qui atteignent parfois plusieurs dizaines de mètres, qu'elle tend et accorde dans des lieux éphémères. Elle en joue méticuleusement en marchant lentement, pour provoquer par frottement avec les doigts, la résonance sympathique de l'ensemble des cordes. La composition comme le timbre de l'instrument varient in situ, en fonction de l'acoustique de l'espace. Ici, cette chapelle à Berlin est un espace chaleureux, qui ressemble à son instrument, un fascinant écrin de résonance pour un public recueilli, attentif aux gestes comme aux longueurs d'onde.

Julien Farenc, Bibliothèque publique d'information, Paris

# YIDDISH

DE NURITH AVIV

FRANCE, ISRAËL / 2020 / 60' / LES FILMS D'ICI



Sept jeunes d'aujourd'hui racontent leur passion pour la poésie yiddish écrite par des auteurs qui avaient à peu près leur âge dans l'entre-deux guerres. C'était un moment d'un formidable élan créatif de la culture yiddish. La poésie de ces années était universelle et intimiste à la fois, en relation avec tous les courants littéraires et artistiques de l'époque. Ils étaient polyglottes et se déplaçaient d'un pays à l'autre. Le « Yiddishland » n'était pas un pays, mais une langue. Les protagonistes du film, certains Juifs, d'autres non, se déplacent eux aussi entre les pays et les langues. Chacun parle de sa relation personnelle au yiddish et à un poète qu'il aime particulièrement. Pour ces jeunes, cette poésie yiddish n'appartient pas uniquement à un passé juif, mais elle permet de se situer face au présent.

## POUR LES STRUCTURES DE DIFFUSION NON-COMMERCIALE

CATALOGUE DE L'ADAV  
VOIR P.10

## CONTACTER L'AYANT-DROIT

LES FILMS D'ICI  
Céline Pâini  
+ 33 1 44 52 23 23  
courrier@lesfilmsdici.fr

## POINT DE VUE D'UN MEMBRE DE LA COMMISSION

Dans *Yiddish*, Nurith Aviv continue son travail d'exploration des langues dans leurs dimensions sociétales, historiques ou littéraires. À partir des témoignages de sept passionnés, la réalisatrice porte un regard sur la création poétique de cette langue cosmopolite, notamment de l'entre-deux guerres. Si le dispositif imaginé par la réalisatrice semble simple, une suite d'entretiens ponctuées par une mise en scène de lectures, il laisse toute sa place à la parole tout en évitant des propos redondants. Ainsi, le film permet de découvrir une langue peu ou mal connue à travers ses multiples racines, ses évolutions, ses grands auteurs mais surtout à partir de textes sensibles et profonds. Dans une démarche de réflexion qui se veut à la fois large et subjective, Nurith Aviv signe ici une œuvre à la fois sobre, passionnante et inspirante.

David Donnat, Médiathèque départementale de l'Eure, Evreux



# INDEX PAR FILM

## A

<i>À qui veut bien l'entendre,</i> Jérôme Florenville	12
<i>A River Runs, Turns, Erases, Replaces,</i> Shengze Zhu	13
<i>À tout prendre rien plutôt que moitié,</i> Julie Aguttes	14
<i>America,</i> Giacomo Abbruzzese	15
<i>Après le travail,</i> Barbara Laichi	16
<i>Aux pieds de la gloire,</i> Fabrice Macaux	17
<i>Avant que le ciel n'apparaisse,</i> Denis Gheerbrant	18

## B

<i>Blocus,</i> Hakob Melkonyan	19
<i>Bobine 11004</i> (La), Mirabelle Fréville	20

## C

<i>Camp suspendu</i> (Le), Thomas Loubière	21
<i>Ce n'est qu'après,</i> Vincent Pouplard	22
<i>Chants de l'oubli</i> (Les), Marianne Hougen-Moraga, Wagner Estephan	23
<i>Citadel,</i> John Smith	24
<i>City Hall,</i> Frederick Wiseman	25

## D

<i>Dans la maison rouge,</i> Marie-Elise Beyne, Sylvie Texier	26
<i>Dear Hacker,</i> Alice Lenay	27
<i>Délivrés</i> (Les), Thomas Grandremy	28
<i>Delta de Bucarest</i> (Le), Eva Pervolovici	29
<i>Disgrâce</i> (La), Didier Cros	30
<i>Du béton et des hommes,</i> David Barrault, Thierry Vallino	31

## E

<i>En formation,</i> Sébastien Magnier et Julien Meunier	32
<i>En plein jour,</i> Lysa Heurtier Manzanares	33
<i>En route pour le milliard,</i> Dieudo Hamadi	34
<i>Entre Ellas,</i> Roxane Florin	35
<i>État des lieux sera dressé à 11h en présence de la femme du poète</i> (L'), Martin Verdet	36

## F

<i>Fantômes du sanatorium</i> (Les), Frédéric Goldbronn	37
<i>Foedora,</i> Judith Abensour	38
<i>Folie Douce Folie Dure,</i> Marine Laclotte	39
<i>Formulaire</i> (Le), Filip Flatau	40

## G

<i>Grande Fugue,</i> Sarah Klingemann	41
---------------------------------------	----

## H

<i>Havana, From On High,</i> Pedro Ruiz	42
<i>Histoires d'entrejambes,</i> Myleine Guiard-Schmid	43
<i>Honeyland,</i> Tamara Kotevska, Ljubomir Stepanov	44

## I

<i>Ici et maintenant,</i> Camille Morhange	45
<i>Il fait nuit dehors,</i> Caroline Guimbal, Léa Tonnaire	46
<i>In a Silent Way,</i> Gwenaël Breës	47
<i>Incandescence des hyènes,</i> Nicolas Matos Ichaso	48

## J

<i>J'aimerais qu'il reste quelque chose,</i> Ludovic Cantais	49
<i>Je n'ai plus peur de la nuit,</i> Leïla Porcher, Sarah Guillemet	50
<i>Juliette The Great,</i> Alice Khol	51

## K

<i>Khamsin,</i> Grégoire Couvert, Grégoire Orio	52
---	----

## L

<i>Laatash,</i> Elena Molina	53
<i>Living with Imperfection,</i> Antoine Polin	54
<i>Loïn de vous j'ai grandi,</i> Marie Dumora	55

# INDEX PAR FILM

## M

<i>Mamma</i> , Pablo Cirès	56
<i>May B</i> , David Mambouch	57
<i>Mille fois recommencer</i> , Daniela de Felice	58
<i>Monde est un Théâtre (Le)</i> , Anouk Burel	59
<i>Monsieur Deligny, vagabond efficace</i> , Richard Copans	60

## N

<i>Ne pas nous déranger, nous sommes en séance</i> , Simon Bewick	61
<i>Nous les filles-mères</i> , Sophie Bredier	62

## O

<i>On va tout péter</i> , Lech Kowalski	63
---	----

## P

<i>Parkinson Melody</i> , Nathalie Joyeux	64
<i>Parolier</i> , Rachel Marino	65
<i>Patrick</i> , Luke Fowler	66
<i>Pays rémanent (Le)</i> , Ugo Zanutto	67
<i>Paysages résistants</i> , Marta Popivoda	68
<i>Petite fille</i> , Sébastien Lifshitz	69
<i>Prières de Delphine (Les)</i> , Rosine Mbakam	70
<i>Proxima Paragem</i> , Florence Weyne Robert	71
<i>Punk toujours!</i> (Dima Punk), Dominique Caubet	72
<i>Purple Sea</i> , Amel Alzakout, Khaled Abdulwahed	73

## Q

<i>Que l'amour</i> , Laetita Mikles	74
-------------------------------------	----

## R

<i>Random Patrol</i> , Yohan Guignard	75
<i>Roland Gori. Une époque sans esprit</i> , Xavier Gayan	76

## S

<i>Saison des tourteaux (La)</i> , Martin Benoist	77
<i>Si c'était de l'amour</i> , Patric Chiha	78
<i>Silabario</i> , Marine de Contes	79
<i>Sing Me A Song</i> , Thomas Balmès	80
<i>Son of Fukushima</i> , Beth Murphy, Beth Balawick	81
<i>Souvenir Souvenir</i> , Bastien Dubois	82
<i>Storgetnya</i> , Hovig Hagopian	83

## T

<i>Taming The Garden</i> , Salomé Jashi	84
<i>Terre du milieu (La)</i> , Juliette Guignard	85
<i>The Filmmaker's House</i> , Marc Isaacs	86
<i>The Inheritance</i> , Ephraim Asili	87
<i>The King</i> , Michele Gurreri	88
<i>The last Hillbilly</i> , Diane Sara Bouzgarrou, Thomas Jenkoe	89
<i>This Film Should Not Exist</i> , Gisella Albertini, Nicolas Drolc, Massimo Scocca	90
<i>Tidiane</i> , Laure-Anne Bomati	91
<i>Tilo Koto</i> , Sophie Bachelier	92

## U

<i>Ultimas Ondas</i> , Emmanuel Piton	93
<i>Un pays qui se tient sage</i> , David Dufresne	94

## V

<i>Valentin, enfant d'Europe</i> , Antonio Martino	95
<i>Venice Beach CA.</i> , Marion Naccache	96
<i>Vie et Destin du Livre Noir</i> , Guillaume Ribot	97
<i>Vitalina Varela</i> , Pedro Costa	98

## W

<i>Walking with Ellen Fullman</i> , Matthieu Brunel	99
--	----

## Y

<i>Yiddish</i> , Nurlih Aviv	100
------------------------------	-----

# INDEX PAR CINÉASTE

## A

<b>Abbruzzese</b> Giacomo, <i>America</i>	15
<b>Abdulwahed</b> Khaled, <i>Purple Sea</i>	73
<b>Abensour</b> Judith, <i>Foedora</i>	38
<b>Aguttes</b> Julie, <i>À tout prendre rien plutôt que moitié</i>	14
<b>Albertini</b> Gisella, <i>This Film Should Not Exist</i>	90
<b>Alzakout</b> Amel, <i>Purple Sea</i>	73
<b>Asili</b> Ephraïm, <i>The Inheritance</i>	87
<b>Aviv</b> Nurtih, <i>Yiddish</i>	100

## B

<b>Bachelier</b> Sophie, <i>Tilo Koto</i>	92
<b>Balawick</b> Beth, <i>Son of Fukushima</i>	81
<b>Balmès</b> Thomas, <i>Sing Me A Song</i>	80
<b>Barrault</b> David, <i>Du béton et des hommes</i>	31
<b>Benoist</b> Martin, <i>Saison des tourteaux (La)</i>	77
<b>Bewick</b> Simon, <i>Ne pas nous déranger, nous sommes en séance</i>	61
<b>Beyne</b> Marie-Elise, <i>Dans la maison rouge</i>	26
<b>Bomati</b> Laure-Anne, <i>Tidane</i>	91
<b>Bouzarrou</b> Diane Sara, <i>The last Hillbilly</i>	89
<b>Bredier</b> Sophie, <i>Nous les filles-mères</i>	62
<b>Breës</b> Gwenaël, <i>In a Silent Way</i>	47
<b>Brunel</b> Matthieu, <i>Walking with Ellen Fullman</i>	99
<b>Burel</b> Anouk, <i>Monde est un Théâtre (Le)</i>	59

## C

<b>Cantais</b> Ludovic, <i>J'aimerais qu'il reste quelque chose</i>	49
<b>Caroline</b> Guimbal, <i>Il fait nuit dehors</i>	46
<b>Caubet</b> Dominique, <i>Punk toujours! (Dima Punk)</i>	72
<b>Chiha</b> Patric, <i>Si c'était de l'amour</i>	78
<b>Cirès</b> Pablo, <i>Mamma</i>	56
<b>Contes (de)</b> Marine, <i>Silabario</i>	79
<b>Copans</b> Richard, <i>Monsieur Deligny, vagabond efficace</i>	60
<b>Costa</b> Pedro, <i>Vitalina Varela</i>	98
<b>Couvert</b> Grégoire, <i>Khamsin</i>	52
<b>Cros</b> Didier, <i>Disgrâce (La)</i>	30

## D

<b>Droic</b> Nicolas, <i>This Film Should Not Exist</i>	90
<b>Dubois</b> Bastien, <i>Souvenir Souvenir</i>	82
<b>Dufresne</b> David, <i>Un pays qui se tient sage</i>	94
<b>Dumora</b> Marie, <i>Loin de vous j'ai grandi</i>	55

## E

<b>Estephan</b> Wagner, <i>Chants de l'oubli (Les)</i>	23
--	----

## F

<b>Felice (de)</b> Daniela, <i>Mille fois recommencer</i>	58
<b>Flatau</b> Filip, <i>Formulaire (Le)</i>	40
<b>Florenville</b> Jérôme, <i>À qui veut bien l'entendre</i>	12
<b>Florin</b> Roxane, <i>Entre Elles</i>	35
<b>Fowler</b> Luke, <i>Patrick</i>	66
<b>Fréville</b> Mirabelle, <i>Bobine 11004 (La)</i>	20

## A

<b>Gayan</b> Xavier, <i>Roland Gori. Une époque sans esprit.</i>	76
<b>Gheerbrant</b> Denis, <i>Avant que le ciel n'apparaisse</i>	18
<b>Goldbronn</b> Frédéric, <i>Fantômes du sanatorium (Les)</i>	37
<b>Grandremy</b> Thomas, <i>Délivrés (Les)</i>	28
<b>Guiard-Schmid</b> Myleine, <i>Histoires d'entrejambes</i>	43
<b>Guignard</b> Juliette, <i>Terre du milieu (La)</i>	85
<b>Guignard</b> Yohan, <i>Random Patrol</i>	75
<b>Guillemet</b> Sarah, <i>Je n'ai plus peur de la nuit</i>	50
<b>Guimbal</b> Caroline, <i>Il fait nuit dehors</i>	46
<b>Gurrieri</b> Michele, <i>The King</i>	88

## H

<b>Hagopian</b> Hovig, <i>Storgetnya</i>	83
<b>Hamadi</b> Dieudo, <i>En route pour le milliard</i>	34
<b>Heurtier</b> Manzanera Lysa, <i>En plein jour</i>	33
<b>Hougen-Moraga</b> Marianne, <i>Chants de l'oubli (Les)</i>	23

# INDEX PAR CINÉASTE

## I

**Isaacs** Marc, *The Filmmaker's House* 86

## J

**Jashi** Salomé, *Taming The Garden* 84

**Jenkoe** Thomas, *The last Hillbilly* 89

**Joyeux** Nathalie, *Parkinson Melody* 64

## K

**Khol** Alice, *Juliette The Great* 51

**Klingemann** Sarah, *Grande Fugue* 41

**Kotevska** Tamara, *Honeyland* 44

**Kowalski** Lech, *On va tout péter* 63

## L

**Laclotte** Marine, *Folie Douce Folie Dure* 39

**Laichi** Barbara, *Après le travail* 16

**Lenay** Alice, *Dear Hacker* 27

**Lifshitz** Sébastien, *Petite fille* 69

**Loubière** Thomas, *Camp suspendu (Le)* 21

## M

**Macaux** Fabrice, *Aux pieds de la gloire* 17

**Magnier** Sébastien, *En formation* 32

**Mambouch** David, *May B* 57

**Marino** Rachel, *Parolier* 65

**Martino** Antonio, *Valentin, enfant d'Europe* 95

**Matos Ichaso** Nicolas, *Incandescence des hyènes* 48

**Mbakam** Rosine, *Prières de Delphine (Les)* 70

**Melkonyan** Hakob, *Blocus* 19

**Meunier** Julien, *En formation* 32

**Mikles** Laetita, *Que l'amour* 74

**Molina** Elena, *Laatash* 53

**Morhange** Camille, *Ici et maintenant* 45

**Murphy** Beth, *Son of Fukushima* 81

## N

**Naccache** Marion, *Venice Beach CA.* 96

## O

**Orio** Grégoire, *Khamsin* 52

## P

**Pervolovici** Eva, *Delta de Bucarest (Le)* 29

**Piton** Emmanuel, *Ultimas Ondas* 93

**Polin** Antoine, *Living with Imperfection* 54

**Popivoda** Marta, *Paysages résistants* 68

**Porcher** Leïla, *Je n'ai plus peur de la nuit* 50

**Pouplard** Vincent, *Ce n'est qu'après* 22

## R

**Ribot** Guillaume, *Vie et Destin du Livre Noir* 97

**Ruiz** Pedro, *Havana, From On High* 42

## S

**Scocca** Massimo, *This Film Should Not Exist* 90

**Smith** John, *Citadel* 24

**Stepanov** Ljubomir, *Honeyland* 44

## T

**Texier** Sylvie, *Dans la maison rouge* 26

## V

**Vallino** Thierry, *Du béton et des hommes* 31

**Verdet** Martin, *État des lieux sera dressé à 11h en présence de la femme du poète (L')* 36

## W

**Weyne** Robert Florence, *Proxima Paragem* 71

**Wiseman** Frederick, *City Hall* 25

## Z

**Zanutto** Ugo, *Pays rémanent (Le)* 67

**Zhu** Shengze, *A River Runs, Turns, Erases, Replaces* 13

# INDEX PAR CATALOGUE

## IMAGES DE LA CULTURE

<b>À tout prendre rien plutôt que moitié,</b> Julie Aguttes	14
<b>Après le travail,</b> Barbara Laichi	16
<b>Blocus,</b> Hakob Melkonyan	19
<b>Bobine 11004</b> (La), Mirabelle Fréville	20
<b>Du béton et des hommes,</b> David Barrault, Thierry Vallino	31
<b>Foedora,</b> Judith Abensour	38
<b>Formulaire (Le),</b> Filip Flatau	40
<b>Je n'ai plus peur de la nuit,</b> Leïla Porcher, Sarah Guillemet	50
<b>Living with Imperfection,</b> Antoine Polin	54
<b>Ne pas nous déranger, nous sommes en séance,</b> Simon Bewick	61
<b>Patrick,</b> Luke Fowler	66
<b>Pays rémanent (Le),</b> Ugo Zanutto	67
<b>Proxima Paragem,</b> Florence Weyne Robert	71
<b>Punk toujours!</b> (Dima Punk), Dominique Caubet	72
<b>Purple Sea,</b> Amel Alzakout, Khaled Abdulwahed	73
<b>Si c'était de l'amour,</b> Patric Chiha	78
<b>Silabario,</b> Marine de Contes	79
<b>Souvenir Souvenir,</b> Bastien Dubois	82
<b>Storgetnya,</b> Hovig Hagopian	83
<b>Taming The Garden,</b> Salomé Jashi	84
<b>Terre du milieu (La),</b> Juliette Guignard	85
<b>The Inheritance,</b> Ephraïm Asili	87
<b>The King,</b> Michele Gurrieri	88
<b>Tidiane,</b> Laure-Anne Bomati	91
<b>Tilo Koto,</b> Sophie Bachelier	92
<b>Ultimas Ondas,</b> Emmanuel Piton	93
<b>Venice Beach CA.,</b> Marion Naccache	96
<b>Walking with Ellen Fullman,</b> Matthieu Brunel	99

## LES YEUX DOC

<b>A River Runs, Turns, Erases, Replaces,</b> Shengze Zhu	13
<b>America,</b> Giacomo Abbruzzese	15
<b>Avant que le ciel n'apparaisse,</b> Denis Gheerbrant	18
<b>Chants de l'oubli (Les),</b> Marianne Hougen-Moraga, Wagner Estéphan	23
<b>Citadel,</b> John Smith	24
<b>Disgrâce (La),</b> Didier Cros	30
<b>En plein jour,</b> Lysa Heurtier Manzanares	33
<b>En route pour le milliard,</b> Dieudo Hamadi	34
<b>Fantômes du sanatorium (Les),</b> Frédéric Goldbronn	37
<b>Honeyland,</b> Tamara Kotevska, Ljubomir Stepanov	44
<b>J'aimerais qu'il reste quelque chose,</b> Ludovic Cantais	49
<b>Khamsin,</b> Grégoire Couvert, Grégoire Orio	52
<b>Laatash,</b> Elena Molina	53
<b>Loin de vous j'ai grandi,</b> Marie Dumora	55
<b>Mille fois recommencer,</b> Daniela de Felice	58
<b>Monde est un Théâtre (Le),</b> Anouk Burel	59
<b>Nous les filles-mères,</b> Sophie Bredier	62
<b>On va tout péter,</b> Lech Kowalski	63
<b>Paysages résistants,</b> Marta Popivoda	68
<b>Prières de Delphine (Les),</b> Rosine Mbakam	70
<b>Random Patrol,</b> Yohan Guignard	75
<b>Roland Gori. Une époque sans esprit.,</b> Xavier Gayan	76
<b>Sing Me A Song,</b> Thomas Balmès	80
<b>The Filmmaker's House,</b> Marc Isaacs	86
<b>This Film Should Not Exist,</b> Gisella Albertini, Nicolas Drolc, Massimo Scocca	90
<b>Un pays qui se tient sage,</b> David Dufresne	94

# INDEX PAR CATALOGUE

## ADAV

<b>À qui veut bien l'entendre,</b>		<b>Juliette The Great,</b> Alice Khol	51
Jérôme Florenville	12	<b>Mamma,</b> Pablo Cirès	56
<b>À tout prendre rien plutôt que moitié,</b>		<b>May B,</b> David Mambouch	57
Julie Aguttes	14	<b>Monsieur Deligny, vagabond efficace,</b>	
<b>Aux pieds de la gloire,</b> Fabrice Macaux	17	Richard Copans	60
<b>Camp suspendu (Le),</b> Thomas Loubière	21	<b>Ne pas nous déranger, nous sommes</b>	
<b>Ce n'est qu'après,</b> Vincent Pouplard	22	<b>en séance,</b> Simon Bewick	61
<b>City Hall,</b> Frederick Wiseman	25	<b>Nous les filles-mères,</b> Sophie Bredier	62
<b>Dans la maison rouge,</b> Marie-Elise Beyne,		<b>Parkinson Melody,</b> Nathalie Joyeux	64
Sylvie Texier	26	<b>Parolier,</b> Rachel Marino	65
<b>Dear Hacker,</b> Alice Lenay	27	<b>Petite fille,</b> Sébastien Lifshitz	69
<b>Délivrés (Les),</b> Thomas Grandremy	28	<b>Que l'amour,</b> Laetitia Mikles	74
<b>Delta de Bucarest (Le),</b> Eva Pervolovici	29		
<b>Disgrâce (La),</b> Didier Cros	30	<b>Saison des tourteaux (La),</b> Martin Benoist	77
<b>En formation,</b> Sébastien Magnier,		<b>Sing Me A Song,</b> Thomas Balmès	80
Julien Meunier	32	<b>Son of Fukushima,</b> Beth Murphy,	
<b>Entre Ellas,</b> Roxane Florin	35	Beth Balawick	81
<b>État des lieux sera dressé à 11h</b>		<b>Souvenir Souvenir,</b> Bastien Dubois	82
<b>en présence de la femme du poète (L'),</b>		<b>The last Hillbilly,</b> Diane Sara Bouzgarrou,	
Martin Verdet	36	Thomas Jenkoe	89
<b>Folie Douce Folie Dure,</b> Marine Laclotte	39	<b>Un pays qui se tient sage,</b> David Dufresne	94
<b>Grande Fugue,</b> Sarah Klingemann	41	<b>Valentin, enfant d'Europe,</b> Antonio Martino	95
<b>Havana, From On High,</b> Pedro Ruiz	42	<b>Vie et Destin du Livre Noir,</b>	
<b>Histoires d'entrejambes,</b>		Guillaume Ribot	97
Myleine Guiard-Schmid	43	<b>Vitalina Varela,</b> Pedro Costa	98
<b>Honeyland,</b> Tamara Kotevska,		<b>Yiddish,</b> Nurtih Aviv	100
Ljubomir Stepanov	44		
<b>Ici et maintenant,</b> Camille Morhange	45		
<b>Il fait nuit dehors,</b> Caroline Guimbal,			
Léa Tonnaire	46		
<b>In a Silent Way,</b> Gwenaël Breës	47		
<b>Incandescence des hyènes,</b>			
Nicolas Matos Ichaso	48		
<b>J'aimerais qu'il reste quelque chose,</b>			
Ludovic Cantais	49		

# INDEX THÉMATIQUE

## ARCHITECTURE / HABITAT URBANISME

<i>A River Runs, Turns, Erases, Replaces,</i> Shengze Zhu	13
<i>Citadel,</i> John Smith	24
<i>City Hall,</i> Frederick Wiseman	25
<i>Du béton et des hommes,</i> David Barrault, Thierry Vallino	31
<i>Havana, From On High,</i> Pedro Ruiz	42
<i>Laatash,</i> Elena Molina	53
<i>Patrick,</i> Luke Fowler	66
<i>Proxima Paragem,</i> Florence Weyne Robert	71
<i>Storgetnya,</i> Hovig Hagopian	83
<i>Taming The Garden,</i> Salomé Jashi	84
<i>Ultimas Ondas,</i> Emmanuel Piton	93
<i>Venice Beach CA.,</i> Marion Naccache	96

## ARTS / CULTURE

<i>À qui veut bien l'entendre,</i> Jérôme Florenville	12
<i>Avant que le ciel n'apparaisse,</i> Denis Gheerbrant	18
<i>Foedora,</i> Judith Abensour	38
<i>Grande Fugue,</i> Sarah Klingemann	41
<i>In a Silent Way,</i> Gwenaël Breës	47
<i>Juliette The Great,</i> Alice Khol	51
<i>Khamsin,</i> Grégoire Couvert, Grégoire Orio	52
<i>Living with Imperfection,</i> Antoine Polin	54
<i>May B,</i> David Mambouch	57
<i>Mille fois recommencer,</i> Daniela de Felice	58
<i>Monde est un Théâtre (Le),</i> Anouk Burel	59
<i>Parkinson Melody,</i> Nathalie Joyeux	64
<i>Parolier,</i> Rachel Marino	65
<i>Patrick,</i> Luke Fowler	66
<i>Punk toujours!</i> (Dima Punk), Dominique Caubet	72
<i>Que l'amour,</i> Laetita Mikles	74
<i>Si c'était de l'amour,</i> Patric Chiha	78
<i>Silabario,</i> Marine de Contes	79
<i>The Inheritance,</i> Ephraim Asili	87
<i>The King,</i> Michele Gurrieri	88
<i>This Film Should Not Exist,</i> Gisella Albertini, Nicolas Drolc, Massimo Scocca	90
<i>Walking with Ellen Fullman,</i> Matthieu Brunel	99
<i>Yiddish,</i> Nurlih Aviv	100

## ENGAGEMENT / LUTTES

<i>Dans la maison rouge,</i> Marie-Elise Beyne, Sylvie Texier	26
<i>Délivrés (Les),</i> Thomas Grandremy	28
<i>En route pour le milliard,</i> Dieudo Hamadi	34
<i>Histoires d'entrejambes,</i> Mylene Guiard-Schmid	43
<i>Je n'ai plus peur de la nuit,</i> Leïla Porcher, Sarah Guillemet	50
<i>Nous les filles-mères,</i> Sophie Bredier	62
<i>On va tout péter,</i> Lech Kowalski	63
<i>Paysages résistants,</i> Marta Popivoda	68
<i>Roland Gori. Une époque sans esprit.,</i> Xavier Gayan	76
<i>Terre du milieu (La),</i> Juliette Guignard	85
<i>The Inheritance,</i> Ephraim Asili	87
<i>Un pays qui se tient sage,</i> David Dufresne	94

## ENVIRONNEMENT / NATURE

<i>Delta de Bucarest (Le),</i> Eva Pervolovici	29
<i>Honeyland,</i> Tamara Kotevska, Ljubomir Stepanov	44
<i>Son of Fukushima,</i> Beth Murphy, Beth Balawick	81
<i>Taming The Garden,</i> Salomé Jashi	84
<i>Terre du milieu (La),</i> Juliette Guignard	85

## EXIL

<i>Blocus,</i> Hakob Melkonyan	19
<i>Camp suspendu (Le),</i> Thomas Loubière	21
<i>Purple Sea,</i> Amel Alzakout, Khaled Abdulwahed	73
<i>Tidiane,</i> Laure-Anne Bomati	91
<i>Tilo Koto,</i> Sophie Bachelier	92
<i>Valentin, enfant d'Europe,</i> Antonio Martino	95
<i>Vitalina Varela,</i> Pedro Costa	98

## GUERRE / RÉVOLUTION

<i>Blocus,</i> Hakob Melkonyan	19
<i>Bobine 11004 (La),</i> Fréville Mirabelle	20
<i>Je n'ai plus peur de la nuit,</i> Leïla Porcher, Sarah Guillemet	50
<i>Khamsin,</i> Grégoire Couvert, Grégoire Orio	52
<i>Paysages résistants,</i> Marta Popivoda	68

# INDEX THÉMATIQUE

<i>Souvenir Souvenir</i> , Bastien Dubois	82
<i>Vie et Destin du Livre Noir</i> , Guillaume Ribot	97

## HISTOIRE

<i>Bobine 11004</i> (La), Fréville Mirabelle	20
<i>Chants de l'oubli (Les)</i> , Marianne Hougen-Moraga, Wagner Estephan	23
<i>Fantômes du sanatorium (Les)</i> , Frédéric Goldbronn	37
<i>Formulaire (Le)</i> , Filip Flatau	40
<i>J'aimerais qu'il reste quelque chose</i> , Ludovic Cantais	49
<i>Nous les filles-mères</i> , Sophie Bredier	62
<i>Paysages résistants</i> , Marta Popivoda	68
<i>Souvenir Souvenir</i> , Bastien Dubois	82
<i>The Inheritance</i> , Ephraim Asili	87
<i>Ultimas Ondas</i> , Emmanuel Piton	93
<i>Vie et Destin du Livre Noir</i> , Guillaume Ribot	97

## INTIME / PORTRAITS

<i>À tout prendre rien plutôt que moitié</i> , Julie Aguttes	14
<i>America</i> , Giacomo Abbruzzese	15
<i>Blocus</i> , Hakob Melkonyan	19
<i>Chants de l'oubli (Les)</i> , Marianne Hougen-Moraga, Wagner Estephan	23
<i>État des lieux sera dressé à 11h en présence de la femme du poète (L')</i> , Martin Verdet	36
<i>Formulaire (Le)</i> , Filip Flatau	40
<i>Honeyland</i> , Tamara Kotevska, Ljubomir Stepanov	44
<i>Il fait nuit dehors</i> , Caroline Guimbal, Léa Tonnaire	46
<i>Juliette The Great</i> , Alice Khol	51
<i>Living with Imperfection</i> , Antoine Polin	54
<i>Mamma</i> , Pablo Cirès	56
<i>Parkinson Melody</i> , Nathalie Joyeux	64
<i>Parolier</i> , Rachel Marino	65
<i>Petite fille</i> , Sébastien Lifshitz	69
<i>Prières de Delphine (Les)</i> , Rosine Mbakam	70
<i>Saison des tourteaux (La)</i> , Martin Benoist	77
<i>Souvenir Souvenir</i> , Bastien Dubois	82
<i>The Filmmaker's House</i> , Marc Isaacs Gurrieri	86

<i>The last Hillbilly</i> , Diane Sara Bouzgarrou, Thomas Jenkoe	89
<i>Tilo Koto</i> , Sophie Bachelier	92
<i>Vitalina Varela</i> , Pedro Costa	98

## JEUNESSE / ÉDUCATION

<i>Aux pieds de la gloire</i> , Fabrice Macaux	17
<i>Ce n'est qu'après</i> , Vincent Pouplard	22
<i>En formation</i> , Sébastien Magnier et Julien Meunier	32
<i>Loin de vous j'ai grandi</i> , Marie Dumora	55
<i>Mille fois recommencer</i> , Daniela de Felice	58
<i>Ne pas nous déranger, nous sommes en séance</i> , Simon Bewick	61
<i>Petite fille</i> , Sébastien Lifshitz	69
<i>Punk toujours!</i> (Dima Punk), Dominique Caubet	72
<i>Sing Me A Song</i> , Thomas Balmès	80
<i>Valentin, enfant d'Europe</i> , Antonio Martino	95
<i>Yiddish</i> , Nurtih Aviv	100

## JUSTICE / POLITIQUE

<i>À tout prendre rien plutôt que moitié</i> , Julie Aguttes	14
<i>Citadel</i> , John Smith	24
<i>City Hall</i> , Frederick Wiseman	25
<i>En route pour le milliard</i> , Dieudo Hamadi	34
<i>Je n'ai plus peur de la nuit</i> , Leïla Porcher, Sarah Guillemet	50
<i>On va tout péter</i> , Lech Kowalski	63
<i>Random Patrol</i> , Yohan Guignard	75
<i>The Inheritance</i> , Ephraim Asili	87
<i>Un pays qui se tient sage</i> , David Dufresne	94

## MÉDIAS / NUMÉRIQUE

<i>Dear Hacker</i> , Alice Lenay	27
<i>En formation</i> , Sébastien Magnier, Julien Meunier	32

# INDEX THÉMATIQUE

## SANTÉ / SOIN / HANDICAP

<i>Disgrâce (La)</i> , Didier Cros	30
<i>En route pour le milliard</i> , Dieudo Hamadi	34
<i>Fantômes du sanatorium (Les)</i> , Frédéric Goldbronn	37
<i>Folie Douce Folie Dure</i> , Marine Laclotte	39
<i>Grande Fugue</i> , Sarah Klingemann	41
<i>Histoires d'entrejambes</i> , Mylène Guiard-Schmid	43
<i>Ici et maintenant</i> , Camille Morhange	45
<i>Monde est un Théâtre (Le)</i> , Anouk Burel	59
<i>Monsieur Deligny, vagabond efficace</i> , Richard Copans	60
<i>Parkinson Melody</i> , Nathalie Joyeux	64
<i>Roland Gori. Une époque sans esprit.</i> , Xavier Gayan	76
<i>Storgetnya</i> , Hovig Hagopian	83

## SOCIÉTÉ

<i>Ce n'est qu'après</i> , Vincent Pouplard	22
<i>Citadel</i> , John Smith	24
<i>Disgrâce (La)</i> , Didier Cros	30
<i>Du béton et des hommes</i> , David Barrault, Thierry Vallino	31
<i>En plein jour</i> , Lysa Heurtier Manzanares	33
<i>Entre Ellas</i> , Roxane Florin	35
<i>On va tout péter</i> , Lech Kowalski	63
<i>The Filmmaker's House</i> , Marc Isaacs	86
<i>Venice Beach CA.</i> , Marion Naccache	96

## TERRITOIRES

<i>Pays rémanent (Le)</i> , Ugo Zanutto	67
<i>Son of Fukushima</i> , Beth Murphy, Beth Balawick	81

## TRAVAIL

<i>Après le travail</i> , Barbara Laichi	16
<i>Délivrés (Les)</i> , Thomas Grandremy	28
<i>Entre Ellas</i> , Roxane Florin	35
<i>Honeyland</i> , Tamara Kotevska, Ljubomir Stepanov	44
<i>Incandescence des hyènes</i> , Nicolas Matos Ichaso	48
<i>J'aimerais qu'il reste quelque chose</i> , Ludovic Cantais	49
<i>Parolier</i> , Rachel Marino	65
<i>Random Patrol</i> , Yohan Guignard	75
<i>Saison des tourteaux (La)</i> , Martin Benoist	77
<i>Terre du milieu (La)</i> , Juliette Guignard	85
<i>The last Hillbilly</i> , Diane Sara Bouzgarrou, Thomas Jenkoe	89

# FILMS ACCESSIBLES AU JEUNE PUBLIC

## À PARTIR DU PRIMAIRE / 9 ANS

<i>Honeyland</i> , Tamara Kotevska, Ljubomir Stepanov	44
<i>Ne pas nous déranger, nous sommes en séance</i> , Simon Bewick	61

## À PARTIR DU COLLÈGE / 12 ANS

<i>Aux pieds de la gloire</i> , Fabrice Macaux	17
<i>Du béton et des hommes</i> , David Barrault, Thierry Vallino	31
<i>Folie Douce Folie Dure</i> , Marine Laclotte	39
<i>Monde est un Théâtre (Le)</i> , Anouk Burel	59
<i>Parolier</i> , Rachel Marino	65
<i>Petite fille</i> , Sébastien Lifshitz	69
<i>Proxima Paragem</i> , Florence Weyne Robert	71
<i>Saison des tourteaux (La)</i> , Martin Benoist	77
<i>Sing Me A Song</i> , Thomas Balmès	80

## À PARTIR DU LYCÉE / 16 ANS

<i>À tout prendre rien plutôt que moitié</i> , Julie Aguttes	14
<i>America</i> , Giacomo Abbruzzese	15
<i>Après le travail</i> , Barbara Laichi	16
<i>Blocus</i> , Hakob Melkonyan	19
<i>Camp suspendu (Le)</i> , Thomas Loubière	21
<i>City Hall</i> , Frederick Wiseman	25
<i>Délivrés (Les)</i> , Thomas Grandremy	28
<i>Disgrâce (La)</i> , Didier Cros	30
<i>En formation</i> , Sébastien Magnier et Julien Meunier	32
<i>En plein jour</i> , Lysa Heurtier Manzanares	33
<i>En route pour le milliard</i> , Dieudo Hamadi	34
<i>Entre Ellas</i> , Roxane Florin	35
<i>Fantômes du sanatorium (Les)</i> , Frédéric Goldbronn	37
<i>Formulaire (Le)</i> , Filip Flatau	40
<i>Grande Fugue</i> , Sarah Klingemann	41
<i>Il fait nuit dehors</i> , Caroline Guimbal, Léa Tonnaire	46
<i>In a Silent Way</i> , Gwenaél Breës	47
<i>J'aimerais qu'il reste quelque chose</i> , Ludovic Cantais	49
<i>Je n'ai plus peur de la nuit</i> , Leila Porcher, Sarah Guillemet	50
<i>Juliette The Great</i> , Alice Khol	51

<i>Khamsin</i> , Grégoire Couvert, Grégoire Orio	52
<i>Loin de vous j'ai grandi</i> , Marie Dumora	55
<i>Mille fois recommencer</i> , Daniela de Felice	58
<i>Nous les filles-mères</i> , Sophie Bredier	62
<i>Parkinson Melody</i> , Nathalie Joyeux	64
<i>Prières de Delphine (Les)</i> , Rosine Mbakam	70
<i>Punk toujours!</i> (Dima Punk), Dominique Caubet	72
<i>Purple Sea</i> , Amel Alzakout, Khaled Abdulwahed	73
<i>Random Patrol</i> , Yohan Guignard	75
<i>Si c'était de l'amour</i> , Patric Chiha	78
<i>Son of Fukushima</i> , Beth Murphy, Beth Balawick	81
<i>Souvenir Souvenir</i> , Bastien Dubois	82
<i>Storgetnya</i> , Hovig Hagopian	83
<i>The Filmmaker's House</i> , Marc Isaacs	86
<i>The Inheritance</i> , Ephraim Asili	87
<i>The King</i> , Michele Gurrrieri	88
<i>Tidiane</i> , Laure-Anne Bomati	91
<i>Ultimas Ondas</i> , Emmanuel Piton	93
<i>Un pays qui se tient sage</i> , David Dufresne	94
<i>Valentin, enfant d'Europe</i> , Antonio Martino	95
<i>Vie et Destin du Livre Noir</i> , Guillaume Ribot	97
<i>Vitalina Varela</i> , Pedro Costa	98
<i>Walking with Ellen Fullman</i> , Matthieu Brunel	99
<i>Yiddish</i> , Nurtih Aviv	100

## LISTE DES COURTS MÉTRAGES

<b>Après le travail</b> , Barbara Laichi, 25'	16	<b>Ne pas nous déranger, nous sommes en séance</b> , Simon Bewick, 54'	61
<b>Aux pieds de la gloire</b> , Fabrice Macaux, 53'	17	<b>Parkinson Melody</b> , Nathalie Joyeux, 54'	64
<b>Bobine 11004 (La)</b> , Mirabelle Fréville, 19'	20	<b>Parolier</b> , Rachel Marino, 52'	65
<b>Ce n'est qu'après</b> , Vincent Pouplard, 29'	22	<b>Patrick</b> , Luke Fowler, 21'	66
<b>Citadel</b> , John Smith, 16'	24	<b>Pays rémanent (Le)</b> , Ugo Zanutto, 52'	67
<b>Délivrés (Les)</b> , Thomas Grandremy, 52'	28	<b>Proxima Paragem</b> , Florence Weyne Robert, 7'	71
<b>Du béton et des hommes</b> , David Barrault, Thierry Vallino, 10'	31	<b>Random Patrol</b> , Yohan Guignard, 30'	75
<b>Entre Ellas</b> , Roxane Florin, 23'	35	<b>Saison des tourteaux (La)</b> , Martin Benoist, 52'	77
<b>Fantômes du sanatorium (Les)</b> , Frédéric Goldbronn, 59'	37	<b>Silabario</b> , Marine de Contes, 12'	79
<b>Folie Douce Folie Dure</b> , Marine Laclotte, 18'	39	<b>Son of Fukushima</b> , Beth Murphy, Beth Balawick, 55'	81
<b>Formulaire (Le)</b> , Filip Flatau, 54'	40	<b>Souvenir Souvenir</b> , Bastien Dubois, 15'	82
<b>Grande Fugue</b> , Sarah Klingemann, 48'	41	<b>Storgetnya</b> , Hovig Hagopian, 21'	83
<b>Histoires d'entrejambes</b> , Myleine Guiard-Schmid, 35'	43	<b>Terre du milieu (La)</b> , Juliette Guignard, 56'	85
<b>Ici et maintenant</b> , Camille Morhange, 52'	45	<b>Tidiane</b> , Laure-Anne Bomati, 56'	91
<b>Incandescence des hyènes</b> , Nicolas Matos Ichaso, 53'	48	<b>Ultimas Ondas</b> , Emmanuel Piton, 41'	93
<b>Juliette The Great</b> , Alice Khol, 25'	51	<b>Valentin, enfant d'Europe</b> , Antonio Martino, 55'	95
<b>Laatash</b> , Elena Molina, 14'	53	<b>Walking with Ellen Fullman</b> , Matthieu Brunel, 20'	99
<b>Monde est un Théâtre (Le)</b> , Anouk Burel, 52'	59		
<b>Mamma</b> , Pablo Cirès, 26'	56		





## IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

Images en bibliothèques œuvre à l'année pour le cinéma et l'audiovisuel en médiathèque. L'association organise le Mois du film documentaire, propose un programme de formations et coordonne la commission nationale de sélection.

### Images en bibliothèques

36 rue Godefroy Cavaignac - 75011 Paris  
[www.imagesenbibliotheques.fr](http://www.imagesenbibliotheques.fr)  
[www.moisdudoc.com](http://www.moisdudoc.com)

## CONTACT

### Léa Gagnant

Chargée de la commission  
[l.gagnant@imagesenbibliotheques.fr](mailto:l.gagnant@imagesenbibliotheques.fr)

## DIRECTEUR DE PUBLICATION

Jean-Yves de Lépinay, Président

## RESPONSABLE ÉDITORIALE

Marianne Palesse, Déléguée générale

## RÉALISATION DU BILAN ET SUIVI DE RÉALISATION DU CATALOGUE

Léa Gagnant, Chargée de projets

## RÉALISATION DU CATALOGUE ET GRAPHISME

Alice Maitre, Chargée de communication

## IMPRESSION

[unitedprint.com](http://unitedprint.com) France

Mars 2022

## Image de couverture:

### *Paysages résistants*

de Marta Popivoda

Bocalupo Films

©Theory at Work, Bocalupo Films





IMAGES  
EN  
BIBLIOTHÈQUES

# FILMS SOUTENUS 2021

COMMISSION NATIONALE DE SÉLECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES POUR LES BIBLIOTHÈQUES